Bibliographie annotée d'œuvres littéraires

immersion 7 à 9

Théâtre

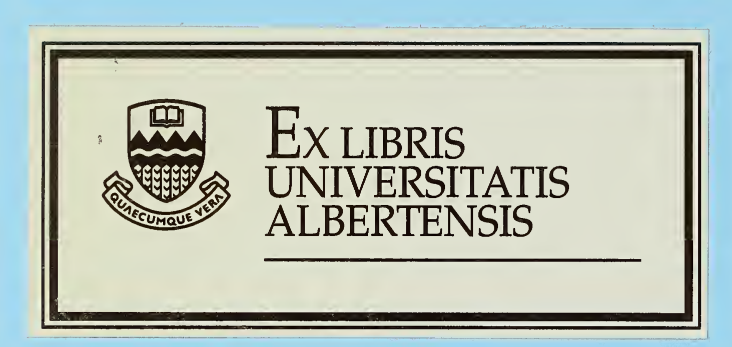
Romans

Nouvelles

Contes et légendes

Poésie

Alberta
EDUCATION
Direction de l'éducation française
Language Services Branch



Bibliographie annotée d'œuvres littéraires

Immersion

7 à 9

Alberta
Education
1997

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Alberta Education. Direction de l'éducation française.
Bibliographie annotée d'œuvres littéraires : immersion 7 à 9.

ISBN 0-7732-9881-9

1. Français (Langue) -- Étude et enseignement (Secondaire) -- Alberta
-- Allophones -- Bibliographie. I. Titre.

PC2068.C2.A333 1997 440.707123

Dans la présente publication, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La présente publication vise principalement la clientèle suivante :

Élèves	
Enseignants	√
Personnel administratif	√
Parents	
Grand public	
Autres	



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

Cette bibliographie annotée d'œuvres littéraires est le résultat d'un travail qui a mis à profit les compétences et les expériences de plusieurs concepteurs de programmes, enseignants et amoureux de la littérature. Voici la liste de ces personnes.

D'abord, des remerciements tout particuliers à :

Alain Nogue, responsable des programmes de français (immersion et francophone) de l'élémentaire et du secondaire au ministère de l'Éducation, qui a soutenu et encouragé le projet tout au long de sa réalisation;

Marie Lavoie et *Lorraine Hébert*, conceptrices de programmes, qui ont dirigé le projet

et

Gilberte Gougeon, enseignante à la retraite, qui est l'auteure de la majorité des fiches de lecture présentées dans cette bibliographie.

Ensuite, nous aimerions souligner la participation des analystes qui, en se basant sur leur connaissance des programmes d'études et des élèves, ont fait la sélection des œuvres littéraires à être exploitées en salle de classe :

Richard Bonneville	enseignant de français (immersion) au secondaire à l'école Harry Ainly, Edmonton
Holly Cyr	enseignante de français (immersion) à l'école Avalon, Edmonton
Guylaine Girard	enseignante de français (francophone et immersion) au secondaire à l'école Notre-Dame, Bonnyville
Marie-Claire Girard	enseignante à l'élémentaire à l'école Holyrood, Edmonton, et ex-enseignante au premier cycle du secondaire (immersion)
Chantal Grégoire	enseignante de français (langue seconde) au secondaire à l'école Louis-St-Laurent, Edmonton, et ex-enseignante de français (langue première) au secondaire
Nicole Kunzle	traductrice et tutrice de français pour les élèves du secondaire
René Ladsous	recherchiste (droits d'auteur) pour les programmes d'études sociales et ex-enseignant de français (immersion) au premier cycle du secondaire
Micheline Mazubert	enseignante de français (immersion) au baccalauréat international de l'école Western Canada, Calgary
Michelle Nicoll	enseignante de français (immersion) au premier cycle du secondaire à l'école Montrose, Grande Prairie
Christiane Spénard	rédactrice et conceptrice publicitaire férue de littérature
Viviane Robertson	enseignante de français (immersion) au secondaire à l'école Marguerite-d'Youville, Saint-Albert
Josée Verreault	enseignante de français et d'études sociales (immersion) au premier cycle du secondaire à l'école H.E. Bourgoin, Bonnyville

Finalement, nous désirons reconnaître l'apport des personnes suivantes de la Direction de l'éducation française et de la Curriculum Standards Branch, du ministère de l'Éducation, qui ont collaboré à ce projet.

Direction de l'éducation française/Language Services Branch :

Marcel Lavallée	Directeur adjoint
Jocelyne Bélanger	Coordonnatrice des services de révision
Louise Chady	Coordonnatrice de la production
Josée Robichaud	Traitement de texte
Monique Boutin	Traitement de texte

Curriculum Standards Branch :

Thérèse Pavone	Administratrice de l'évaluation de ressources

Merci aussi aux maisons d'édition qui nous ont souvent fourni gracieusement des livres et à la Librairie Le Carrefour qui s'est chargée de plusieurs commandes.

INTRODUCTION

La présente bibliographie annotée d'œuvres littéraires fait partie d'un ensemble de quatre documents produits par les responsables de l'équipe de français, de la Direction de l'éducation française, du ministère de l'Éducation.

Les quatre documents, publiés séparément, s'intitulent :

1. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Francophone 7 à 9***
2. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Francophone 10 à 12***
3. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Immersion 7 à 9***
4. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Immersion 10 à 12***

Chaque bibliographie annotée présente plus d'une trentaine d'œuvres littéraires qui ont été analysées, critiquées et ciblées pour un niveau et un programme en particulier.

Certaines œuvres littéraires peuvent se dédoubler dans le programme francophone et le programme d'immersion. Toutefois, les analystes et responsables du projet ont veillé à ce que le niveau de difficulté, le contenu culturel et la portée de chaque œuvre collent bien aux deux clientèles visées : les élèves francophones et les élèves d'immersion.

Historique

En juillet 1995, l'équipe responsable des programmes de français à la Direction de l'éducation française formait un comité d'analyse d'œuvres littéraires. Ce comité fut chargé de revoir la liste existante des œuvres déjà au programme de français et de French language arts au secondaire et d'y ajouter des œuvres d'intérêt pour l'exploitation en classe. Ce deuxième et principal mandat consistait précisément à analyser plusieurs œuvres littéraires, du classique au moderne, dans le but de créer une bibliographie annotée qui regrouperait une sélection de romans, pièces de théâtre, recueils de contes et de nouvelles, de même que des anthologies de poèmes pouvant être exploités en salle de classe. Toutes les œuvres furent sélectionnées à partir d'une liste de critères bien définis, et cela en tenant compte des orientations du nouveau programme de français.

Les enseignants de français y trouveront des suggestions de titres qui les aideront à planifier des situations de lecture permettant d'atteindre plusieurs résultats d'apprentissage du programme d'études de français du ministère de l'Éducation (1997). Ce programme d'études accorde une place importante à la lecture et à la découverte de la francophonie et de la culture francophone par le biais de la littérature.

Dans ce programme d'études se trouve un résultat d'apprentissage général en lecture qui vise à ce que l'élève soit «capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses besoins d'imaginaire et d'esthétique». De plus, plusieurs résultats d'apprentissage spécifiques du domaine «Culture et identité» visent à développer la culture littéraire de l'élève.

Rappel des deux grands résultats d'apprentissage généraux du programme de français langue seconde - immersion

- L'élève sera capable de comprendre des textes écrits… pour satisfaire un besoin d'imaginaire, de divertissement et d'esthétique.

- L'élève sera capable de comprendre des textes écrits… pour développer une attitude positive envers la langue française et les cultures francophones.

La lecture joue un rôle clé dans le développement des connaissances générales des élèves. Elle donne, entre autres, l'occasion aux élèves :

- d'accumuler des émotions, des souvenirs, des plaisirs;
- de découvrir de nouveaux points de vue sur la vie;
- d'aborder de nouvelles réalités et d'organiser leur bagage de connaissances;
- d'exercer leur jugement critique;
- de vivre des expériences culturelles signifiantes;
- de développer leur culture littéraire.

Sur le plan des habiletés, les tâches reliées aux divers projets de lecture peuvent amener les élèves à :

- faire des liens entre les différentes stratégies de lecture auxquelles ils ont recours pour aborder les textes;
- lire de différentes façons (angles de lecture, type de lecture selon le genre de texte et la tâche à réaliser, etc.);
- mettre en œuvre diverses activités intellectuelles telles que comprendre, résumer, juger le plan d'un texte lu, analyser, comparer, juger et choisir les informations pertinentes, etc.

L'enseignant de français joue un rôle de premier plan dans le cheminement des élèves vers la découverte de la littérature. Il doit :

- transmettre le goût de lire;
- faire profiter de sa propre culture;
- baliser le choix des livres;
- aider les élèves à faire des liens de plus en plus significatifs entre leurs lectures, les produits culturels et les autres activités de la vie.

Critères de sélection des œuvres

Huit critères ont été fidèlement observés lors de la sélection des œuvres. Il va sans dire que chaque œuvre présentée ne respecte pas tous les critères à la fois, mais l'ensemble des titres sélectionnés pour le programme de la 7e à la 12e année se veut, dans la mesure du possible, un équilibre et un reflet assez fidèles des critères suivants :

- Offrir une variété d'expériences humaines, de valeurs et de visions du monde.
- Amener à une meilleure compréhension de l'histoire, de la géographie et de la diversité culturelle.
- Développer une plus grande sensibilité et une meilleure compréhension des différences individuelles telles l'âge, le sexe, la race, la religion, les handicaps, etc.
- Permettre des expériences de lecture intéressantes et stimulantes selon l'âge, les habiletés et la maturité des élèves.
- Provoquer des réactions, amener à des réflexions approfondies sur certains sujets, ainsi qu'à une appréciation critique de la littérature.
- Faire ressortir la valeur littéraire en touchant différents genres, différents styles et différentes structures.
- Découvrir les différentes époques et les différents courants littéraires.
- Exposer les élèves à la réalité francophone et de se reconnaître dans la littérature albertaine, de l'Ouest, du Canada et de l'ensemble de la francophonie mondiale.

Procédé d'analyse

Premièrement, on a dressé une liste de plus de 800 titres pour permettre la plus grande diversité possible dans les suggestions d'œuvres littéraires à exploiter en salle de classe. Ensuite, on a recruté des analystes : des enseignants, des concepteurs de programmes, des administrateurs et autres personnes ayant œuvré de près dans le domaine de l'éducation. Chaque analyste a reçu le même formulaire d'évaluation pour l'analyse des œuvres. Chaque titre approuvé a été lu au moins trois fois. Lors d'une première lecture, l'analyste jugeait de la qualité de l'œuvre en général et ses possibilités d'exploitation en salle de classe. Lors d'une seconde lecture, un autre analyste jugeait de la valeur, du niveau de difficulté et de la clientèle cible de l'œuvre. Une troisième lecture a été effectuée par le concepteur des fiches d'analyse des œuvres présentées dans ce document.

Les titres épuisés ont été rejetés afin d'assurer une plus grand facilité d'approvisionnement des œuvres. Certains titres ont aussi été rejetés en fonction de critères de variété de l'ensemble des bibliographies. Toutefois, les titres qui n'ont pas été retenus pour l'exploitation en classe, mais qui ont tout de même été jugés excellents pour la lecture de détente, font l'objet d'une liste de suggestions pour la bibliothèque scolaire qui sera présentée sur le site Internet de Alberta Education prochainement (adresse du site : http://ednet.edc.gov.ab.ca Sélectionner d'abord *Students and Learning* à la page d'accueil et ensuite sélectionner *Student Programs* français).

Sélection des titres par l'enseignant

Chaque bibliographie annotée se veut un choix équilibré d'œuvres littéraires couvrant un éventail de périodes historiques, de courants et de structures littéraires; une diversité de styles, de tons, de thèmes, de valeurs, d'intrigues; une bonne représentativité de héros masculins et féminins, etc. Une œuvre littéraire est le produit d'un(e) auteur(e) qui a sa propre vision du monde, ses propres valeurs et sa propre façon d'exprimer les choses. C'est d'ailleurs là où réside tout l'attrait de la littérature : voir comment une autre personne voit le monde. Mais qui dit «liberté d'expression», dit aussi autres schèmes de valeurs, autres limites qui peuvent entrer en contradiction avec les siennes. Il est toujours bien de confronter ses idées à des idées différentes, voire opposées aux siennes, afin de confirmer sa pensée, de l'ajuster ou de la changer. En tant qu'adulte, on peut aborder toutes les lectures que l'on veut; mais, en tant qu'enseignant adulte, il faut jauger la portée qu'une œuvre aura auprès des jeunes en développement personnel et identitaire et auprès de parents qui ont des principes et des attentes par rapport au contenu qui est présenté à leurs enfants.

Toutes les œuvres présentées dans les bibliographies annotées ont été analysées par le *Comité de tolérance et compréhension* du ministère de l'Éducation. Ce comité regroupe des analystes spécialistes qui ont comme mandat de voir à ce que les ressources mises entre les mains des élèves respectent les critères de tolérance et de compréhension du Ministère afin de ne pas exposer les jeunes à des réalités trop stéréotypées, de la violence gratuite, des propos irrespectueux, etc. Ce même comité produit un rapport sur chaque œuvre et met en perspective, s'il y a lieu, les réserves qu'il peut y avoir face à une œuvre, en identifiant les aspects qui pourraient être problématiques lors de l'exploitation en salle de classe.

NOTE : Même si les œuvres ont passé sous la loupe du Comité de tolérance et de compréhension du ministère de l'Éducation (Curriculum Standards Branch), il revient à chaque école ou à chaque enseignant de sélectionner les œuvres qui pourraient être exploitées en salle de classe, en tenant compte des sensibilités de leurs élèves et de leur communauté.

Le comité recommande donc fortement aux enseignants de lire entièrement les œuvres qui les intéressent afin de pouvoir faire un choix éclairé des œuvres qu'ils pourraient exploiter en classe, en tenant compte des éléments, thèmes et propos qui pourraient perturber certains élèves ou membres de la communauté.

Afin de vous aider, comme enseignant, à faire la meilleure sélection possible parmi les œuvres suggérées, les aspects possiblement problématiques d'une œuvre sont identifiés dans les avertissements donnés dans les fiches d'analyse des œuvres. L'enseignant est donc informé si certains passages pourraient s'avérer trop explicites, controversés ou perturbateurs pour certains élèves, certains parents ou certains groupes dans la communauté. On mentionne aussi à l'enseignant si les élèves auraient besoin de certaines connaissances historiques ou autres pour mieux replacer l'œuvre dans son contexte. De même, si pour une raison ou pour une autre, un élève de la classe ne peut pas lire l'une des œuvres sélectionnées, il est préférable qu'une alternative lui soit offerte.

Stratégies d'exploitation des œuvres littéraires

Le présent document n'offre pas de stratégies d'exploitation des œuvres comme telles. Il n'a pas été conçu à cet effet. Cependant, Alberta Education a développé deux très bons outils pour l'exploitation des œuvres littéraires. Ces documents s'intitulent *Exploitation du roman et de la pièce de théâtre, Guide d'utilisation et activités ouvertes d'apprentissage, secondaire premier cycle et secondaire deuxième cycle*. Il est possible de se les procurer au *Learning Resources Distributing Centre* (LRDC).

Il est à noter que les analystes ont tenté parfois de trouver des activités qui permettraient d'aborder certains passages des ouvrages qui pourraient s'avérer «problématiques ou controversés» dans le but de ne pas laisser tomber une œuvre de qualité pour quelques lignes ou quelques pages. De plus, le comité a parfois identifié des ressources complémentaires qui pourraient favoriser l'étude de certaines œuvres littéraires comme par exemple, des films, des articles, des chansons, des romans, etc. traitant des mêmes réalités que celles abordées dans l'œuvre en question.

Achat des ouvrages sélectionnés

Les enseignants ou les bibliothécaires doivent prendre contact avec un libraire francophone de la province pour se procurer les œuvres de leur choix. Pour faciliter la commande des livres, se référer aux fiches d'exploitation de la bibliographie annotée pour obtenir toutes les coordonnées nécessaires (ISBN, maison d'édition, année de parution, etc.).

Fiches d'appréciation et d'exploitation des œuvres

Chaque œuvre littéraire de cette bibliographie est présentée dans un même format, soit une fiche de quatre pages qui comprend suffisamment d'information pour que l'enseignant puisse faire un choix judicieux des œuvres qu'il veut exploiter en classe.

On retrouve dans chacune des fiches :

- **les coordonnées du livre** (auteur, maison d'édition, année de parution, prix approximatif du livre, etc.);
- **des renseignements généraux** (niveau de difficulté de la langue et du vocabulaire utilisés, grosseur des caractères, présence d'illustrations, nombre de pages, etc.);
- **le résumé de l'histoire** (roman); ou **un aperçu des histoires** (dans le cas d'un recueil de nouvelles ou de contes); **ou une idée du contenu** (dans le cas d'une anthologie de poèmes);
- **des avertissements et des suggestions de ressources complémentaires** (s'il y a lieu);
- **une appréciation du style de l'auteur et du vocabulaire utilisé;**
- **une liste de thèmes exploités dans l'œuvre;**
- **l'identification de différents passages tirés de l'œuvre** qu'il serait intéressant d'exploiter en classe;
- **une liste d'expressions imagées** contenues dans l'œuvre (Pour les recueils de poésie, des exemples pour une douzaine de figures de style sont fournis à l'enseignant.);
- **les notions de grammaire** qui pourraient être montrées à partir de l'œuvre.

Le rôle de la lecture littéraire

Pourquoi faire lire?

Avec un livre, on n'est jamais seul.

La voie d'accès par excellence pour la formation de lecteurs réfléchis et créateurs est le contact intime avec la littérature.

La lecture, c'est l'acte difficile de l'enfant de première année à la corvée insupportable de bien des jeunes du secondaire. Il est vrai que, tant qu'on n'a pas fait l'expérience **du plaisir de lire**, on se sent projeté devant une suite de mots et de lignes qui nous isolent, nous plongent dans le silence et nous demandent une constante concentration. Et pourtant, la lecture est une joie... Mais ce n'est pas une joie innée.

Un des rôles de l'enseignant de français, c'est de développer ce goût pour la lecture. Mais les débuts ne sont pas nécessairement faciles. Quand un jeune se voit confronté à 100, 150 ou 200 pages de texte, le combat est souvent inégal. C'est le livre qui perd. Pourtant, pour certains jeunes, la partie est gagnée dès les premières expériences : ils ont la piqûre! Pour d'autres, c'est après plusieurs chutes, déceptions et tentatives qu'ils sont à jamais accrochés! L'enseignant se doit de persévérer, car il suffit d'une œuvre pour faire naître l'étincelle d'enthousiasme pour la lecture et amener des jeunes à apprécier cet acte qui leur était apparu si difficile auparavant : l'acte de lire. Il faut que l'enseignant leur fournisse autant d'occasions que possible pour apprivoiser cet acte qui possède un grand potentiel d'ouverture et de réflexion sur le monde.

Des études ont démontré que les élèves qui sont de grands lecteurs ont de meilleurs résultats scolaires que ceux qui ne lisent pas. Et cela s'explique aisément. La lecture permet de développer nos connaissances de la langue, que ce soit en ce qui a trait à l'orthographe (par la mémoire photographique), à la syntaxe (par modèle) et nécessairement en ce qui concerne les idées et la culture générale, car chaque œuvre transporte en elle toute une source de renseignements.

La lecture, en général, permet donc au lecteur d'apprendre, et la lecture de la littérature lui offre encore plus, elle lui permet de voir différentes facettes de la vie et la vie dans toute sa complexité. «À travers la littérature, les élèves apprennent à explorer les possibilités, à considérer des options pour eux-mêmes et pour l'humanité. De sorte qu'apprendre à lire des livres, c'est apprendre à voir le monde - et donc à le comprendre» (Sallenave, 1991, p. 166) [1].

La littérature permet également au lecteur de s'ouvrir aux dimensions multiculturelles de son monde, de voir ce que chaque groupe apporte de particulier. Et le récit littéraire, en plus de donner accès aux faits, amène le lecteur à s'identifier aux personnages, à partager intimement leur vie et leurs sentiments. Ces expériences de transposition dans des cultures différentes peuvent aider les élèves à comprendre d'autres façons de vivre et influer ainsi sur leurs décisions quant à la façon dont ils vont vivre dans ce monde pluraliste et complexe.

---

[1] Sallenave, Danièle. *Le don des mots*. Paris, Gallimard, 1991.

De plus, la littérature incite le lecteur à amorcer des réflexions sur sa propre façon de vivre. Grâce à l'imagination des auteurs, le lecteur est placé dans des situations où il doit envisager les contradictions, les inconsistances et les dilemmes sociaux et moraux de notre monde. Et grâce à l'imagination fertile des auteurs, le lecteur est transporté dans des univers de fiction où il peut s'évader à sa guise, entrer entièrement dans le monde créé par l'auteur ou s'amuser à regarder vivre les autres, les personnages, comme un témoin privilégié qui peut quitter la scène quand bon lui semble. L'évasion, voilà une autre des belles possibilités que nous offre la littérature, de même que la découverte du beau, de l'esthétique, de la phrase bien construite, du visage intelligemment décrit, du sentiment finement cerné, d'une sensation savoureusement exprimée. La force et le pouvoir d'évocation des mots ne sont jamais aussi tangibles que dans les écrits littéraires. Et lorsque quelque chose est bien, on dirait qu'on comprend davantage...

Bref, la littérature doit être le moyen privilégié pour «interpréter l'expérience humaine, de définir ce que nous sommes et ce que nous pourrions être, de considérer des possibilités nouvelles et d'entrevoir des voies inédites. La littérature doit servir non seulement à informer sur la vie mais à transformer la vie.» (Jocelyne Giasson, 1996, p. 53) [2]

Il est d'autant plus important pour des élèves en milieu minoritaire de lire de la littérature en français parce que c'est une des meilleures façons de sensibiliser encore davantage les jeunes à leur culture francophone. Il faut sans cesse les amener à découvrir la langue française dans ce qu'elle a de beau. En effet, l'utilisation de la langue française ne doit pas se limiter à une communication verbale journalière ou être uniquement un support pour la transmission de connaissances scientifiques ou factuelles. Elle doit être aussi le lieu de la création, de la fiction, de l'imaginaire qui n'a pas de limites et qui rejoint, quelque part, un peu de chacun de nous. Si on éloigne ou prive les jeunes de la douceur, de la couleur, de la musique de la langue française, elle perdra rapidement de son éclat et de sa noblesse. De même, si les jeunes sont éloignés ou privés du merveilleux monde de la fiction, de l'évasion créée par la littérature en français, on leur limite l'accès aux mondes créés en langue française. Comme enseignant, il faut donc faire en sorte que les élèves puissent découvrir, apprécier et redemander de la littérature.

Faites plonger quelqu'un sous les **couvertures**. Il pourra découvrir tellement de choses s'il **lit**!

Chaque livre fermé est un monde dont on se prive!

---

[2] Giasson, Jocelyne. «Lire à l'école de demain», dans *Vie pédagogique*. Septembre-octobre 1996.

7e année

- (R) *Le Château des petits hommes verts*
- (C) *Chipana*
- (R) *Destination : nuit blanche*
- (R) *Je t'attends à Peggy's Cove*
- (R) *Josée l'imprévisible*
- (R) *Liberté… surveillée*
- (T) *La Machine à beauté*
- (R) *Monsieur Bizarre*
- (R) *Mystères de Chine*
- (R) *La Petite Fille au kimono rouge*
- (R) *Surréal 3000*
- (R) *Thomas et la nuit*
- (R) *Togo*



Théâtre 


Romans 

Contes

LE CHÂTEAU DES PETITS HOMMES VERTS

Thériault, Yves
Auteur québécois

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*82 pages (8 chapitres + épilogue)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions : Centre Éducatif et Culturel Inc. **ISBN :** 2-7617-0072-4
Collection : Les Aventures de Volpek **Prix :** 7,95 $ (env.)
Parution : 1981 **Distinction :** aucune



LIEU

Un petit village du Canada, au bord du Saint-Laurent

TEMPS

Les années 1980

ACTION

Enquêter sur la présence de petits hommes verts

Dans le petit village de Saint-Aubert, aux abords du Saint-Laurent, apparaissent subitement de petits hommes verts. Alerté de cette présence étrange par quelques membres de la population locale, le gouvernement décide d'envoyer deux de ses hommes pour éclaircir ce mystère. Volpek et Boson, chargés de l'enquête, se rendent sur les lieux et découvrent une colonie d'une trentaine d'extraterrestres de nature pacifique, mais aux pouvoirs extraordinaires. Ces petits êtres venus d'Hoorano, une petite planète dans le système Véga, communiquent par télépathie, peuvent reformer la matière et devenir invisibles à leur gré et contrôlent le magnétisme pour paralyser leur ennemi ou créer un champ protecteur. Mujial, le plus aimable de la colonie, finit par avouer à Volpek et Boson que les Horraniens sont en voie de disparition à cause de la diminution magnétique qui s'aggrave de jour en jour sur leur planète. Les 30 000 Horraniens encore vivants sont tous dispersés sur Terre et cherchent un endroit où vivre et s'y établir. Haradou, le grand Sage de la colonie, ne tenait toutefois pas à négocier leur asile avec les gouvernements terriens jugés trop sauvages et guerriers. Par un subterfuge un peu machiavélique, Mujial tentera de prendre le pouvoir de la colonie dans le dessein, non pas d'en venir à une entente avec les gouvernements, mais pour contrôler les Terriens et dominer le monde. Il sera déjoué dans son plan et Haradou, revenu à de meilleurs sentiments, finira par s'entendre avec les chefs d'État de toutes les nations. Il existe donc maintenant une île dans le Gulf Stream où les Horraniens vivent heureux et en paix, et partagent leurs vastes connaissances scientifiques avec les humains.



Avertissement : s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Une série d'activités sur la compréhension de sa lecture et pour l'exploitation des thèmes du roman est présentée à la fin du livre.
- Les autres volumes (7) dans la collection *Les Aventures de Volpek* du même auteur (indiqués à l'intérieur de la page de titre).

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur a adopté un style radiophonique : on retrouve beaucoup de phrases nominales, des phrases courtes, directes. Mais cela suffit pour faire naître une atmosphère, un milieu, une ambiance. Les nombreux dialogues rendent la lecture facile et coulante. Thériault fait parler ses personnages, qui vivent toujours des moments intenses où chaque seconde compte, avec des phrases nerveuses, incisives, ne mentionnant que des détails précis et ne faisant que des allusions brèves. C'est lorsqu'il fait des descriptions de lieux, de paysages et de climats qu'il donne plus de substance à ses phrases. Elles sont plus longues, plus souples. Cet heureux équilibre entre les deux manières agrémente d'autant plus la lecture de ce roman. De plus, comme ce court roman d'aventures est divisé en huit chapitres et un épilogue, la lecture se fait bien par tranche et chaque division apporte ses nouvelles informations et ses nouveaux rebondissements.

VOCABULAIRE

Le roman présente une foule d'annotations dans les marges et en bas de pages. Les mots ou expressions difficiles sont expliqués en contexte. On donne aussi souvent des synonymes, ce qui permet au lecteur d'enrichir son vocabulaire. Parfois, c'est l'équivalent anglais qui est donné. Des concepts tels la photosynthèse, le système Véga, la chlorophylle, etc. sont décrits brièvement et vulgarisés dans des notes en bas de page. Le vocabulaire est riche et permet de bien visualiser l'action en cours. Le lecteur est toujours exposé aux termes justes. La puissance et la couleur des mots sont traitées avec intelligence et raffinement.
Exemples : «Un village sans histoire. Beau, <u>paisible</u>. Un <u>joyau</u> sur les bords du Saint-Laurent. Bâti au pied de hautes <u>rives</u> <u>abruptes</u> comme des <u>falaises</u>. Des <u>contreforts</u> <u>massifs</u> et <u>puissants</u>, faits de <u>roc</u> solide, ...», p. 1.
«Seuls les <u>halètements</u> des trois hommes, <u>scandés</u> par le <u>ululement</u> lointain d'un hibou dans les bois, troublaient ce silence.», p. 50

> ***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*
> - *À la page 60, on peut lire «import-tants» au lieu de «impor-tants».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La vie sur d'autres planètes
- La puissance
- Le savoir, le développement scientifique
- La paix et la justice
- L'entraide entre les peuples

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le magnétisme de la terre, p. 33
- La photosynthèse, p. 35
- La matière absolue, p. 58

Épisodes

- La rencontre de Mujial, Volpek et Boson, p. 17-22
- La rencontre d'Haradou, Volpek et Boson, p. 67-68
- L'attaque des soldats contre les Horraniens, p. 68-73
- La trahison de Mujial, p. 73-74
- La proposition pacifique du chef Haradou, p. 79

Descriptions

- Le magasin général de Monsieur Bussières, p. 4-5
- Les petits hommes verts vus par Monsieur Bussières, p. 7-10
- Le château ancien, la grande salle, p. 30-32
- La situation du peuple horranien, p. 56-59
- Haradou, le chef des petits hommes verts, p. 60, 62

Expressions imagées

- «...en plein conte de fées...», p. 1
- «…j'en fais mon affaire…», p. 3
- «Je n'ai jamais vu quelqu'un avec un aussi bel air.», p. 7
- Jouer franc jeu, p. 24
- être sur la bonne voie, p. 41
- «…se trouvant à sa merci.», p. 48
- être au bout de son rouleau, p. 55
- faire mine de rien, p. 66
- «…si cela vous chante.», p. 68
- «…il ne tient pas en place.», p. 69

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- Recherche sur les OVNI.
- Imaginer la vie sur la planète en l'an 2025.
- Imaginer la vie sur une autre planète.

GRAMMAIRE

- La phrase nominale (sans verbe)



CHIPANA

Carvajal, Victor
Auteur espagnol

TRADUCTION (de l'espagnol)
par Smahann Joliet

Genre	*conte*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*89 pages (12 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*13 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-08-162263-7
Collection :	Castor Poche	**Prix :**	5,95 $ (env.)
Parution :	1994	**Distinction :**	aucune

LIEU

Cordillère des Andes en Amérique du Sud

TEMPS

Contemporain

ACTION

La révolte d'un petit garçon contre la vente des lamas à des étrangers

La vie paisible et simple des habitants de Vallon Vert, petit village de la cordillère des Andes, est gravement menacée le jour où des étrangers arrivent pour acheter des lamas. Cédant aux offres alléchantes de ces hommes venus des grandes villes, les habitants vendent leurs plus beaux et plus sains lamas aux acheteurs. Les familles de la vallée se sont donc mises à perdre leurs lamas, à commencer par les plus beaux. Pour Chipana, fils de Cordelio, qui adore ses lamas, qui veille sur eux, qui les guide à travers les pâturages, les soigne et les nourrit, la vente de ces animaux est un drame profond et le mène à la révolte. Il s'enfuit avec le troupeau de son père pour le mener paître vers les hautes montagnes et soustraire ainsi les lamas au danger d'extinction qui les guette s'ils demeuraient dans la vallée. La disparition de l'enfant cause tout un émoi dans le village. C'est alors que les habitants de Vallon Vert décident de se mobiliser pour chasser les étrangers capitalistes de leur riante et magnifique vallée. Ils pourront ainsi retrouver leur âme en choisissant de vivre une vie frugale, respectueuse des traditions et des valeurs des anciens qui préconisent que le bonheur ne se mesure pas à l'argent, au gain et au profit.

***Avertissement* : Le récit s'adresse en somme à des élèves de 5e ou 6e année, mais narré au passé simple, le défi grammatical le situe à un niveau plus difficile.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Une vidéo sur les habitants des Andes et les peuples de l'Amérique du Sud pourrait s'avérer un bon moyen de mettre en contexte et de mieux saisir le symbolisme et la valeur socioculturelle de ce conte.

APPRÉCIATION

STYLE

Le texte fait le récit d'événements réels ou fictifs. Il implique des faits, des personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur. Ce qui caractérise ce conte, c'est son mélange de simplicité, de personnages conventionnels et de richesse symbolique. C'est cette dernière qui invite le lecteur à interpréter les situations et à en dégager le sens profond. La forme brève du conte sert à resserrer l'intrigue autour de l'événement déterminant – la vente des lamas – et à créer un effet de concentration. Le schéma est celui d'une tension : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement. Le lecteur sera ainsi stimulé dans sa lecture par l'ordre de présentation des faits, la succession rapide des événements et par les temps verbaux.

L'auteur réussit bien à entraîner le lecteur dans ce récit marqué de fantastique, de merveilleux sans qu'il dévie du nœud autour duquel gravite l'histoire : l'intervention d'un enfant ramène les habitants du village aux valeurs essentielles qui soutiennent leur existence.

Chipana est le conte à son meilleur : le récit présente une situation dont l'équilibre initial est rompu par une force qui joue un rôle perturbateur. Un déséquilibre est alors créé, mais une force inverse vient rétablir l'équilibre et conduit à la situation finale.

VOCABULAIRE

L'écriture est superbe. Elle plonge le lecteur dans le mystère et la grandeur des lieux. L'auteur a recours aux métaphores pour évoquer la responsabilité qu'ont les humains de révérer la nature, ses beautés, son équilibre : *Un condor planait face au majestueux autel de la cordillère : la cathédrale de la montagne où le vent est l'unique prêtre à élever la voix*, p. 33-34. Il inclut dans son récit la légende des lutins qui volent les âmes des enfants pour expliquer l'inexplicable (p. 56-59). La description de la neige, de la glace, du frimas, du froid qu'on trouve sur les hautes crêtes des montagnes appartient nettement au symbole : *Le visage éclatant de Chipana semblait dilué dans une goutte de givre blanc, transparent comme une lune en forme d'hostie géante*, p. 77; *Des cascades de laine brillante et pure, parce qu'elle provenait des étoiles même, pendaient des flancs des lamas*, p. 78.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le respect des traditions
- La fierté de son métier
- L'astrologie
- Les croyances populaires
- Le courage et la vaillance
- La sagesse
- Les us et coutumes du peuple des Andes

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le respect des enfants pour les travaux de leurs parents, p. 9
- Le mode de vie des habitants de Vallon Vert, p. 9-13
- L'identification des lamas, p. 16
- La publication d'un journal : moyen d'éducation, p. 40, 41, 42
- La légende des lutins, p. 56-58
- La légende des constellations, p. 73

Épisodes

- La maladie de Natividad et ses conséquences, p. 20-22
- L'improvisation d'un télescope rudimentaire, p. 26
- L'intervention du maître d'école dans la vente des lamas, p. 46-48
- Chipana éprouve de la nostalgie pour son village, p. 61-62
- La mélancolie de Chipana, p. 64-65

Descriptions

- Vallon Vert et ses habitants, p. 7-8
- L'étrange maison de M. Maximo, p. 23-24
- La marche de Chipana vers les hautes cimes, p. 52-53
- Le soleil et son effet sur la glace, p. 76-77
- Le silence des enfants et la voix de la nature, p. 84-85

Expressions imagées

- «...une étoile filante traversa l'espace en laissant derrière elle une traînée argentée.», p. 51
- «...le ciel s'éclaircit de millions de lucioles suspendues.», p. 51
- «De loin, Chipana et ses animaux ressemblaient à des morceaux de sucre glissant sur les sentiers de la montagne.», p. 76
- «En deux temps trois mouvements,...», p. 76

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherche géographique et sociologique

- Recherche sur les Andes et ses habitants, leur habitat, leurs mœurs et coutumes, leurs richesses et ressources. (vidéos, causerie, lectures et discussions)

Initiation aux styles littéraires

- Initiation aux divers styles littéraires - pour traiter du genre littéraire de ce récit - LE CONTE.
  - les caractéristiques du conte;
  - le schéma du conte;
  - l'utilisation du symbolisme, du fantastique dans ce conte et les résultats obtenus.

GRAMMAIRE

- Le récit est narré au passé simple. Tirer profit de ce choix de l'auteur pour initier les élèves aux temps verbaux : dans un récit au passé, **le passé simple** sert à décrire des scènes, à mettre au premier plan certains événements; **l'imparfait** sert à assurer un arrière-plan, **le présent** sert à actualiser des faits passés, en produisant un effet de simultanéité entre l'histoire et la narration.



DESTINATION : NUIT BLANCHE

Lemay, Francine
Auteure québécoise

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*118 pages (16 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture du roman*

Éditions :	HRW ltée	**ISBN :**	0-03-927300-8
Collection :	L'heure Plaisir	**Prix :**	8,75 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Village sur le bord du fleuve Saint-Laurent

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Panne de motoneige pendant une tempête

Sophie est en pleine crise d'adolescence. Impulsive et audacieuse de nature, elle se cabre devant toute contrainte. Contre le gré de ses parents qui voient la tempête venir, elle part en randonnée de motoneige avec son copain, Jean-Sébastien. En route vers les cabanes de pêcheurs sur le fleuve Saint-Laurent, le moteur de la motoneige s'arrête. C'est la panne d'essence. Et voilà que la tempête se déchaîne : impossible de rebrousser chemin. Les deux adolescents vivront alors des heures terrifiantes et ne devront leur survie qu'à l'action intelligente d'un chien qui alerte son maître, un reclus au visage repoussant, qui les héberge. La peur qu'éprouvait Sophie à la vue de l'homme défiguré se transforme alors en amitié lorsque cet homme, solitaire et rejeté par les gens du village, leur raconte son douloureux passé. Nos deux rescapés réintègreront la chaleur et la sécurité de leur famille, sains et saufs, grâce à la bonté de ce mystérieux individu, qui, maintenant, est vu sous le jour d'un ami.

Avertissement : ***Certains éléments de l'intrigue peuvent apparaître peu plausibles. Les péripéties ne versent pas toutefois dans l'invraisemblable.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit est écrit au présent et se lit aisément. Le style simple, vif et entraînant aide bien à l'histoire qui est racontée. Dès le début du récit, l'intérêt du lecteur s'enclenche et est soutenu jusqu'au dénouement. L'œuvre abonde en descriptions et en comparaisons qui suscitent des images et de l'étonnement. La syntaxe simple et le découpage de l'histoire en courts chapitres rassureront les jeunes qui s'initient au plaisir de la lecture jeunesse en français.

Note : L'auteure fournit une liste des divers personnages du roman, facilitant ainsi la lecture et la compréhension de l'histoire.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est simple, facile et correspond au répertoire que possèdent probablement les jeunes. Les termes les plus recherchés s'expliquent aisément dans leur contexte (ex. : *frigorifié*, p. 49; *démantibulé*, p. 53).

EXPLOITATION

THÈMES

- Les lois de la survie
- Le contrôle de la peur
- La rébellion contre les parents
- Les apparences et les faux jugements

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'histoire de Douglas O'Connor, p. 101 à 106

Épisodes

- L'affrontement de Sophie et de ses parents, p. 5-6
- Le repas de poissons crus, p. 24
- La rupture de la glace, p. 78 à 81
- La découverte de la beauté cachée de l'homme défiguré, p. 95

Descriptions

- La rébellion de Sophie et son besoin fou de liberté, p. 76
- La peur et les préjugés, p. 10
- La griserie d'une randonnée en motoneige, p. 10
- Lara et son handicap, p. 11-12

Expressions imagées

- «Arthur est spécialiste dans l'art de lancer des sourires. Il lance et compte à tous les coups.» (jeu de mots), p. 5
- «Je fonce dans le paysage qui s'ouvre comme un livre d'images.», p. 9
- d'un air piteux, p. 13
- «…la nuit va engloutir tous les objets.», p. 21
- se faire de la bile, p. 31
- une faim d'ogre, p. 55
- à fendre l'âme, p. 56
- à fleur de peau, p. 62
- rouler sa bosse, p. 102
- «J'ai toujours eu des souliers avec des ailes.», p. 103
- «…me terrer dans un coin comme une bête blessée.», p. 107

GRAMMAIRE

- L'accord du verbe ayant pour sujet «qui»
- L'accord de l'adjectif et du participe passé employé seul



JE T'ATTENDS À PEGGY'S COVE

Doyle, Brian
Auteur canadien

TRADUCTION (de l'anglais)
par Claude Aubry

Genre	*récit*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*157 pages (18 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Deux solitudes, jeunesse
Parution : 1991
ISBN : 2 89051 067 0
Prix : 8,95 $ (env.)
Distinction : *Prix de traduction du Conseil des Arts 1994*

LIEU

Nouvelle-Écosse

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Réflexions d'un adolescent sur l'absence de son père

Ryan vient à peine d'entrer dans l'adolescence lorsque son père, tourmenté par la crise de la cinquantaine, quitte sa famille. Sa mère l'envoie séjourner chez sa tante Fay, où il découvre le monde des pêcheurs avec Eddie (autre image paternelle) et Wingding, pêcheur muet. Il rencontre également un garçon, Tambour, sans père lui aussi, mais endurci et voleur. Il exerce sur Ryan une influence néfaste en l'entraînant à être complice de ses vols. Cependant l'image du père de Ryan ne lui permet pas d'adopter entièrement l'attitude de Tambour. Les deux complices sont appréhendés par la police, mais Ryan, relâché, retrouve son père.



s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- La vidéo *Je t'attends à Peggy's Cove*, en vente chez *ACCESS* (VC295301)

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur utilise le récit intérieur pour décrire le déchirement d'un jeune adolescent qui recherche et appelle de tout son être son père qui vient de déserter la famille sur un coup de tête attribué à l'âge critique de la cinquantaine. Il présente bien l'image paternelle qui domine le jeune garçon avec ses souvenirs, l'attente et l'anxiété qu'elle suscite et la souffrance de l'absence. Les dialogues que Ryan imagine avec son père, les lettres qu'il lui écrit et le comportement incertain, constituent autant d'appels qu'il lui lance pour le persuader de revenir vivre au sein de la famille.

Les phrases sont simples et courtes, faites d'observations directes du présent avec des retours en arrière sur des souvenirs. Il y a une abondance de verbes d'actions. Le passé simple est fréquemment utilisé pour la narration d'actions ou d'événements qui se succèdent. Le présent sert à émettre des observations et des vérités générales.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire ne présente aucune difficulté pour le lecteur qui peut bien suivre le déroulement du récit. Il lui permet d'enrichir son vocabulaire du monde quotidien et offre un bon modèle de phrases bien structurées.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'effet de la séparation des parents sur un adolescent
- La relation père/fils
- La solitude
- Le danger des mauvaises influences

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La pêche en haute mer, p. 107, 129-131 et 136-137
- Savoir exprimer de l'amitié, p. 114
- Les conséquences qu'il y a de poster une lettre, p. 116
- La communication des esprits, p. 124

Épisodes

- Tambour initie Ryan au vol, p. 27-32
- Ryan se confie à tante Fay, p. 125

Descriptions

- Ryan s'identifie en se distinguant de son père, p. 14
- Ryan essaie de distraire et de faire rire un enfant, p. 22
- Ryan rêve d'une association avec Tambour, p. 33
- Les touristes à Peggy's Cove, p. 35-37
- Ryan frôle les dangers de la mer, p. 42-43

Expressions imagées

- «Le soleil touche à l'eau…», p. 36
- «La partie basse du soleil trempe dans l'eau.», p. 36
- «Le soleil est à moitié englouti.», p. 36

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Sujets pour discussion ou débat

- Le rôle des parents - À partir des citations suivantes : *S'il était si intéressé à mon avenir, pourquoi m'avait-il quitté?* (p. 33) et *Les parents ont des responsabilités. Ils devraient être là pour prendre soin de leurs mioches et veiller à ce qu'ils ne se fassent pas de mal ou ne s'attirent pas d'ennuis.* (p. 51) Discuter où s'arrête la responsabilité des parents et où commence la responsabilité personnelle des adolescents. Les élèves doivent expliquer et justifier leur position avec des exemples à l'appui.
- L'influence des pairs - Qui choisir comme ami/e, comment et pourquoi?
- Le caractère de Tambour - Qu'est-ce qui le pousse à être voleur? Que signifie son comportement? Il vient d'une famille riche. Que veut-il prouver?

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



JOSÉE L'IMPRÉVISIBLE

Tousignant, André
Auteur québécois

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*144 pages (11 chapitres + épilogue)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	de la Chenelière Inc. (HRW Ltée)	**ISBN :**	0-03-927302-4
Collection :	L'heure plaisir	**Prix :**	8,75 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Contemporain

ACTION

Une adolescente rebelle apprend à se faire confiance.

Impulsive, primesautière, espiègle, Josée, 13 ans, s'attire l'impatience, la colère et la non-confiance des adultes de son entourage. Mais ce que reflètent ses comportements ne correspond qu'imparfaitement à ce qu'elle est vraiment au plus profond d'elle-même : une artiste au cœur sensible qui rêve de bonheur, de succès et d'être aimée par les autres. Enfant adoptée, elle se laisse hantée par l'abandon de ses vrais parents et veut à tout prix en découvrir les raisons. Aux prises avec ces diverses crises existentielles, elle trouve soutien et réconfort auprès de son jeune oncle qui reconnaît le véritable potentiel de cette adolescente en période de tumulte. À son contact, elle apprend à se faire confiance, à prendre du recul pour régler ses problèmes et mieux apprécier les autres et comprendre que ses parents et ses profs, quoique imparfaits, l'aiment et ont à cœur son bonheur et l'atteinte de ses rêves les plus chers.

Avertissement : ***Le roman s'attarde sur les problèmes que vit une adolescente délurée et douée, mais entourée d'adultes qui n'ont pas toujours la compétence nécessaire pour l'accompagner dans sa révolte et qui ne font qu'exacerber la situation : l'inquiétude des parents vis-à-vis l'influence de l'oncle Arthur sur leur fille, p. 25; les comportements irrationnels, p. 61-93; la réaction cruelle des élèves à l'endroit de leur prof de catéchèse, p. 79-93. D'autres passages méritent discussion et mises au point : l'escapade de Josée avec Pascal en moto, p. 54; Josée, à douze ans, fait de l'auto-stop, p. 57.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Des films traitant d'enseignants compétents et dévoués. *Mr. Holland's Opus*, par exemple
- Lecture de certains passages du livre *Le Petit Prince*
- Disque *Snowflakes are Dancing* de Debussy

APPRÉCIATION

STYLE

Comme il est précisé dès la première page du récit, Josée raconte son témoignage; le roman est donc narratif. Ce style entraîne aisément le lecteur dans le monde de la personne qui narre, qui rapporte les faits. Au texte narratif, l'auteur y joint des passages descriptifs qui font «voir» plus vivement les événements, les lieux, les personnages. L'intrigue de ce roman capte l'attention des jeunes lecteurs par son rythme enlevé. L'action s'enchaîne sans languir. Les phrases sont généralement courtes. Les péripéties se succèdent et soutiennent l'intérêt du jeune lecteur. Les dialogues sont nombreux et font progresser le récit vers un dénouement vraisemblable. L'auteur campe bien ses personnages, tant dans leurs aspects attachants que repoussants, pour qu'ils correspondent étroitement à la vie des jeunes et à leur tendance à juger sévèrement les travers des adultes qui les entourent. Le jeune lecteur se reconnaîtra sans peine dans les mésaventures de Josée et ses réactions intempestives, dans ses vagues à l'âme et ses sautes d'humeur, dans sa loyauté à ses amis et aux adultes qu'elle aime et respecte.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est simple, précis et varié. Le choix des mots et des expressions vise à enrichir les acquis langagiers des jeunes, mais sans pour autant les déconcerter puisqu'ils s'inscrivent dans une forme de langage parlé. Dans ce contexte, l'inclusion de mots nouveaux ne sert qu'à stimuler le lecteur à en découvrir le sens par le contexte. Exemples : *...sa phobie des crapauds!*, p. 5; *...sans anicroche*, p. 6; *...a toujours été intransigeant là-dessus*, p. 17. La liste pourrait s'allonger. Le repérage de ces mots nouveaux variera selon les groupes. Le ton vif du récit est relié aux expressions pittoresques et imagées qui suscitent le rire ou l'humour ou encore, qui soulignent l'état d'âme de la narratrice, *Mû comme par un ressort...*, p. 7.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le remords
- Le courage
- L'amitié adulte/jeune
- L'adoption d'un enfant
- L'adolescence, temps de passage
- Les relations parents/enfant
- La curiosité d'apprendre
- Se donner une passion dans la vie
- Croire qu'on peut changer
- Réfléchir avant d'agir

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les stéréotypes entretenus par le père de Josée, p. 17
- L'adoption de Josée, p. 17-18
- L'intérêt passionnée de Josée pour la peinture, p. 20-22
- La solidarité des jeunes devant l'injustice des adultes, p. 69-70; p. 74; p. 85-90
- L'évasion par le rêve et le dessin, p. 77

Épisodes

- Le mauvais tour qui tourne mal, p. 11-12
- La relation de confiance mère/fille, p. 15
- La baignade à poil et l'émoi qu'elle suscite, p. 36-38
- La découverte du Petit Prince de Saint-Exupéry, p. 41-45
- La ballade en moto et l'auto-stop, p. 53-57
- La crise de Mme Laberge, p. 82-85
- Les conseils de l'oncle Arthur, p. 102-104
- La visite de Josée chez sa grand-mère maternelle, p. 140-142

Descriptions

- L'échange entre Josée et son père adoptif, p. 17-18
- La relation de Josée avec son oncle Arthur, p. 27-31
- Les rôles stéréotypés garçons/filles, p. 51-52
- L'énervante Mme Montreuil, p. 65-67
- La transformation de Mme Montreuil, p. 106-107

Expressions imagées

- «…tu ne perds rien pour attendre», p. 4
- «Parler de tout et de rien», p. 5
- «Notre enseignante nous fit la tête…», p. 9
- «jouer un (mauvais) tour», p. 9 et 11
- «Nous avions des têtes d'enterrement.», p. 16
- «Fendant ...coureur de jupons...», p. 25
- «...blanc-bec...», p. 56
- «...faire du pouce...», p. 57
- «...filer en douce...», p. 61
- «J'avais une boule dans la gorge.», p. 19
- «...une fille complètement à poil!», p. 37
- «...m'avait un peu plus à l'œil...», p. 61
- «taper sur les nerfs», p. 66
- «Raide comme une automate...», p. 90

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussions

- Imaginer le dénouement de ce récit si...
  - Josée n'avait pas eu de bons parents qui l'aiment;
  - Josée n'avait pas trouvé un adulte compréhensif et avec un sens de l'humour pour la conseiller;
  - Josée ne s'était pas trouvée des passions dans la peinture, la musique, le théâtre pour canaliser le stress relié au passage de l'enfance à l'adolescence.

GRAMMAIRE

- L'utilisation du passé (l'imparfait)



LIBERTÉ... SURVEILLÉE

Gagnon, Cécile; Poupart, Roger; Soulières, Robert
Auteurs québécois

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*141 pages (10 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*19 esquisses au fusain*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89420-183-4
Collection :	Lecture-VIP	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Sorel, Québec

TEMPS

Années 90

ACTION

Une sortie de classe au parc safari

Une classe d'élèves décide de visiter ensemble un parc safari comme dernière activité scolaire avant le grand dispersement vers le secondaire. Cette visite prend un tournant dramatique lorsque l'un d'entre eux décide de libérer les animaux en captivité, et s'enfonce seul dans l'immense parc. Lorsqu'il ne se présente pas à l'autobus à l'heure convenue, la panique et le désarroi éclatent tant chez les responsables adultes que chez les jeunes. On assiste alors à la mobilisation générale des gardiens du parc et des forces policières, de même que d'un groupe de jeunes, pour retrouver le fugitif. Celui-ci découvre que son plan, si louable en théorie, comporte de graves failles et met à risque ces animaux en captivité, de même que tous les visiteurs. Après maintes péripéties, tantôt dramatiques et tantôt drôles, tout rentre dans l'ordre grâce à la coopération des adultes et des jeunes qui, ensemble, cherchent une solution au drame.

Avertissement : ***Certains épisodes semblent approuver les travers des adultes, de même que l'indiscipline et l'impulsivité intempestive des jeunes qui n'ont pas le souci des conséquences de leurs actes. Un discernement s'impose pour leur redonner leur vraie perspective. L'usage de termes grossiers ou vulgaires est à noter : p. 27, 45, 48, 67, 100, 101 et 138.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Un deuxième roman par les mêmes auteurs, intitulé *Deux jumeaux et un chien*, est disponible pour les jeunes. Il pourrait figurer aux rayons de la bibliothèque de l'école.

APPRÉCIATION

STYLE

Trois auteurs, dix épisodes rédigés sous forme de feuilleton où l'action ne dérougit pas et qui entraîne le lecteur dans une aventure à la fois triste et drôle, quoiqu'un peu invraisemblable. Les auteurs écrivent avec verve, le style est vif, dynamique. Les descriptions, les dialogues s'enchaînent et le récit ne languit jamais. Les relations entre les personnages ne sont pas de tout repos et les dialogues illustrent bien l'impulsivité, l'impatience, la peur et l'angoisse, la colère et la frustration, tant des adultes que des jeunes, devant des accrochages ou des imprévus attribuables aux comportements d'un des leurs. Le genre feuilleton est un médium littéraire qui permet la fragmentation d'un récit en épisodes et ce roman se prêterait à ce traitement s'il devait être publié dans un journal ou présenté au petit écran chaque semaine.

VOCABULAIRE

L'écriture et la syntaxe sont soignées. Le lecteur appréciera le langage imagé et riche du récit et l'utilisation d'expressions intéressantes qui émaillent les dialogues et où se côtoient une terminologie châtiée et une autre qui plonge le lecteur dans la langue qu'il parle : *Les bébites*, p. 7; *Ayoye!*, p. 9; *icitte*, p. 67; *Qu'ossé ça?*, p. 95. Le jeune lecteur aura maintes chances, en cours de lecture, de découvrir des mots, des expressions, des tournures de phrases qui ne figurent pas à son répertoire langagier. La lecture de ce roman enrichira son français.

***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *À la page14, il est écrit «10 mètre devant soi» au lieu de «10 mètres devant soi».*

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amitié loyale entre amis
- Être garant de ses choix
- Le passage de l'enfance à l'adolescence
- Les animaux en captivité
- La liberté
- Le système démocratique
- L'appréciation des vraies valeurs
- L'espoir

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le processus démocratique présidant à une prise de décision du groupe, p. 16-18
- Gabriel et Nancy font connaissance, p. 86-88
- L'habitude des fermiers de côtoyer la vie et la mort, p. 113

Épisodes

- L'atmosphère de joie qui règne dans l'autobus, p. 25-28
- Gabriel tente d'échapper aux recherches à la tombée du jour, p. 50-52 et 56
- Le fugitif se munit d'une monture pour parcourir le parc safari, p. 79
- Le naïf étonnement de Gabriel devant la tournure sérieuse des événements déclenchés par sa fugue, p. 101-102
- Les demandes des jeunes au directeur du parc, p. 132-134

Descriptions

- Simon, alias «le grand fanal», p. 14
- La chute d'adrénaline suivant la journée mouvementée du fugitif, p. 65-66
- La tournée des lieux par le caporal Couillard, p. 80-81
- Les animaux en liberté, p. 90-91
- Le client éméché croit halluciner, p. 95
- L'appel téléphonique de Gabriel à sa mère, p. 105-110

Expressions imagées

- «...s'en mord les pouces...», p. 10
- «...un ton mi-figue, mi-raisin...», p. 11
- «...elle a du bagout...», p. 13
- «...ont le béguin pour elle...», p. 13
- «...encore un traîneux...», p. 33
- «...ça c'est le boutte...», p. 40
- «...une vraie queue de veau...», p. 47

- «...se faire du sang de punaise...», p. 69
- «...grouillez-vous!...», p. 82
- «...ne sait pas quoi faire de sa peau...», p. 84
- «...les deux pieds dans la même bottine...», p. 88
- «...les deux pieds dans la bouse de vache...», p. 106
- «...ça va te coûter une beurrée...», p. 109
- «...de tout plaquer là...», p. 110

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Étude du roman en début d'année scolaire

- Aborder la lecture de ce roman au début de l'année scolaire, lorsque les élèves viennent tout juste de quitter la 6e année. On optimisera ainsi le rapport récent avec leur vécu et leur expérience pour qu'ils en retirent le plus d'agrément possible.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LA MACHINE À BEAUTÉ

Bellefeuille, Robert
Auteur franco-ontarien

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*119 pages (1 acte, 14 scènes)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture et 3 photos en noir et blanc pleine page à l'intérieur*

Éditions : Prise de parole
Collection :
Parution : 1995
ISBN : 2-89423-048-6
Prix : 15,00 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Un village quelque part

TEMPS

Contemporain

ACTION

Des villageois repensent la beauté et l'unicité des personnes.

Être beau, être belle est le rêve d'un grand nombre de personnes. La publicité, les médias nous présentent quotidiennement des canons de la beauté. Les villageois d'une localité rurale rêvent eux aussi d'être beaux. Mais lorsqu'un photographe de passage chez eux captent leurs imperfections physiques sur pellicule, ils refusent l'évidence et s'en prennent à sa compétence. Arrive alors en scène un inventeur qui, grâce à son étonnante machine, peut transformer l'apparence des personnes et la programmer. Malheureusement, il ne peut offrir qu'un seul modèle pour les hommes et un seul modèle pour les femmes. Tous les villageois subissent ce traitement de beauté et deviennent identiques les uns aux autres. Ainsi nivelés et uniformes, les pauvres villageois sont vite confrontés aux mille et uns inconvénients d'être ni plus ni moins que la réplique exacte les uns des autres. L'importance de «tous ces petits défauts» qui les distinguaient les uns des autres prend alors toute sa valeur et les poussent à se maquiller et à se déguiser pour retrouver leur apparence originale et leur personnalité propre.

Cette pièce est une adaptation du roman du même nom de Raymond Plante.



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Certaines activités proposées dans le Module C de Français 23 pourraient être facilement adaptées pour les élèves de 7e année (en vente au LRDC).

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur dénote un talent de dialoguiste remarquable et un sens instinctif du théâtre. Chaque présentation de cette pièce drôle et amusante, conçue spécifiquement pour les jeunes, obtint un succès retentissant. Caricatures, pirouettes des réparties, jeux de mots, fantaisie, confèrent au message justesse et limpidité. Les spectateurs s'en donnent à cœur joie devant cette machine à pédales d'où éclatent bruits et lumières. Ils rient et s'esclaffent sans retenue à la vue des acteurs bouffons qui ne tarissent pas de susciter l'hilarité par leurs clowneries. La magie du jeu qui se joue devant eux les captive. Par le truchement de cette histoire imaginaire et fantaisiste, ils pigent son message fondamental : il faut rester ou trouver ce qu'on est vraiment, fiers et beaux d'être soi-même. L'auteur atteint ce résultat en utilisant une écriture simple, imagée, où la parole, les gestes, les attitudes, les expressions s'inscrivent dans un rythme vif, pour transmettre un message aux lecteurs ou aux spectateurs et communiquer avec eux. Le comique des mots, des gestes, des situations, des mœurs et des caractères est soutenu par la présence d'un narrateur dont le rôle est de focaliser l'attention des spectateurs et de les relancer dans l'action en cours. Dans son ensemble, la pièce est animée, brève, vive et débordante d'énergie.

VOCABULAIRE

Le texte écrit se doit d'être lu à haute voix si l'on veut en extirper toute la saveur. Le débit et les réparties conviennent parfaitement à des acteurs de 11-12 ans qui n'auront aucune difficulté à mémoriser les textes, vu leur brièveté et la simplicité des termes. L'histoire se déroule dans une langue qui leur est familière. C'est là une des raisons de son succès. Les jeunes acteurs peuvent en maîtriser aisément le débit en quelques répétitions.

EXPLOITATION

THÈMES

- La beauté, rêve commun
- Le maquillage, le déguisement
- La crainte d'être différent
- La fierté d'être soi
- L'être et le paraître
- L'oppression de la publicité
- Le conformisme

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le sondage d'Henri Galope sur la beauté, p. 44-48
- Les différences sont à bannir en tout, p. 87
- L'appréciation de ses traits distinctifs et de son identité propre, p. 89
- L'irréversibilité du traitement de beauté, p. 110
- La solution de Catou au problème de nivellement physique des individus, p. 115-118

Épisodes

- La confusion et le désordre social d'une société où tout le monde est pareil, p. 66-67; p. 76-77; p. 97-103
- Le nivellement des individus devient loi, p. 92-94
- La fièvre de la beauté engendre les querelles et l'injustice entre les habitants du village, p. 108
- L'astuce de Monsieur Arsène pour échapper à la colère des villageois, p. 112-114

Descriptions

- Le Prologue, p. 17
- La perception qu'a Josaphat de ses oreilles, p. 36
- L'Épilogue, p. 119

Expressions imagées

- «L'amour est aveugle», p. 26
- «...c'est de valeur!», p. 33
- «faites de l'air…», p. 35
- «…ces immenses portes de grange que vous m'avez mises comme oreilles?», p. 35
- «Un point c'est tout», p. 36
- «Le temps, c'est de l'argent.», p. 40

- «…une bouche en forme de cœur», p. 46
- «Le devoir nous appelle!», p. 71
- «…l'amour me donne des ailes.», p. 73

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Production théâtrale

- Monter la pièce avec les élèves. Qu'ils deviennent les personnages, les metteurs en scène, les décorateurs, les musiciens.
- Fabriquer des masques. En cours d'activité, engager les échanges et les discussions sur le message fondamental de la pièce : être conforme en tout aux autres, ce n'est pas là le secret de la beauté.

Production écrite

- Faire le portrait physique d'une personne en utilisant le vocabulaire descriptif. (Les termes utilisés dans le texte *La Machine à beauté* constitue un bon lexique de base. Exemple : nez retroussé, pieds plats, taches de rousseur, etc.)

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



MONSIEUR BIZARRE

Pelletier, Francine
Auteure canadienne

Genre	*roman mystère*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*98 pages (12 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-09-290320-6
Collection :	Jeunesse-Pop	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1990	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Un adolescent est pourchassé à cause de ses dons.

Rafaële vit avec sa mère Hélène, peintre, dans une grande maison située dans une banlieue paisible. Mais un jour, Rafaële fait une étrange rencontre au bord de la rivière : un jeune homme, Mathieu Bernier, est pourchassé par deux hommes, les frères Lagacé. Ces derniers veulent l'embarquer dans des combines de cambriolage, car Mathieu Bernier a deux dons spéciaux : il est capable de faire de la télépathie et de la télékinésie. Les Lagacé tentent de rendre Mathieu dépendant des drogues pour le forcer à faire ce qu'ils veulent. Par un malheureux concours de circonstances, Rafaële, Hélène et un de leurs voisins se retrouvent séquestrés chez les Lagacé. C'est par des subterfuges qu'ils réussiront à se sortir de l'impasse et à faire arrêter les criminels. Mais l'amour, lui, ne s'arrête jamais. Même qu'Hélène et Mathieu, à travers les péripéties des derniers jours, ont découvert ses charmes…

Avertissement : ***On y retrouve quelques références à l'usage de la drogue (joint, ligne de coke, p. 54). L'enseignant peut utiliser ce thème pour déclencher une discussion sur la drogue et ses dangers.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le style de l'auteure est direct et facile à suivre. Les descriptions, toujours décrites de façon logique, sont à point sans être trop longues. Elles clarifient l'action et aident à développer le thème de la télépathie et de la télékinésie. Parfois Rafaële, le personnage principal, ne comprend pas ce qui pousse ses compagnons à agir de la sorte, mais l'auteure réussit à expliquer la motivation des autres personnages à travers les dialogues. De cette façon, tout est expliqué subtilement et cela évite que le roman soit perçu comme trop enfantin par le lecteur. Les thèmes de la télépathie et de la télékinésie donnent un goût moderne au roman, sans toutefois le transformer en roman de science-fiction.

VOCABULAIRE

Le style et le choix des mots sont assez faciles, de façon générale, pour que les élèves de la 7e année puissent se tirer d'affaire. Le niveau du vocabulaire est parfait pour les élèves de cet âge. Le roman contient très peu d'expressions idiomatiques ou de joual. Il y a assez de vocabulaire spécifique, par exemple «prestidigitateur» (p.16), pour que ce roman puisse enrichir le vocabulaire des jeunes lecteurs.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les manigances criminelles
- La télépathie et la télékinésie
- La drogue
- L'aide aux victimes
- Le divorce

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le don de la télékinésie, p. 51
- Le don de la télépathie, p. 65-67

Épisodes

- Rafaële rencontre Mathieu au bord de la rivière, p. 9
- M. Frégault, Mathieu et Rafaële et sa mère sont enlevés par les Lagacé, p. 30-36
- Les frères Lagacé veulent rendre Mathieu dépendant de la drogue afin d'exploiter ses dons dans le but de faire du cambriolage, p. 34 et 51-54
- La première rencontre de Mathieu et Gilbert Lagacé, p. 59-61
- Le rêve de Rafaële, p. 74-75
- Le point culminant de l'histoire, p. 78-84

Descriptions

- Les frères Lagacé, p. 11
- La maison des frères Lagacé, p. 38-39 et 46
- Mathieu sortant de la malle d'où il est prisonnier, p. 49

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur la drogue et ses dangers

- Afin d'aider les élèves à mieux comprendre la motivation et le dilemme intérieur de Mathieu, déclencher des discussions sur les effets néfastes de la dépendance aux drogues.

GRAMMAIRE

- Les types de phrases (interrogative, exclamative, etc.)



MYSTÈRES DE CHINE

Brouillet, Chrystine
Auteure québécoise

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*93 pages (9 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*12 dessins en noir et blanc*

Éditions :	La courte échelle	**ISBN :**	2-89021-189-4
Collection :	Roman Jeunesse	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Énigme d'une boîte à thé chinoise

Toujours en quête d'accessoires pouvant servir à la mise en scène de pièces de théâtre, la mère d'Andréa-Maria achète, dans un magasin de brocante, une vieille boîte à thé chinoise qu'elle entrepose temporairement chez elle. Andréa découvre tout à fait par hasard une lettre écrite en chinois et un négatif dissimulés sous le papier peint qui tapisse l'intérieur de cette boîte. Curieuse et intriguée, elle décide donc d'aller au fond des choses et rallie à sa cause son nouvel ami, Arthur, et sa meilleure amie Xiao-Fen dont l'oncle lit le chinois. La lettre dévoile l'existence d'un trésor qui aurait appartenu à l'impératrice Mei dont le portrait apparaît sur le négatif. Il n'en faut pas davantage pour que les trois acolytes se lancent dans une enquête qui, même si elle ne mène pas à la découverte du fabuleux trésor, débouche tout de même sur la récupération d'un précieux tableau vieux de plusieurs siècles. Tout cela aux risques et périls de nos détectives en herbe...



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Écrit à la première personne du singulier, le texte pique l'intérêt du jeune lecteur et lui permet de s'identifier à la narratrice et aux péripéties de l'enquête qu'elle mène. Le style est vif, enlevant et direct. Il soutient bien l'intrigue. On ne peut toutefois pas prétendre qu'il s'agisse ici d'une œuvre de grande qualité littéraire, mais puisque sa lecture en est facile, les élèves parcourront sans doute ce récit avec plaisir et découvriront la joie de lire en français.

L'intrigue elle-même peut susciter un intérêt pour les légendes chinoises et pour ce qu'elles révèlent sur la Chine et sa culture millénaire. L'auteure souligne également la richesse interculturelle dans notre société. La légende de l'impératrice Mei peut aussi fournir l'occasion de revoir avec les jeunes ce genre littéraire et ses particularités.

Note : Les douze illustrations qu'on retrouve dans le roman sont humoristiques et aident à la compréhension du récit.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est simple, facile et correspond au répertoire que possèdent probablement les jeunes. Les termes un peu plus recherchés s'expliquent aisément dans leur contexte (ex. : *magasin de brocante*, p. 11; *tatami*, p. 55).

EXPLOITATION

THÈMES

- La curiosité et le goût de l'aventure
- La civilisation ancienne de la Chine
- La ténacité face au défi
- Les relations d'amitié entre jeunes
- La richesse interculturelle

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La légende *Le Fils des Roseaux*, p. 25-31
- Le tableau célèbre de l'impératrice Mei, p. 58

Épisodes

- La découverte d'une lettre et d'un négatif dans une vieille boîte à thé chinoise, p. 13-15

Descriptions

- Arthur Lancelot, fils d'un vétérinaire, p. 10
- La boutique *Aux Mille Trouvailles*, p. 11

Expressions imagées

- être mal en point, p. 45
- avoir des fourmis dans les jambes, p. 55
- «…avec un petit velours au cœur...», p. 70

GRAMMAIRE

- Les adjectifs possessifs
- Les adjectifs démonstratifs

LA PETITE FILLE AU KIMONO ROUGE

Haugaard, Kay
Auteure anglaise

TRADUCTION (de l'anglais)
par F. de Lassus-Saint-Genies

Genre	*roman de mœurs*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*186 pages (9 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*14 dessins en noir et blanc*

Éditions : Nathan
Collection :
Parution : 1995

ISBN : 2-09-290320-6
Prix : 9,95 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Californie, É.-U.

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Myeko s'adapte à la Californie après maintes péripéties.

Transplantée contre son gré dans un nouveau pays, les États-Unis, Myeko songe sans cesse à son cher Japon. Mais peu à peu, en dépit de ses peurs et de l'inconnu, elle découvre la joie de l'amitié et celle d'être acceptée et appréciée par les gens de son nouveau milieu. L'entourage ne peut qu'être intrigué par cette petite Japonaise intelligente, courtoise et dont les coutumes diffèrent tant des coutumes américaines. Alors qu'elle apprend à vivre au sein d'un groupe très différent de celui d'Osaka, au Japon, les jeunes qu'elle côtoie apprennent à son contact à s'émerveiller des beautés et des richesses humaines de la culture japonaise. Myeko finit par comprendre qu'elle doit s'adapter à son nouvel entourage, sans pour autant perdre sa propre identité et son héritage culturel.



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Narrée au présent, l'histoire se déroule dans un style vif, entraînant, animé. Les nombreux dialogues conservent au récit un rythme rapide où les événements se succèdent sans lenteur et sans interruption, pour mener le lecteur vers le dénouement vraisemblable auquel l'auteure veut le conduire : nos différences enrichissent notre univers. L'auteure capte bien le drame du déracinement culturel d'une petite Japonaise parachutée dans un monde totalement inconnu, mais conserve au récit un ton simple d'où se dégagent l'humour, la tendresse, l'espoir et l'amitié. L'œuvre rappelle qu'il est toujours difficile d'accueillir généreusement les personnes qui «viennent d'ailleurs» ou «qui ne sont pas d'ici». La cruauté, la fermeture aux autres, sont l'apanage de tous lorsqu'il s'agit d'accepter l'autre et ses différences. Au moyen de comparaisons, de symboles, de descriptions, l'auteure fait pénétrer le lecteur dans le monde fascinant et exotique du Japon, traduit par une fillette qui en actualise les valeurs humaines et spirituelles. Les dessins soutiennent à merveille les textes.

VOCABULAIRE

La lecture du roman s'avère facile, agréable en raison de la qualité de l'écriture. Les descriptions et les dialogues sont justes et détaillés. L'information sur le Japon, ses coutumes, ses normes sociales, ses traditions ne peut que fasciner le jeune lecteur. Celui-ci sera soutenu dans son exploration de cette culture orientale, en utilisant le lexique de tous les termes japonais contenus dans le récit (p. 9-12). Onomatopées, comparaisons et autres expressions imagées, agrémentent le récit pour en soutenir la trame et les péripéties, parfois amusantes ou émouvantes, mais toujours vraisemblables. L'auteure réussit avec une adresse étonnante à reproduire en mots, les formes, les gestes, les sentiments de ses personnages, comme par exemple la toute menue Myeko.

Note *: Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *À la page 122, il est écrit «perruque» au lieu de «perruche».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La cruauté inconsciente des jeunes
- La richesse de l'échange culturel
- L'appréciation des différences
- La force de l'amitié
- La patience porte fruit
- Le sens des responsabilités
- La jalousie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'Halloween ou la fête des sorcières, p. 28 et 30-32
- Le jardinage, un art pour le Japonais, p. 118-119
- Une légende japonaise, p. 139-141 et 171-173
- Les coutumes japonaises que partage Myeko avec ses camarades de classe, p. 15, 25, 28, 39, 49, 57, 61, 76, 82, 141 et 171

Épisodes

- La cruauté d'Orville envers Myeko, p. 20-21
- La perte de l'argent amassé par Myeko, p. 121
- Le don d'un oiseau par tante Bess à Myeko, p. 130
- Le cadeau de Myeko à Harriet, p. 176-179

Descriptions

- L'usage d'une chaise, un inconvénient pour Myeko, p. 13-14
- La fabrication d'un cerf-volant, p. 73-76
- La fabrication d'un arrangement floral, p. 39-40
- L'admiration spontanée des élèves pour le kimono de Myeko, p. 48

Expressions imagées

- «...il plonge un doigt dodu dans son bol de riz...», p. 13
- «...se mettent à pouffer...», p. 25
- «...leur laisse carte blanche...», p. 28
- «...voudrait rentrer sous terre...», p. 35
- «...sent les larmes lui monter aux yeux...», p. 38
- «...un petit sourire voltige sur les lèvres de Myeko...», p. 41
- «...quelle mouche l'a piquée...», p. 51
- «...ses mains moites d'appréhension...», p. 91
- «...ton histoire ne tient pas debout...», p. 99
- «...l'effet apaisant d'un baume sur une blessure...», p. 110

- «...il est rouge comme un coquelicot...», p. 124
- «...elle brûle de courir partager sa joie...», p. 130
- «...il ébouriffe ses plumes...», p. 131
- «...est livide de peur...», p. 160
- «...une idée saugrenue...», p. 166
- «...ne la connaissait pas sous son vrai jour...», p. 168

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Intégration des matières

- Planifier la lecture et l'étude de ce roman pour qu'elles coïncident avec l'étude du Japon qui figure au programme des études sociales de 7e année.

Étude plus approfondie de la culture japonaise

- Inviter les élèves à entreprendre des recherches sur :
  - l'art du jardinage japonais
  - l'art japonais
  - les jeux auxquels s'adonne la jeunesse au Japon
  - les rapports entre parents et enfants japonais.

GRAMMAIRE

- Les adverbes en «ment» (p. 60-61; 160)
- Les phrases exclamatives et interrogatives (p. 172-175)



SURRÉAL 3000

Martel, Suzanne
Auteure canadienne

Genre	*roman science-fiction*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*152 pages (18 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Héritage Inc.	**ISBN :**	0-7773-3029-6
Collection :	Galaxie	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1983	**Distinction :**	*Prix de l'ACELF 1963*

LIEU

Montréal

TEMPS

L'an 3000

ACTION

Sauver la cité souterraine, Surréal.

L'histoire se déroule en l'an 3000, mille ans après la grande destruction atomique. Dans une cité souterraine, sous le mont Royal, vivent en vase clos des descendants des survivants. Les gens sont tous chauves, on circule sur des trottoirs mobiles et le ballon panier se joue avec un robot comme adversaire. Il est interdit de sortir de cette cité sous peine de mort. Un tremblement de terre endommage la source d'énergie dont dépend la survie de Surréal. En même temps, le séisme ouvre une faille dans le rocher. Luc, un jeune adolescent intrépide, découvre cette faille et répondant à un irrésistible appel télépathique, brave l'interdit et se risque en territoire inconnu. Toute la vie de Surréal s'en trouvera transformée.



s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Carte de la vallée du Saint-Laurent
- Carte de l'île de Montréal

APPRÉCIATION

STYLE

Surréal 3000, version simplifiée, est un passionnant roman de science-fiction. L'aventure prime sur la précision technologique, ce qui n'empêche pas le lecteur d'éprouver un agréable dépaysement face au mode de vie, très avancé téchnologiquement, des habitants de la cité (trottoirs roulants, repas synthétiques, ordinateurs ménagers tout-puissants...) La curiosité du lecteur est stimulée tout au long du récit. Cependant, il manque parfois un lien entre les chapitres et les personnages ne sont pas développés en profondeur. Le texte est bien écrit, les phrases sont courtes et claires et le titre de chaque chapitre en révèle le contenu. La rencontre avec les survivants de l'extérieur amène une intéressante confrontation de valeurs, mais l'auteur ne s'attarde pas sur de longs discours moraux. Elle nous donne cependant quelques renseignements sur ces conflits et fait agir les personnages selon leur vision de la situation.

VOCABULAIRE

La version simplifiée de ce roman utilise un langage clair et précis. Le mot juste est fréquemment utilisé pour nommer ou décrire les nouveaux éléments. La terminologie employée dans le contexte de ce roman fait référence au monde du futur. Il existe tout de même de nombreux termes difficiles à comprendre pour un élève en immersion, comme par exemple,

- *sidéral*, p. 112
- *rustique*, p. 51
- *giboyeuse*, p. 101
- *gutturale*, p. 112
- *patriarche*, p. 130

Note *: Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *À la page 112, il est écrit «Il entend un voix» au lieu de «Il entend une voix».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Le conformisme
- Le courage face à des situations dangereuses
- Les règlements dans une société
- Les valeurs de paix et d'héroïne
- La discipline
- L'entraide
- L'amour paternel et filial
- L'honnêteté

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La manifestation du culte de la paix (Introduction, p. 107 et 113)
- L'utilisation que l'auteure fait des lieux, p. 133
- Les genres de vie différents de Surréal et Laurania, p. 50-53
- L'utilité de l'écriture et la fonction de la poésie, p. 84

Épisodes

- Les épisodes qui constituent une menace ou un danger :
  - Luc entraîne Eric dans une expédition à l'air libre. (chapitre 2)
  - Bernard fait sa première expédition dans les conduits de la Centrale. (chapitre 4)
  - Luc est menacé par un puma. (chapitre 14)
  - Bernard entend les envahisseurs qui arrivent. (chapitre 13)

Descriptions

- Le personnage qui apparaît sur la couverture du livre, p. 9-10
- Le lac Noir, p. 70
- Divers éléments et lieux dans l'histoire :
  - un moyen transport, p. 7
  - la maison, p. 20-14
  - la spirale, p. 41-42

Expressions imagées

- «…à contrecœur…», p. 9
- «…en trombe…», p. 99
- «…aux aguets…», p. 103
- «…à la rescousse…», p. 137
- «…hors-la-loi…», p. 146
- «Il a toujours eu la langue bien pendue.», p. 149

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Tableaux comparatifs des personnages et des lieux

- Faire ressortir les caractéristiques des personnages à l'aide de courts portraits.
  - le poète
  - le sportif
  - le télépathe
  - l'orateur
- Distinguer les personnages principaux des personnages secondaires et établir les rapports existants entre eux.
- Situer l'époque où se déroule l'intrigue dans le contexte actuel.

GRAMMAIRE

- L'accord de l'adjectif qualificatif



THOMAS ET LA NUIT

Simpson, Danièle
Auteure québécoise

Genre	*roman psychologique*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*32 pages*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*17 dessins en couleurs*

Éditions :	Doutre et Vandal	**ISBN :**	2-89410-150-3
Collection :		**Prix :**	11,65 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Une grande ville

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Fugue d'un jeune garçon

Thomas en a marre d'être traité comme un enfant par tout le monde. Il vit dans la peur, il fait rire de lui et se voit impuissant à se défendre. Une fugue secrète en pleine nuit pour explorer la ville lui fait découvrir que, de ne plus être un enfant, c'est marcher dehors dans le noir et se sentir à l'aise. La rencontre inopinée d'un jeune homme qui lui ressemble en tout et qui fait route avec lui, lui permet d'entrevoir qu'un jour viendra où il sera grand, confiant et... saxophoniste.

***Avertissement** : Le format album peut laisser croire qu'il s'agit ici d'une œuvre pour enfants. Mais le contenu et la qualité d'écriture de ce court récit s'adressent aux préadolescents.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le style sied au sujet et à la longueur du récit : vif, imagé et simple. L'auteure capte bien les inquiétudes d'un préadolescent aux prises avec le sentiment d'être traité comme un enfant par son entourage. Vivre fièrement et librement ses attentes et ses rêves sous le regard désapprobateur de ses proches exige courage et assurance quand on a onze, douze ans. En faisant entrer en scène un jeune adulte qui ressemble en tout au jeune en quête de son identité, l'auteure use d'un stratagème littéraire puissant pour projeter devant le lecteur, le dénouement du drame que vit le préadolescent. Les dialogues, les monologues, les descriptions soutiennent le climat du récit et permettent au lecteur de s'associer avec un certain humour au drame intérieur du jeune garçon et aux insécurités qu'il éprouve vis-à-vis de lui-même.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche et coloré. Les mots se regroupent en phrases aux tournures variées qui s'enchaînent bien. L'auteure manie adroitement l'énumération et la gradation de l'action, comme en atteste la phrase suivante : *Sans attendre la réponse, il s'enfuit dans sa chambre, ferme violemment la porte derrière lui et la verrouille, pour montrer à quel point il est blessé*, p. 4.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les doutes et les peurs
- Le passage difficile de l'enfance à la préadolescence
- La confiance en soi ne s'acquiert que par soi
- L'acceptation des autres
- La poursuite de ses rêves
- La solitude

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'envoûtement de Thomas pour la musique de saxophone, p. 3 et 6-7
- L'inconnu fait peur, p. 11
- Le panneau publicitaire, p. 15
- Fierté ou honte?, p. 28

Épisodes

- L'étranger qui lie conversation avec Thomas, p. 12-13
- La boîte de jazz, p. 20-23

Descriptions

- La prise de décision, p. 8
- Les rues animées de la ville le soir, p. 15
- La rencontre avec un groupe de jeunes skins ou punks, p. 25-27
- Le retour à la maison, p. 30-32

Expressions imagées

- «...frisé-picoté...», p. 4
- «...c'est une puce, ce gars-là...», p. 4
- «...pitchounet...», p. 7
- «...à fleur de peau...», p. 9
- «...au dernier des cancres...», p. 11
- «...à la dérobée...», p. 13
- «...un grand fatigant...», p. 13
- «...les trottoirs sont grouillants de gens...», p. 15
- «...joue des coudes...», p. 20
- «...en bougonnant...», p. 23
- «...on dirait un poisson dans l'eau...», p. 23
- «...pris d'un fou rire...», p. 24

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur le passage de l'enfance à la préadolescence

- À partir de certains passages intéressants du récit, déclencher des discussions pour permettre aux jeunes d'exprimer leurs vues sur leur expérience de passer de l'enfance à la préadolescence.

Dialogue avec son *alter ego*

- Inviter les élèves à imaginer le dialogue qu'ils auraient avec leur *alter ego* parvenu à l'âge adulte. Préparer une affiche pour illustrer l'échange.

Dissertation sur la confiance en soi et en l'avenir

- Rédiger une courte dissertation sur le thème principal du récit : « Fais-toi confiance et fais confiance en l'avenir».

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

TOGO

Mativat, M.-A. et Geneviève
Auteures québécoises

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*95 pages (10 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*7 dessins en noir et blanc (pleine page)*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-502-8
Collection :	Papillon	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Nome en Alaska

TEMPS

1900

ACTION

Périple en traîneau

Simon Maxwell a dix ans. Il habite à Nome, ville du Grand Nord, où il partage la responsabilité de l'entretien du chenil familial avec ses parents. Parmi les chiens dont il s'occupe, Togo est son préféré à cause de son intelligence et de sa force. Entre lui et ce superbe chien, s'établit une amitié inébranlable. Lors des courses de traîneaux qu'organisent le jeune garçon avec ses copains, Togo remporte toutes les victoires. Mais un beau jour, une épidémie de diphtérie s'abat sur la ville. Le sérum pouvant enrayer cette maladie mortelle vient à manquer. Simon est terrassé à son tour par la maladie. C'est alors que Léonhart Seppela et son fameux attelage de huskys avec Togo comme chien de tête, entreprennent l'impossible : aller chercher ce sérum à Nulato à cinq cents kilomètres de Nome, dans une des pires tempêtes de neige jamais vue dans la région. La détermination farouche de Seppela et l'instinct extraordinaire de Togo s'inscrivent dans l'histoire du Grand Nord pour inspirer les générations à venir.



s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Dépliants, brochures, affiches sur le Grand Nord
- Documentation sur l'exploit de Léonhart Seppela

} Disponibles au Bureau du tourisme de l'Alaska

APPRÉCIATION

STYLE

Les phrases courtes et simples rendent aisée la lecture du roman. Le style est vif et entraînant, vivant et fort varié : descriptions, dialogues, narrations s'enchaînent et soutiennent l'intérêt des jeunes lecteurs. Le récit est bien ponctué et bien découpé pour en faciliter la lecture à haute voix.

L'écriture est rigoureuse, nette et se prête bien au goût d'aventure des 11-12 ans. Le récit est basé sur une histoire vraie et les actions se déroulent vivement, sans un seul moment de longueur ou de lourdeur. Les descriptions sont superbes de simplicité et d'évocation.

Le roman souligne bien les rigueurs de la vie dans le Grand Nord et l'importance de la solidarité entre tous ses habitants pour surmonter les défis énormes auxquels ils sont confrontés pour survivre.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche et les lecteurs peuvent VOIR l'action en cours. Quelques expressions propres à la région telles *husky*, *musher*, *Inuk* s'expliquent bien en contexte. Autrement, le vocabulaire demeure simple et expose les jeunes lecteurs aux termes justes, qualité importante dans l'art d'écrire.

EXPLOITATION

THÈMES

- La solidarité, source de force et de survie
- Les jeunes et le sens des responsabilités
- Le sens communautaire et l'entraide
- La puissance de l'amitié entre un chien et son maître
- La force stupéfiante des humains pour surmonter les dangers

PASSAGES

Sujets d'intérêt

- La ruée vers l'or dans le Grand Nord au tournant du siècle, p. 10
- Le dressage des chiens husky, p. 18 et 25
- La fabrication d'un traîneau avec des moyens de fortune, p. 20 à 22
- Les soins à donner aux chiens pendant et après les courses, p. 27, 42 et 76

Épisodes

- La course légendaire de Léonhart Seppela et de ses chiens, p. 74 à 84

Descriptions

- Le chien Togo, p. 18
- Le vent, p. 75

GRAMMAIRE

- Les adverbes en «ment»
- Les types d'adverbes (de temps, de manière, de quantité, etc.)

8e année

- (R) *Alerte au lac des Loups*
- (R) *La Cavernale*
- (N) *Cœurs maladroits et autres nouvelles*
- (R) *Enfants de la rébellion*
- (R) *L'Épée Arhapal*
- (R) *Les Habits rouges*
- (R) *Kuanuten*
- (R) *Lisa l'intruse*
- (R) *Le Mystère du grenier*
- (N) *Nouvelles d'aujourd'hui*
- (T) *Pièces en un acte*
- (R) *Les Prisonniers du zoo*
- (R) *Quand Minerve joue du clavier*
- (R) *Le Secret du scarabée d'or*
- (R) *Un Véritable Courage*

(T) Théâtre   (R) Romans (N) Nouvelles



ALERTE AU LAC DES LOUPS

Clermont, Marie-Andrée
Auteure québécoise

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*138 pages (15 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Fides	**ISBN :**	2-7621-1436-5
Collection :	des Mille Îles	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1993 (réédition)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Une forêt dans les Laurentides

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Une chasse au trésor qui mène à la découverte d'un vrai trésor.

Deux groupes de Chevaliers (des jeunes dans une colonie de vacances) participent à une chasse au trésor dans les Laurentides. Ils doivent suivre les indices laissés dans la forêt et remplir certaines tâches pour gagner la palme de la meilleure compagnie de la colonie. Leurs pistes sont toutefois brouillées par des indices qui mènent à un autre trésor (un vrai cette fois!) et, à leur grande surprise, à une fille ligotée à un arbre. Cette jeune demoiselle, Ève Robillard, est la fille d'un membre de la Société de généalogie du Québec qui cherche ses origines et que des personnes soupçonnent d'être le détenteur du secret d'un trésor caché par ses ancêtres. Ève a été kidnappée afin que son père révèle ce secret en échange de la vie de sa fille. Toutefois, par leur débrouillardise, leur détermination et leur esprit d'équipe, les Chevaliers réussissent à capturer les ravisseurs et à sauver Ève et Monsieur Robillard. Malgré (ou à cause de) cette aventure, ils gagnent la palme de la meilleure compagnie du camp. Ils ont aussi eu, par la même occasion, la chance d'avoir foulé de leurs pieds un terrain (le territoire autour du lac des Loups) qui a été choisi comme futur centre écologique et sera intégré au patrimoine national québécois.



RESOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Des guides et les jeux d'orientation
- Des reportages sur l'état de l'environnement, les parcs nationaux
- Des articles sur la généalogie de gens bien connus ou peu connus

APPRÉCIATION

STYLE

L'histoire est narrée au présent et l'auteur y a inséré de nombreux dialogues, ce qui rend la lecture intéressante et facile pour un jeune lecteur. Par les dialogues, le lecteur réussit à bien cerner la personnalité de chacun des personnages de l'histoire. Ils ont leur personnalité propre et l'auteure démontre une bonne connaissance des adolescents d'aujourd'hui. L'aventure et le mystère qui colorent l'intrigue donnent du rythme au récit et soutient l'attention du lecteur.

Le roman débute avec une présentation des personnages et une description de leur rôle dans l'histoire. L'histoire est découpée en deux parties. La première partie raconte la chasse au trésor des jeunes. La deuxième partie raconte les péripéties des jeunes qui tentent de sauver Monsieur Robillard et sa fille. L'auteure y présente aussi la généalogie des Robillard en remontant aussi loin que l'époque de la Nouvelle-France.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche d'expressions : *écœurés*, p. 45; *faire exprès*, p. 49; *maudit*, p. 50; *fouille*, p. 69; *à l'insu*, p. 98; *chevaleresques*, p. 123, etc. L'auteure utilise des verbes qui précisent l'action - «*fouiller*» au lieu de «*chercher*», par exemple. On retrouve un lexique à la fin du roman pour le vocabulaire plus difficile : *ad hoc*, *conciliabule*, *matchegin*, *paroxysme*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- La généalogie
- Le travail d'équipe
- L'écologie
- La chevalerie
- L'orientation en forêt
- L'amitié homme/animal
- Le respect de la nature
- Le respect des animaux

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'histoire de la Nouvelle-France et de la France, p. 103-105
- L'écologie, p. 132
- L'histoire de Nikita Khroutchev, p. 134

Épisodes

- La découverte d'Octave, p. 22-23
- La découverte d'Ève Robillard, p. 80-81
- Le jeu de sauvetage, p. 96-99
- La généalogie des Robillard, p. 103-105

Descriptions

- Le sauvetage du chien blessé, p. 22
- Le tort écologique, p. 33
- Le passage souterrain, p. 41-44
- La description d'Hélène, p. 62

Expressions imagées

- «...tu es fichu.», p. 22
- donner un coup de main, p. 50
- «Il y a belle lurette…», p. 51
- «…à des kilomètres à la ronde.», p. 51
- «C'est du joli!», p. 53
- «Espèces de nez fourrés partout!», p. 64
- «…l'estomac dans les talons…», p. 88
- «On pensait me crever le cœur, me sortir les vers du nez…», p. 115

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Projets de recherche

- Évaluer l'effet du développement commercial dans les parcs nationaux.
- Construire son propre arbre généalogique.
- Identifier un problème écologique dans son milieu et faire des démarches pour contrer le dépérissement de l'environnement.

Productions artistiques

- Demander aux élèves de créer une chasse au trésor pour les autres élèves de la classe, en se servant, comme exemple, de celle décrite dans le roman.
- Recréer les événements importants du roman sous forme de bande dessinée, de pièce de théâtre, ou de collage. En faire une présentation orale.

GRAMMAIRE

- Le présent et l'impératif



LA CAVERNALE

Warnet-Côté, Marie-Andrée
Auteure belge/québécoise

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*147 pages (9 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-098-0
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1983	**Distinction :**	aucune

LIEU

Lac Saint-Jean, Québec

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Des jeunes sont retenus dans une caverne à la suite d'un accident nucléaire.

Par le très grand pouvoir de sa voix, Ariane entraîne six adolescents dans une caverne, loin d'un terrible danger qu'elle seule a pu percevoir. Les réfugiés affrontent le froid, l'obscurité et la peur. Ils doivent faire preuve de débrouillardise et de courage pour trouver de l'eau et de la nourriture. Véritable leader malgré ses propres angoisses, Ariane résout la plupart des problèmes qui se posent. Elle se fait même conteuse pour réconforter ses compagnons. Lorsqu'Ariane discerne que le danger est passé, elle dirige ses copains hors de la caverne. À ce moment-là, ils découvrent qu'il y a eu un accident nucléaire et que toutes les villes ont été évacuées. À la recherche de leurs familles, certains membres du groupe tombent sur des bandits et sont faits prisonniers. Grâce au pouvoir de la voix d'Ariane, ils réussissent à sortir de leur prison et sont accueillis par des soldats venus les secourir.

***Avertissement* : L'histoire des aventures d'Ozil, au chapitre 4, contient quelques sous-entendus sexuels sous forme de légende.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Textes et contextes 2* (2[e] partie) Mondia - section pour l'exploitation de ce roman (extraits du roman, questions de compréhension et de grammaire, bande dessinée et illustrations)
- *La Cavernale, dix ans après* (la suite du roman) de la même auteure
- Les vidéos, photos, affiches des cavernes autour du monde
- Documentation sur «Ariane» de la mythologie grecque

APPRÉCIATION

STYLE

Le roman offre un bon mélange de paragraphes descriptifs et de dialogues. Les descriptions aident le lecteur à s'identifier aux personnages et à bien se situer dans le contexte de la vie dans une caverne. Le lecteur réussit à bien cerner la personnalité de chacun des personnages de l'histoire à travers les nombreux dialogues. Ces dialogues rendent la lecture orale de l'histoire fort amusante lorsque chaque élève fait sa propre interprétation du personnage.

Chaque chapitre présente un nouveau défi pour les protagonistes, tantôt sur le plan physique, tantôt sur le plan psychologique. En plus de la foule d'obstacles auxquels les jeunes doivent faire face, s'ajoutent des triangles amoureux qui maintiennent l'intérêt du lecteur adolescent. Les émotions fortes vécues par les personnages rendent le roman encore plus stimulant. Le style d'écriture simple de l'auteure facilite et agrémente la lecture de ce roman.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche d'expressions (*le brouhaha, à la queue leu leu, à vue d'œil*). Les termes propres à la vie dans une caverne qui pourraient s'avérer plus difficiles, sont expliqués en bas de pages, tels que *guano*, p. 11; *cavernicoles*, p. 19 et *troglodytes*, p. 41, etc. Les noms des personnages sont des jeux de mots délibérément utilisés par l'auteure parce qu'ils précisent bien la personnalité de chacun, par exemple, *Moa* - un personnage égoïste qui commence ses phrases avec *Moi, je*, etc.

***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *On écrit «âme-sœur» au lieu de «âme sœur» aux pages 44, 46, 87 et 131.*

EXPLOITATION

THÈMES

- La survie
- La coopération
- La spéléologie (l'étude des cavernes)
- La recherche d'une âme sœur
- L'amitié
- L'égoïsme
- Le sixième sens

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les techniques de survie, p. 25-32, 38-41 et 53
- Les complications dans les rapports amoureux, p. 83-88

Épisodes

- La découverte d'une âme sœur, p. 43-47
- La réalisation d'une relation au-delà de l'amitié, p. 79-81
- Le triangle amoureux, p. 83-88, 130-134 et 144

Descriptions

- La fuite dans la caverne, p. 9-13
- La caverne, p. 19 et 41
- L'évacuation de la ville de Montréal, p. 105
- Les précautions à prendre pour le retour à Montréal, p. 109-110

Expressions imagées

- «Le brouhaha de la grande salle», p. 10
- Marcher à la queue leu leu, p. 10
- «… choisis d'autres poires que moi.», p. 16
- «… à vue d'œil.», p. 34
- Tirer à la courte paille, p. 37
- «… me lancer des œufs pourris.», p. 38
- «…une de perdue dix de retrouvées.», p. 40
- en avoir le cœur net, p. 48
- avoir l'oreille fine, p. 52
- «Ma tête va se fendre en deux.», p. 69
- Avoir mal aux cheveux, p. 98
- Avoir une gueule de bois, p. 99
- «…les murs ont parfois des oreilles.», p. 129
- Mettre le grappin sur quelqu'un, p. 131

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Projets d'amorce à la lecture

- Faire une recherche sur les cavernes et ensuite décorer la salle de classe selon des découvertes de cette recherche.
- Lancer une discussion/débat sur le point épineux de la survie à la suite d'un accident d'avion dans l'Arctique (quoi apporter pour survivre), ou lors du naufrage d'un bateau sur la grande mer et n'ayant pas suffisamment de bateaux de sauvetage pour sauver tout le monde de la mort (comment choisir qui a le droit de survivre et pourquoi).

Projet d'anticipation de l'histoire

- À la suite de la lecture du chapitre 5 (le point culminant de l'histoire), demander aux élèves d'écrire une courte pièce de théâtre décrivant comment les protagonistes s'adaptent à vivre hors de la caverne.

Projets d'écriture après la lecture complète du roman

- Faire des «portraits de personnages» par le biais du dessin et par l'écrit, selon les indices trouvés dans le roman. Présenter ce projet devant les élèves de la classe, sous forme de devinette.
- Écrire une suite au roman avant de lire *La Cavernale, dix ans après* et en faire une comparaison par la suite.

GRAMMAIRE

- L'usage du tiret pour identifier les dialogues
- Découvrir l'origine des noms des personnages (*Glou* - onomatopée pour décrire quelqu'un qui boit, etc.)
- Les verbes à l'impératif, p. 8, 9 et 141-142



CŒURS MALADROITS ET AUTRES NOUVELLES

Soulières, Robert ***et al.***
Auteurs québécois

Genre	*recueil de nouvelles*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*104 pages (5 nouvelles)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*aucune*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89039-189-2
Collection :	Lectures VIP	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1988	**Distinction :**	*Concours Vidéo-Presse*

Ce volume réunit cinq nouvelles gagnantes du concours Vidéo-Presse, écrites en collaboration par six auteurs québécois. Les sujets traitent de l'ordinaire, du quotidien et de l'extraordinaire :

1. *Le Silence de Julien* : L'impuissance d'un enfant à déchiffrer le monde adulte et sa complexité se traduit en mutisme.
2. *Histoire à perdre la tête* : L'horrible châtiment d'un sorcier africain (cf. note ci-dessous).
3. *Premier rendez-vous* : (*Prix du Gouverneur général*) Le parcours émotif d'une jeune fille de treize ans lors de son premier rendez-vous avec un garçon, que celui-ci organise de connivence avec les parents de l'adolescente, à son insu.
4. *Les Vents de Vénus* : Le fils d'une astrophysicienne, commandante en chef d'une station aérospatiale anéantie, participe à une mission de secours en vue de récupérer la boîte noire où sont enregistrées les observations scientifiques de sa mère.
5. *Cœurs maladroits* : Une adolescente éprouve un choc douloureux lorsque son ami rompt avec elle. Mais la vie continue et lui offre l'occasion de rebondir et de créer d'autres liens.

Avertissement : Certains éléments dans le récit **Le Silence de Julien** ***nécessitent, de la part de l'enseignant, un accompagnement particulier sur les points suivants : la colère irréfléchie et la violence qu'elle peut engendrer et le besoin de communiquer ses émotions. Le récit*** **Histoire à perdre la tête** ***se prête plutôt mal à une étude en salle de classe, en raison de la violence et la terreur qu'il décrit dans le contexte étrange de la sorcellerie et de la magie africaines. Toutefois, si un enseignant peut dresser un bon portrait des mœurs et cultures africaines et situer l'œuvre dans son contexte, ce texte peut être abordé en salle de classe.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Chaque récit entraîne le lecteur dans des événements qui lui sembleront à la fois familiers et surprenants. L'écriture est vive, enjouée et entraînante. Les auteurs connaissent les jeunes et utilisent la narration, la description et les dialogues pour piquer et soutenir leur intérêt. Chaque texte est bref et comprend tous les éléments qui font une bonne nouvelle : une situation initiale, un élément perturbateur, un déroulement (évolution psychologique du personnage principal) et un dénouement. Le dénouement est abrupt, surprend souvent le lecteur et l'incite à y infuser sa propre réflexion sur les suites possibles que laisse entrevoir l'histoire, sans en articuler totalement les possibilités. On retrouve beaucoup de discours directs dans les nouvelles. Cela introduit un élément de spontanéité et d'authenticité qui a pour effet d'actualiser le récit et de lui donner vie. Il est reconnaissable aux signes de ponctuation qui soulignent un changement de locuteur dans la narration : guillemets, deux-points ou tirets qui signalent le début d'une intervention orale.

VOCABULAIRE

Les locuteurs sont toujours clairement identifiables et l'énonciation est simple, que ce soit pour les phrases, les expressions ou les termes et le choix des mots sont au diapason de l'expérience du jeune lecteur, tout en lui offrant l'occasion d'enrichir son bagage langagier. Exemples :

- *Le velours de ses ailes chatoyaient au soleil comme un tissu de satin.* p. 7
- *Il fut soudain pris de panique, tourna la tête de tous côtés et s'enfuit en courant chez lui.* p. 9
- *Elle se sent un peu niaise tout à coup et tente, mais en vain, d'empêcher ce sourire élastique de lui ouvrir le visage.* p. 44
- *Ballottée par les vents tel un flocon peureux, l'aérosonde file dans un nuage de poussière rouge, glissant sur la surface chauve de Vénus.* p. 76-77
- *Son estomac se cache dans ses talons : à cause de sa longue marche, bien sûr, mais aussi à cause de ses émotions.* p. 101
- *Le nez collé sur la vitre, il souffla doucement, et derrière un fin nuage de vapeur, il fit disparaître l'automobile…* p. 17

EXPLOITATION

THÈMES

- Le besoin de communiquer
- La colère irréfléchie
- La solitude d'un enfant
- Les fréquentations adolescentes
- L'aérospatial
- L'humour
- La joie de vivre
- La rupture
- La vulnérabilité des jeunes face à l'opinion des autres

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La lourdeur des longs silences d'une mère triste, p. 10-11
- La réparation de Julien, p. 18
- La planète Vénus, p. 77-78
- Les vents de Vénus, p. 82-85
- Savoir rompre une relation qui a perdu son sens, p. 94-95

Épisodes

- La colère destructive du petit Julien, p. 8-9
- L'engouement d'une adolescente pour un garçon, p. 48-49
- L'embarras de Rachel lors de la présentation de Luc à sa mère et à l'ami de celle-ci, p. 60-61
- L'humiliation de Rachel, p. 63-64
- L'aérosonde assaillie par des vents puissants, p. 79
- Sylvie donne libre cours à sa peine, p. 99-101

Descriptions

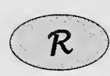
- La honte et la peine d'un enfant, p. 9-10
- Le doux bien-être de se blottir tout près de sa mère, p. 15-16
- La joie débordante de Rachel, p. 44
- Le choix des vêtements à porter pour une sortie mère/fille, p. 58-59
- Véronica Larn, capitaine de vaisseau, p. 75-76

Expressions imagées

- «...il se gonflait de fierté...», p. 15
- «...le fil du téléphone se met à friser et à danser...», p. 44
- «...youppi! de wow! de wabadabadou!...», p. 44
- «...sans l'ombre d'un doute...», p. 48
- «...vites sur leurs patins...», p. 54
- «...son petit bonhomme de chemin...», p. 54
- «...à huit heures pile!...», p. 57

GRAMMAIRE

- La ponctuation dans les dialogues



ENFANTS DE LA RÉBELLION

Julien, Susanne
Auteure québécoise

Genre	*roman historique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*183 pages (9 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture et une carte du lieu des batailles*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-458-7
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1991	**Distinction :**	*Prix de l'ACELF, Roman Cécile Rouleau 1988*

LIEU

Québec, Saint-Rémi, Montréal

TEMPS

Contemporain et 1837 à 1839

ACTION

Les événements de la Rébellion de 1837

La découverte d'un vieux journal rédigé par leur aïeule, Rosalie Cadet, entraîne les jumeaux, Mijanou et Nicolas, dans une époque historique des plus fascinantes : la rébellion des Patriotes de 1837. Sous la plume de Rosalie, les événements entourant la révolte des Canadiens français contre le joug anglais prennent vie et font découvrir aux deux adolescents le drame humain qui a sous-tendu cette guerre entre les habitants du Haut-Canada et du Bas-Canada. Rosalie Cadet relate avec saveur les faits historiques dans le contexte de la vie quotidienne des gens de l'époque et rappelle avec puissance les effets désastreux de la rébellion sur les individus qui n'aspirent en somme qu'à la liberté.



: s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Dans ce roman, la succession des faits, le déroulement rapide du récit, les temps verbaux, s'insèrent dans une structure narrative qui amène le lecteur à plonger dans l'histoire du passé par le biais de deux jeunes qui vivent aujourd'hui. Le lecteur poursuit sa lecture pour découvrir l'histoire de cette aïeule qui a été un témoin oculaire des troubles de 1837 entre les Anglais et les Français. Les deux jeunes personnages du roman sont donc des lecteurs, au même titre que le sont les élèves. Ils servent finalement à guider ces derniers dans la découverte progressive des événements consignés par écrit dans un journal par Rosalie Cadet en 1837. Ce traitement littéraire a l'avantage de fixer le lecteur sur les faits et les événements d'une époque révolue, tout en les ancrant dans le présent. La lecture de l'histoire de Rosalie Cadet n'en devient que plus intéressante et fascinante, puisque la curiosité et l'intérêt des deux «lecteurs personnages» du roman se communiquent au lecteur et l'incitent à suivre le déroulement des événements avec un intérêt croissant. Les faits historiques prennent vie. Ils ne sont plus qu'une liste de faits «désincarnés», mais bien des réalités que vécurent des individus en chair et en os, éprouvant des sentiments auxquels peut s'identifier le jeune lecteur d'aujourd'hui.

VOCABULAIRE

L'écriture du roman dans son ensemble est simple, claire et à la portée des jeunes. Les événements de la Rébellion sont présentés sous forme d'un journal et sont décrits avec clarté et précision. L'organisation des données que narre Rosalie Cadet et l'ordre dans lequel elle les présente confèrent au récit son rythme et sa tonalité. Elle ne peut s'étendre sur le sujet. Elle se doit de ne retenir que les données importantes. Par contre, les scènes décrivant les jumeaux diffèrent par un texte qui est jalonné d'expressions intéressantes, de dialogues vifs et stimulants. Ceci attise et soutient l'intérêt à poursuivre la lecture. Des descriptions détaillées permettent au lecteur de voir les événements, d'en percevoir le déroulement et d'entrer dans l'univers des sentiments des personnages du récit.

EXPLOITATION

THÈMES

- La révolte des Patriotes de 1837-38
- Le courage
- Le patriotisme
- La vie des femmes à cette époque
- L'inégalité des droits des Français du Bas-Canada
- La loyauté à une cause

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des femmes dans la société de 1837, p. 26
- La photographie à cette époque, p. 49-50
- La répartition du pouvoir politique au Canada à cette époque, p. 52-53
- L'histoire de l'enfance de Laurent-Olivier, p. 133-134

Épisodes

- Le boycottage des produits anglais, p. 54
- L'assemblée des Patriotes à Saint-Ours, p. 70-73
- La bataille de Saint-Denis, p. 92-98
- La bataille de Saint-Eustache, p. 121-125
- La demande en mariage, us et coutumes, p. 176-178

Descriptions

- Rosalie sauve un patriote, p. 105-107
- Les surnoms péjoratifs donnés aux gardiens anglais, p. 132
- La conclusion, p. 179-180

Expressions imagées

- «Monte pas sur tes grands chevaux...», p. 22
- «...rire sous cape...», p. 24
- «...ça va barder!...», p. 25
- «...de faire la tête...», p. 29
- «...ne nous a pas servi de la vache enragée.», p. 29
- «...langue de vipère...», p. 40
- «...jongler à...», p. 43
- «...n'en avoir cure...», p. 43
- «...faisant la grasse matinée.», p. 61
- «...ça se corse...», p. 74
- «...un chien de ma chienne...», p. 108
- «Se trouver en mauvaise posture, p. 127

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Anticipation de l'histoire

- Arrêter la lecture du roman à la page 21 alors que les jumeaux tiennent conseil pour déterminer ce qu'ils feront avec le journal de leur aïeule, Rosalie Cadet.
  - Diront-ils tout à leur grand-mère et risquer de se faire confisquer le journal?
  - Se tairont-ils en remettant tout en place?
  - Avoueront-ils qu'ils ont brisé la potiche, sans mentionner leur trouvaille du journal?

  Imaginer la suite de l'histoire en répondant aux trois questions. L'activité peut se faire avec tout le groupe ou en petites équipes. Chaque équipe peut présenter son scénario au reste de la classe.

Intégration avec les études sociales

- Situer la lecture du roman dans le contexte du programme d'études sociales de 8e année qui aborde cette tranche de l'histoire du Canada. Faire des comparaisons avec les faits rapportés dans les livres d'histoire et ceux rapportés dans ce texte narratif.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



L'ÉPÉE ARHAPAL

Sernine, Daniel
Auteur québécois

Genre	*roman fantastique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*174 pages (3 parties)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*5 dessins pleine page en noir et blanc*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89039-859-5
Collection :	Jeunesse-Pop	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1981	**Distinction :**	aucune

LIEU

Nouvelle-France

TEMPS

1692

ACTION

La poursuite d'une précieuse épée volée à un vieux forgeron

Luc-Alexandre Davard, arrière-petit-fils du sorcier Alexandre Davard, veut suivre les traces de son bisaïeul et devenir sorcier à son tour. Il désire rétablir le culte du démon Manitaba et venger la mort de son arrière-grand-père. Pour ce faire, il vole l'épée Arhapal au vieux forgeron Saint-Imnestre à qui elle avait été confiée. Cette arme, capable de vaincre les puissances du mal, a servi jadis à châtier le sorcier Davard lui-même. Didier et Guillaume Bertin, deux demi-frères, fils de roturier, sont toutefois bien déterminés à retrouver l'épée pour éviter que le Mal ne se répande sur terre. Une recherche assidue et une poursuite mouvementée s'amorcent donc. Luc-Alexandre, aidé de son côté d'un démon familier, un grand-duc, et Didier et Guillaume, aidés par le frère même de Luc-Alexandre qui veut bannir la sorcellerie dans sa famille, se feront une lutte acharnée. Mais le Bien aura raison du Mal pour cette fois, mais pour combien de temps…

Avertissement : ***La référence à la sorcellerie pourrait choquer la sensibilité de certains élèves. Il n'y a toutefois qu'une scène (p. 159-160) qui est plus moins explicite sur les manifestations de l'au-delà. Vu le grand nombre de personnages actifs ou cités dans ce roman, il est recommandé d'illustrer de façon visuelle ou graphique les relations entre les personnages pour faciliter la compréhension de l'histoire.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Çe roman est le deuxième de la série, *Neubourg et Granverger* de Daniel Sernine, qui compte 10 livres.
- Toute œuvre traitant de sorcellerie.

APPRÉCIATION

STYLE

Sernine est un bon raconteur. Son style est alerte, ses descriptions bien fignolées et évocatrices, ses dialogues ont tout à fait le ton de la conversation informelle et les actions s'enchaînent avec rythme. Les phrases sont courtes en général, ce qui facilite la lecture de ce récit, bien qu'il soit raconté au passé simple. L'auteur recrée très bien le cadre historique et géographique de la Nouvelle-France dans lequel se déroule cette aventure fictive et fantastique. On retrouve un mélange d'éléments du conte avec son héros, sa mission, ses alliés, ses opposants, ses obstacles, ses objets et personnages magiques et des éléments du récit d'aventures avec ses poursuites, ses mystères, ses rebondissements continuels. Toutefois, l'auteur présente un univers presque uniquement masculin, ce qui pourrait désintéresser les lectrices, quoique l'intrigue peut soutenir l'attention de tout lecteur.

VOCABULAIRE

Le niveau de vocabulaire n'est pas problématique pour l'élève, même si la terminologie utilisée est très précise et très étendue et comprend de nombreux traits d'observation. Les termes descriptifs référant aux réalités du XVIIe siècle représentent toutefois un certain défi, mais l'auteur a mis des notes explicatives en bas de pages pour les termes les plus complexes. L'élève peut ainsi élargir son vocabulaire par rapport à une époque bien précise avec sa noblesse, ses divers types d'habitations, ses divers métiers, etc., comme par exemple, *la forge*, p. 3; *le baron*, p. 32; *le manoir*, p. 51; *le marmiton*, p. 88; *la salle de bal*, p. 97; *le majordome*, p. 118; etc.

***Note** : Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*

- *À la page 57, on peut lire «végégation» au lieu de «végétation».*
- *Aux pages 103 et 171, on peut lire «Entretemps» au lieu de «Entre-temps».*
- *À la page 112, on peut lire «...Obéissant a l'ordre...» au lieu de «...obéissant à l'ordre...».*
- *À la page 113, on peut lire «...Sevestre prit le relai,...» au lieu de «...Sevestre prit le relais,...».*
- *À la page 135, on peut lire «...quelques uns.» au lieu de «...quelques-uns.»*

EXPLOITATION

THÈMES

- La prise de risques
- La détermination
- La persévérance
- La sorcellerie
- L'entraide

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

Les lieux protecteurs :
- L'atelier du forgeron, p. 4
- Chez Didier, p. 35
- Le quai de Neubourg, p. 70
- Le moulin, p. 134

Les lieux menaçants :
- Le village indien, en ruine, p. 17
- Le manoir de Neubourg, p. 26
- La falaise, p. 50
- La grotte, p. 59
- Le Maledome, p. 79
- Le tombeau, p. 165

Épisodes

- Le vol de l'épée, p. 15, 24 et 68
- L'embuscade à la voiture de Luc Alexandre, p. 46-48
- L'entrée par effraction dans la vieille tour, p. 64-65
- Les caves de Maledome, p. 96-99

Descriptions

- La fable de Davard, p. 118

Expressions imagées

- prêter main-forte, p. 11
- «…se jetèrent à plat ventre…», p. 18
- «...cheveux lisses comme ceux d'un Amérindien…», p. 28
- «…des cheveux clairsemés…», p. 28
- «…un visage osseux…», p. 28
- «Il valait mieux faire face…», p. 38
- «Guillaume sentit son cœur se griffer.», p. 39

- «…il avait mis le nez à la lucarne…», p. 41
- «Dans la grisaille du matin…», p. 46
- «…et partit sans demander son reste.», p. 48
- «Il semblait prendre cette affaire à cœur…», p. 51
- à ciel ouvert, p. 57
- «…il passait le plus clair de son temps…», p. 64
- «Le garçon voulait…gagner ses faveurs…», p. 74
- faire les cent pas, p. 76
- «…une perruque poudrée…», p. 79
- se mettre en chasse, p. 89
- à bout de bras, p. 89
- tendre l'oreille, p., 102
- «…il avait beau jeu de se montrer brave.», p. 103
- «…sa pomme d'Adam monta…», p. 108
- «…avec Davard presque sur leurs talons…», p. 109
- «Ne vous fiez pas aux apparences, …», p. 130
- se couvrir de ridicule, p. 147
- «…son adolescence était chose du passé.», p. 151
- «…il n'était plus le même homme.», p. 161
- ne pas en mener large, p. 170
- avoir l'air de rien, p. 174

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Tableau des séquences narratives

- Rapporter les grandes actions du roman en les situant dans le temps et dans l'espace. Pour ce faire, reprendre chacun des lieux cités dans l'histoire tels le moulin, le manoir, le grenier de Maledome, les caves de Maledome, etc. et décrire ce qui s'est passé à ces endroits.

  N.B. On fournit une carte des lieux entourant le manoir des Davard à la page 58 du livre.

Trajet géographique

- Tracer le parcours de Guillaume et de Didier au cours de leur recherche de l'épée.

GRAMMAIRE

- Le verbe à l'infinitif
- L'accord du verbe avec son sujet (lorsqu'il y a des mots écrans, lorsqu'ils y a plusieurs sujets, lorsque le sujet est un nom collectif, etc.)



LES HABITS ROUGES

De Roquebrune, Robert
Auteur québécois

Genre	*roman historique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*170 pages (3 parties - 13 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Fides	**ISBN :**	2-7621-1620-1
Collection :	Grandes Histoires	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Le Bas-Canada et le Haut-Canada

TEMPS

1837

ACTION

Un groupe de Canadiens se révolte contre l'autorité britannique au pouvoir.

L'un des moments les plus dramatiques de l'histoire du Canada français du siècle dernier se joue dans ces pages qui évoquent la Rébellion de 1837. Le combat se livre entre les patriotes de Louis-Joseph Papineau et les «Habits rouges» du Général Colborne. Comme toute guerre, celle-ci entraîne avec elle des conséquences déchirantes pour tous ceux et celles qui en subissent la destruction et la violence. Vainqueurs et vaincus en ressortent marqués à tout jamais et c'est particulièrement vrai dans cette rébellion. L'ennemi c'est le régime anglais dont veulent se débarrasser les patriotes, c'est-à-dire les Français. Mais Anglais et Français cohabitent ensemble, tout en poursuivant des attentes qui les divisent. Leur vie se déroule dans la mixité où existent l'amour et l'amitié, les revendications politiques et les luttes au pouvoir. La guerre bouleversera douloureusement la vie de Jérôme de Thavenet, de Lilian Colborne, d'Henriette de Thavenet, du Lieutenant Fenwick, du Lieutenant d'Armont Gorry, de même que celle de nombreux Patriotes et d'«Habits rouges». Ce roman saisit sur le vif les déchirements vécus par ceux et celles qui font l'histoire.

Avertissement : ***L'histoire relatée a un fondement véritable, mais l'auteur l'a romancée pour les besoins de la cause : motiver le jeune lecteur à lire les faits passés, en leur redonnant leur caractère humain et troublant pour les personnes qui ont vécu ces faits.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Le roman *Enfants de la Rébellion* de Susanne Julien (Éditions Pierre Tisseyre)

APPRÉCIATION

STYLE

Narrée au passé simple, cette œuvre pose un certain défi de lecture au jeune lecteur. Par ailleurs, l'histoire est passionnante et le style qu'emploie l'auteur saura plaire aux jeunes adolescents. Narratif et descriptif, ce style soutient l'intrigue assez complexe du récit. Le lecteur est placé devant des événements politiques où divers complots sont menés de front et où l'ambivalence habite les personnages qui sont tiraillés quant aux choix qu'ils prendront sur le plan du patriotisme et de la loyauté politique. Les descriptions de paysages sont teintées de poésie. Les personnages réagissent, non à partir de données strictement historiques pigées dans les archives, mais à partir de l'imagination de l'écrivain qui vise à inscrire cette rébellion dans le contexte humain des gens de cette époque : fidélité et amour, conciliation et force, loyauté et trahison. Vue sous cet angle, la rébellion d'un siècle passé prend vie pour le lecteur et lui permet de revivre les événements de ce combat avec intérêt et d'en retenir l'essentiel : l'histoire du passé a été vécue par des hommes, des femmes, des jeunes et les guerres d'alors ont bouleversé et déchiré leur vie, tout comme le font les guerres d'aujourd'hui.

VOCABULAIRE

L'étude de ce roman représente un certain défi pour le jeune lecteur en raison de son vocabulaire riche et recherché.
Exemples : *rhétorique déclamatoire*, p. 14; *vétilles*, p. 15; *probité*, p. 20; *irascibles*, p. 54; *factice*, p. 60; *vitupéra*, p. 77; *péroraison*, p. 78; etc. Leur sens se révélera parfois par leur contexte, mais certains termes exigeront le recours au dictionnaire. Le récit s'émaille de quelques expressions anglaises : *By Jove*, p. 29; *Lady*, p. 69, restant ainsi fidèle à la couleur locale de l'intrigue.

Certains passages descriptifs sont superbes par leur ton poétique : la pièce où se tenait le notaire Cormier, p. 20-21; Montréal, en hiver, p. 33; la neige qui calfeutre tout, p. 47; la salle de bal, p. 60; la campagne glacée, p. 143.

***Note** : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*
- *À la page 117 «étanger» devrait se lire «étranger».*
- *À la page 162 «Dowhingn» devrait se lire «Downing Street».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Le refus de l'oppression
- Le besoin d'être maître chez soi
- Les différences culturelles
- L'amour n'a pas de frontières
- La trahison
- Le patriotisme
- La rébellion

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'opposition d'Henriette de Thavenet au régime anglais, p. 25 et 77
- Un voyage en traîneau, p. 52
- Le lac de Chambly, p. 53
- Les Anglais aiment et apprécient la civilisation française, p. 71-72
- Le portrait physique de Papineau, p. 76
- Les manoirs du Canada, p. 104-105
- L'hiver canadien, p. 155

Épisodes

- Le message du général Colborne à maître Cormier, p. 13-16
- L'altercation entre un «bureaucrate» et un «fils de la liberté», p. 49-50
- Les buts de la rébellion des Français, p. 80-81
- Henriette use d'astuce pour obtenir un laissez-passer, p. 114-117
- Les vues de Lord Gosford, p. 155-156
- La lettre de Lilian Colborne à Henriette de Thavenet, p. 168

Descriptions

- Une calme journée d'hiver, p. 11
- La paix confortable d'Armont Gorry dans sa chambre, p. 47
- Le printemps à Montréal, p. 73
- L'après-combat à Saint-Charles, p. 149
- L'ambiance de tristesse à Montréal, p. 163

Expressions imagées

- «...la chaleur des poêles ronflants...», p. 11-12
- «...tripotait nerveusement...», p. 16
- «...la flamme dévora d'un coup de langue...», p. 17
- «...craignait les représailles...», p. 18
- «...un crépitement de beurre fondu...», p. 19
- «...une sorte d'affection bougonne...», p. 20
- «...le poêle ronronnait...», p. 20
- «...le crissement d'un traîneau sur la neige...», p. 21

- «…les gros bonnets…», p. 27
- «…les échauffourées…», p. 38
- «…employer les grands moyens…», p. 45
- «…son air rogue…», p. 56
- «…sourcils broussailleux…», p. 61
- «…sortir d'une bagarre…», p. 86
- «…tomba comme une masse…», p. 86
- «…quelques quolibets…», p. 90
- «…court le guilledou…», p. 97
- «…nous voilà tous deux dans de bien mauvais draps.», p. 111
- «Leur détente nerveuse creva en longs cris de joie.», p. 135
- «Vous pouvez vous reposer sur vos lauriers.», p. 157
- «Le feu de peloton crépita…», p. 166
- «…une douleur sourde…», p. 170

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Récapitulation des faits historiques

- Revoir les grands moments historiques entourant la rébellion de 1837. Ce thème figure au programme d'études sociales de 8e année.

Études des actions et des personnages

- Identifier les divers personnages, leur rôle dans l'intrigue et le récit :
  - Sont-ils vraisemblables?
  - Les événements et leur déroulement sont-ils inscrits dans un récit plausible?

GRAMMAIRE

- L'utilisation de la ponctuation dans le dialogue, p. 29-32
- La concordance des temps des verbes dans la narration : le passé simple, l'imparfait, p. 84-85



KUANUTEN
(VENT D'EST)

Thériault, Yves
Auteur québécois

Genre	*roman d'aventures, de mœurs, et psychologique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*123 pages (13 chapitres et un épilogue)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*4 dessins en noir et blanc (pleine page)*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89039-858-7
Collection :	Jeunesse-Pop	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1981	**Distinction :**	aucune

LIEU

L'Ungava
(au nord du Québec)

TEMPS

Les années 80

ACTION

La révolte d'un jeune métis

Le jeune métis, Claude, traverse une violente crise d'identité. Sa mère est Montagnaise et son père est Blanc. La famille habite Montréal. Gravement inquiet, le père de Claude lance un appel à Joachim Ana Shushin, dit Lefort, grand-père maternel du jeune révolté pour que celui-ci le reçoive chez lui dans le pays des Montagnais où, il l'espère, son fils saura y découvrir l'autre morceau de lui-même. On assiste alors à la lente et difficile acclimatation de l'adolescent à sa race et à la nature sauvage du Nord. Peu à peu, au contact de son grand-père «le fort», Claude apprend la dignité de son sang et la fierté qu'elle exige.

Avertissement : ***Trois aspects abordés dans le roman pourraient choquer la sensibilité de certains élèves ou certaines communautés, bien que l'auteur en traite avec doigté et réalisme dans son roman. Ces sujets pourraient d'ailleurs faire l'objet de discussions intéressantes en salle de classe. 1. Les comportements déviants du jeune ado en crise (Claude) qui confronte l'autorité, dénigre un peu le sexe opposé, manque à ses responsabilités, ou encore fait preuve de violence. 2. Les côtés négatifs des mœurs et cultures des peuples blanc ou autochtone et comparaisons houleuses qu'on peut faire entre les deux races. 3. Les lacunes et les contradictions dans l'éducation des enfants, tant chez les Blancs que chez les Amérindiens.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- D'autres œuvres d'Yves Thériault où l'auteur revendique la dignité des Amérindiens et des Inuits du Canada et vise à réhabiliter les valeurs humaines profondes qui marquent leur mœurs et leurs diverses cultures : *Agaguk*; *Ashini*; *N'Tsuk*; *Tayaout, fils d'Agaguk*; *Agoak, l'héritage d'Agaguk*; etc.
- La musique amérindienne de Kashtin
- La vidéo *Pour Angela...* ONF, 1995, 25 min, 26,95 $

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur connaît bien le peuple amérindien et leurs coutumes ancestrales. Il convoque le lecteur à se dépayser pour pénétrer dans un monde que le Blanc connaît peu et souvent bien mal. Il a le don d'évoquer la beauté digne des anciens, dont l'âme est façonnée par des traditions millénaires. Tantôt narratif, tantôt descriptif, le récit soutient l'intérêt du lecteur puisqu'il abonde en dialogues, en épisodes palpitants où les humains communient avec la nature sauvage pour y puiser l'art de vivre simplement et dignement. Il oblige le lecteur à pénétrer plus profondément dans les exigences d'une vie fondée sur le minimalisme où l'on accorde peu d'importance à l'avoir. Ce style de vie déploie sans obstacles, les biens réels tels la sagesse, la force d'âme, le respect des êtres et des choses auxquels se doit d'aspirer tout être humain digne de ce nom.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire fait appel aux sens de la vue des lecteurs pour les conduire progressivement dans le monde caché et mystérieux des personnages du récit. Ainsi, l'auteur fait voir les paysages, les personnages et leur état d'âme, comme le démontre le passage suivant : *Ensuite, ce village désolé, la forêt si proche, tous ces Indiens, ces «sauvages» en oripeaux, l'immensité oppressante du ciel, la force du vent, le cri harassant des mouettes, la mer à perte de vue...*, p. 34.

Ce pouvoir d'évoquer et de décrire puissamment l'intensité des passions et des émotions humaines des personnages caractérise l'œuvre de Thériault. Il maîtrise les mots, les expressions, les tournures de phrases étonnantes. Il les agence pour en faire surgir des images vibrantes qui font éclater au grand jour les sentiments, les pensées et les passions des personnages.

Quelques termes montagnais s'intercalent au texte français, lui conférant ainsi encore plus d'authenticité.

***Note** : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :*

- *À la page 37, on peut lire «semlait» au lieu de «semblait».*
- *À la page 112, on peut lire «comprens» au lieu de «comprends».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Le silence, signe de force
- Le besoin d'indépendance des jeunes
- La sagesse des aînés
- La responsabilité de soi
- La patience, un art de vivre qui se perd
- Le respect des autres
- Se discipliner, un pas important vers la maturité
- La fierté de ses origines

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les effets du vent sur l'humeur des gens, p. 5-6
- La servitude à laquelle doit s'assujettir Anu Sushin, p. 24-26
- Les exigences d'une discipline efficace et juste, p. 35 et 48
- L'état d'âme d'un adolescent malheureux, p. 49-50
- La réconciliation, un signe d'amour, p. 51-53
- Les vrais biens à posséder, p. 114-119

Épisodes

- L'arrogance de Claude et ses conséquences, p. 42-45
- La vengeance mesquine de Claude et ses conséquences, p. 57-62
- Le périple en canot de Claude et son dialogue intérieur, p. 64-68
- Comment voyager en forêt, p. 76-77
- Les apprentissages de Claude au contact de la nature, p. 78-79
- De la révolte à l'ouverture sur les autres, p. 121-123

Descriptions

- Présentation de Anu Sushin, dit «le fort», p. 5 et 28-29
- Suzanne, la belle Montagnaise, p. 13-14
- La rédaction de la lettre par Copeau, p. 21
- Les préoccupations de Joachim, p. 23
- La marche de Claude derrière son grand-père en forêt, p. 78
- Le respect nouveau de Claude pour son grand-père, p. 100-101

Expressions imagées

- «...une sourde panique...», p. 5
- «...un cri percutant, péremptoire...», p. 10
- «...aux cheveux de jais...», p. 13
- «...n'eut qu'un rictus en réponse...», p. 22
- «...des yeux de laque...», p. 23

- «...n'a pas le temps d'esquiver...», p. 29
- «...le bistre de sa peau...», p. 32
- «...resta bouche bée...», p. 36
- «...sous la férule...», p. 39
- «...sans anicroche...», p. 41
- «...la pensée le traversa comme un éclair...» , p. 65
- «...coqueluche des filles...», p. 65
- «...volute de vent...», p. 79

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LISA L'INTRUSE

Brun-Cosme, Nadine
Auteure française

Genre	*roman psychologique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*158 pages (13 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*22 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Milan	**ISBN :**	2-84113-043-6
Collection :	Zanzibar	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1990	**Distinction :**	aucune

LIEU

Dans un village près de la côte de l'Atlantique en France

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

L'apprentissage difficile de l'accueil d'une «étrangère»

Accueillir chez lui une étrangère, une petite fille dont les parents traversent une passe difficile, terrifie Ludovic et le bouleverse profondément. Sa peur d'être moins aimé par ses parents et de perdre sa place d'enfant choyé se traduit par des comportements qui expriment sans équivoque qu'il refuse la présence de Lisa dans son réseau familial. Il apprendra progressivement la difficile leçon de l'accueil généreux de l'autre, du partage et de l'amitié. Il comprendra enfin qu'en acceptant d'aimer Lisa et de lui faire une place dans sa famille ne diminuent en rien l'amour que lui portent ses parents. Au contraire, s'ouvrir le cœur aux autres, les comprendre, sont une source de joie qui peut faire, que soudain, on se sent bien…

Avertissement : ***Le roman traite d'un sujet sensible : le placement d'enfants dans des foyers d'accueil par les services sociaux. Il importe de bien connaître la situation familiale de chaque élève pour prévoir l'impact de ce roman sur ceux et celles qui vivent une telle situation.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

La narration du récit est bien menée. Au moyen de dialogues vifs, de descriptions colorées, l'auteure reconstitue adroitement l'expérience d'un garçon qui se voit soudain confronté à accueillir dans son monde rassurant et familier, une étrangère. Le lecteur est amené à éprouver l'inquiétude et la peur qui troublent le garçonnet à l'idée qu'une autre personne fera dorénavant partie de son cercle familial, l'obligeant à le redéfinir et à l'agrandir. La romancière capte bien la tension des relations entre les personnages pour faire rebondir le récit. Elle offre une scène de fond pour entraîner le lecteur à mieux saisir le flot d'émotions qui assaillent Ludovic à l'idée de se faire déloger. L'intrigue se déroule dans un village sur le bord de la mer et les nombreuses images de la mer (terrifiante, fascinante, apeurante et apaisante) qu'elle recrée, traduisent bien les bouleversements et les émotions que Ludovic vit depuis «l'intrusion» d'une étrangère dans son entourage immédiat. L'arrivée de Lisa suscite toutes sortes de réactions chez le jeune garçon et, tout comme il a appris à voir la mer comme une amie, il apprendra à faire de même pour la fillette dont la présence lui fait peur, tout en le fascinant. L'histoire est vraisemblable. Ses personnages reflètent le réalisme du drame qui découle de l'inclusion d'une étrangère dans un cercle bien défini des relations parents/enfant.

VOCABULAIRE

Les mots, les expressions, les figures de style, les connotations s'agencent adroitement pour faire «voir» les bouleversements qu'entraîne l'arrivée d'un autre enfant dans le monde d'un garçonnet qui perçoit cette expérience comme menaçante.

Exemples : *l'enfant est aux aguets*, p. 19; *la tristesse submerge Ludovic*, p. 22; *la rage envahit son cœur*, p. 23; *la révolte ouverte éclate*, p. 29; *la crise de larmes s'apaise; blotti contre son père, l'enfant s'endort, enfin en paix*, p. 30-31.

L'écriture représente un certain défi, mais le lecteur saura le relever grâce à l'habileté de l'auteure à traduire les réactions des personnages en images vives dans lesquelles il se reconnaîtra sans peine.

Ce qui est évident, c'est que l'auteure traite de son sujet avec sensibilité et tendresse. C'est ce qui transpire à travers les mots, les phrases, les descriptions contenus dans cette œuvre.

EXPLOITATION

THÈMES

- La peur de l'inconnue
- L'accueil de l'autre
- Le partage
- La peur de perdre sa place
- Le respect et la patience des parents
- Le besoin d'être sécurisé
- Se laisser apprivoiser
- La joie de s'ouvrir à l'autre

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La transformation de Lisa lorsqu'elle sourit, p. 54-55
- La jalousie de Ludovic face à la décision de son père de donner un beau livre à Lisa, p. 63-64
- Une enfant de la D.D.A.S.S. c'est quoi?, p. 72-73
- L'étranger qui surgit dans le village, p. 88
- La peur incontrôlable de Lisa vis-à-vis la mer, p. 115

Épisodes

- L'échange entre la mère et son fils sur l'importance d'accueillir Lisa, p. 24-26
- Le chaud réconfort du père pour son fils, p. 30-31
- La réaction spontanée de Ludovic d'inclure Lisa dans sa famille face aux commentaires de la femme du coiffeur, p. 69-71
- La colère de Ludovic devant l'intrusion de Lisa dans son domaine, p. 76-78
- Les retrouvailles de Lisa et son père, p. 138

Descriptions

- La fureur de la mer, p. 7
- La relation de confiance entre un père et son petit garçon, p. 8-12
- La mer, amie de Ludovic, p. 53
- La crise de larmes de Ludovic, p. 78-79
- Le rêve de Ludovic, p. 98-99

Expressions imagées

- «...puis glisse en longues traînées blanches que la vague avale en rugissant.», p. 7
- «...qu'elle grignote lentement la falaise…», p. 7
- «...luttant contrée la peau plissée de l'eau.», p. 10
- «...entre en trombe...», p. 14
- «...une affiche rigolote...», p. 18
- «...la tristesse qui couvait le submerge.», p. 22
- «...tout en couvant sa rage.», p. 23
- «...et niche sa tête dans le cou...», p. 28
- «Tapi au fond du lit...», p. 35
- «...son cœur battre à tout rompre...», p. 48
- «Quelle bécarre!», p. 53
- «...il sort tout dépité…», p. 61
- «...noire de rage...», p. 77
- «...en reste pétrifiée.», p. 77
- «...dans le chaud de son ventre s'insinue une sourde crainte...», p. 97
- «...ses yeux papillotent...», p. 100
- «Les ailes de peur se ferment...», p. 130

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Étude des sentiments vécus par les personnages

- Repérer tous les passages qui décrivent la mer et établir son rapport avec les sentiments des personnages.
- Retracer le trajet intérieur de Ludovic face au défi d'inclure Lisa dans sa famille en lui réservant une place bien à elle dans son cercle.

GRAMMAIRE

- Les verbes au **présent de l'indicatif**
- Les verbes au **passé composé**
- Les verbes au **futur proche**



LE MYSTÈRE DU GRENIER

Gaudreault-LaBreque, Madeleine
Auteure québécoise

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*143 pages (17 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*aucune*

Éditions :	Hurtubise HMH Ltée	**ISBN :**	2-89045-515-7
Collection :	Jeunesse	**Prix :**	8,05 $ (env.)
Parution :	1982	**Distinction :**	aucune

LIEU

Saint-Irénée, Québec

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Un secret jette une ombre entre une grand-mère et sa petite fille.

Isabelle Chapleau adore sa petite-fille Marianne. Celle-ci voue une admiration et une affection sans borne à cette grand-mère au cœur jeune. Mais une ombre plane sur cette relation si chaude et si tendre. Grand-mère a un secret qu'elle garde farouchement sous clé dans son grenier et dont l'accès demeure interdit à la petite, malgré ses requêtes réitérées d'en franchir la porte. Alors que Marianne freine son indiscrétion et se résigne à ne pas importuner davantage sa grand-mère à ce sujet, par souci et par respect pour sa vie privée, il n'en est pas de même pour la bande d'amis du voisinage. Chacun à tour de rôle harcèle Marianne pour qu'elle perce le mystère en vue d'assouvir leur curiosité. Finalement, pour ne pas endommager la relation si tendre et si confiante qui s'est établie entre elle et sa petite fille, Isabelle la convie enfin à partager son secret et le mystère du grenier. Elle découvre alors la joie stupéfiante de la douce complicité entre son vieux cœur et celui tout neuf de Marianne.

***Avertissement*: François «vole» les clés de Mme Chapleau et dupe ses copains. De plus, il intimide Francine. Ces comportements méritent discussion et le lecteur doit remarquer que le redressement qu'ils exigent est évident dans la dynamique même de la bande d'amis. La réaction de chacun illustre bien le choix qui se pose entre le bien et le mal.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit est à la fois narratif et descriptif. Le récit rapporte des faits, il explique. Il entraîne le lecteur dans une histoire où évoluent des personnages dans des lieux précis et qui se confrontent à des événements plausibles et vraisemblabes. Mais il fait «voir» ces personnages, ces lieux et comment chaque individu réagit aux événements. Les dialogues sont bien menés et les péripéties se succèdent à une cadence qui soutient le lecteur et le motive à poursuivre sa lecture. L'auteure allie la fantaisie au réel en accordant une place importante aux rêves de Marianne. Ceux-ci maintiennent le lecteur aux aguets, car ils renforcent le ton mystérieux du récit. Le lecteur est poussé, tout comme Marianne et ses amis, à vouloir percer le secret de la vieille dame qu'elle protège si farouchement.

Mais ce que l'auteure réussit à véhiculer dans un langage quasi poétique, c'est la complicité qui s'établit entre une grand-mère et sa petite-fille parce que l'une et l'autre se reconnaissent dans ce qu'elles espèrent et dans leur façon de percevoir la vie. Cette communion de deux cœurs que l'âge et l'expérience pourraient séparer, marque tout le récit et souligne fortement que l'âge des personnes n'est pas un obstacle à l'amitié et à l'amour. Les phrases sont courtes. Les dialogues traduisent avec justesse les réflexions des personnages jeunes et vieux, leurs dilemmes, leurs doutes et les choix qu'ils font.

VOCABULAIRE

L'écriture est simple, directe, imagée et colle bien à la réalité du jeune. Les mots qu'utilise l'auteure correspondent au répertoire que possèdent ou que devraient posséder des jeunes de 12 à 13 ans. Le texte abonde en expressions imagées et pittoresques et propose maints exemples de synonymes. Exemples : *poltron, détective à la gomme, trouillard, peureux*, p. 58-59. L'œuvre contribue certes à enrichir le vocabulaire du jeune lecteur et à illustrer combien la langue française réussit à exprimer une variété de réalités humaines de façon originale lorsque l'écrivain en possède bien les rudiments. Exemples : personnifications : *Plus rien que le souffle de cette vieille maison qui respire avec un peu plus de difficulté qu'autrefois...*, p. 9; *Le jour a soufflé sur les ombres*, p. 12; *La petite lavette passe sur les verres, fouille les tasses, caresse les assiettes...*», p. 13; *La lune grimace...*, p. 32; comparaisons *: Le mot vibre <u>comme</u> une corde trop tendue*, p. 14; *...et ses yeux bleus...et transparents <u>comme</u> une eau claire*, p. 21.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les préjugés
- Le vieillissement
- L'union des générations
- La fantaisie
- Le respect des autres et de leurs secrets
- La tendresse et l'affection
- L'amour inconditionnel
- La jeunesse du cœur
- L'amitié et la solidarité
- Les apparences peuvent tromper

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La tendre affection qui lie la vielle dame et l'enfant, p. 21
- Les signes avant-coureurs d'un orage, p. 39-40, 42 et 44
- Les étapes d'une enquête, p. 50-51
- Chaque jour est l'occasion de fêter la vie, p. 78
- Isabelle lève le voile sur son mystère, p. 130-131
- L'accident grave d'Isabelle et sa longue récupération, p. 142

Épisodes

- Marianne croise la dame blanche de ses rêves, p. 31
- Fête improvisée pour fêter la vie entre amis, p. 79-80
- Le rêve de Marianne, p. 88
- Le mauvais tour joué à François par la bande d'amis, p. 97
- Le groupe d'amis aide Francine à cueillir ses fruits, p. 110-111
- Isabelle convie Marianne à pénétrer dans son mystère, p. 139-140

Descriptions

- La tentative d'Enrico et de François de pénétrer dans le grenier de Mme Chapleau, p. 61-64
- Le portrait d'Isabelle Chapleau, p. 77
- La promenade vers la mer, p. 84-85

Expressions imagées

- «…à pas de loup…», p. 8 et 61
- «…son cœur bat la chamade.», p. 10
- «…tout en lorgnant...», p. 11
- «…ta tête de pioche...», p. 17
- «…en se rengorgeant...», p. 23
- «…à qui mieux mieux…», p. 26
- «…la cloue encore sur place...», p. 31
- «…passer la nuit blanche.», p. 37
- «…une talle…», p. 7
- «…son visage bruni et raboté par le temps...», p. 45
- «…vous mangez comme des ogres...», p. 51
- «…un mouchard...», p. 58
- «…un trouillard…», p. 59
- «…un panier percé…», p. 93
- «…de quel bois elle se chauffe...», p. 90
- «…espèce de vieille mule…», p. 125
- «…une vieille toquée...», p. 131

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Tableau comparatif de personnes de générations différentes

- Dresser un tableau comparatif des traits de caractère de la grand-mère et de sa petite-fille pour souligner la relation intime et tendre qui existe entre elles.

Étude des personnages

- Repérer tous les passages qui campent les personnages du roman - traits physiques, traits de caractère, leurs intérêts, etc., pour rédiger de courts paragraphes descriptifs sur chacun.

Analyse du vocabulaire et des expressions

- Composer des phrases en incluant les expressions imagées énumérées ci-haut.

GRAMMAIRE

- L'emploi de **l'imparfait**
- Les verbes à **l'indicatif présent**, à **l'imparfait** et au **passé composé**
- La ponctuation dans les dialogues

NOUVELLES D'AUJOURD'HUI

Argilli, Marcello
Auteur italien

TRADUCTION (de l'italien)
par Roger Salomon

Genre	*recueil de nouvelles*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*180 pages (10 rubriques : 35 histoires brèves)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*15 dessins en noir et blanc*

Éditions : Flammarion
Collection : Castor Poche
Parution : 1990
ISBN : 2-08-162141-X
Prix : 8,96 $ (env.)
Distinction : aucune

Trente-cinq histoires à la fois cocasses, inquiétantes, désopilantes et tendres. Regroupées en dix rubriques correspondant à des thèmes majeurs de la société contemporaine, ces nouvelles modernes et courtes (3 pages chacune en moyenne) capteront l'intérêt des jeunes d'aujourd'hui, en prise directe avec la réalité dans laquelle ils sont plongés et avec les médias qui les sollicitent à longueur de journée. La télévision, la lecture, la magie des mots, les voyages, les classes sociales, les affaires, la robotisation des humains, l'imagination, le travail, l'argent sont autant de sujets que l'auteur traite avec humour et un sens critique décapant qui laisse à réfléchir. Le réel monotone de notre monde contemporain avec ses contradictions et ses aberrations se transforme en histoires enchanteresses sous la baguette magique de l'auteur, de son imaginaire délirant, de sa verve étourdissante, de sa chaleur humaine et de sa tendresse.

*Avertissement : **Les élèves se délecteront de ces histoires amusantes. Il faut se garder toutefois d'en faire la lecture d'une traite. En doser la lecture (une histoire par jour, par exemple), c'est en préserver le piquant et l'effet de surprise. La plupart des nouvelles de ce recueil sont plutôt humoristiques, mais certaines abordent des sujets qui sont de nature plus controversée tels que mourir pour ses croyances (p. 35 à 39), recourir à la violence (p. 11 à 13 et p. 35 à 38) ou encore utiliser des jurons (51 à 56).***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre toute entière provoque l'envol de l'imagination dans toutes les directions. Chaque conte déclenche le rire. Le comique, dans ce recueil, est à son meilleur. L'auteur donne licence au jeune lecteur de «dégonfler» les prétentions ou les bêtises humaines par le rire. Il le libère des édits et des tabous sociaux en en dénonçant le ridicule et l'absurdité.

L'œuvre est remarquable d'imagination et de jeux de langage. Le pouvoir du comique est d'exposer les vices et les bêtises humaines à la risée de tout le monde. L'auteur en exploite tout le potentiel en vue d'amener le jeune lecteur à prendre du recul vis-à-vis de ce monde et à en distinguer les aspects positifs des aspects négatifs, tout en saisissant que rien ne vaut mieux, pour dédramatiser les choses, que la peinture amusante de ses défauts.

L'auteur fait usage des différents comiques pour véhiculer ses messages : **la satire, la parodie, le burlesque, l'absurde, l'ironie et l'humour.** Il utilise tour à tour l'exagération, la répétition, la déformation, les décalages, le mélange de tons, les sous-entendus et les allusions comme procédés pour faire rire le lecteur.

Le genre comique des contes de ce recueil se prête bien à des sessions de lecture à haute voix où les jeunes pourront donner libre cours au rire et à la joie que provoquent les histoires et discuter spontanément des leçons qu'elles contiennent.

VOCABULAIRE

Les mots et les expressions utilisés par l'auteur sont compréhensibles pour la majorité des lecteurs. Certaines expressions peuvent toutefois être moins familières parce qu'elles sont typiquement françaises de France, comme *barbant*, p. 41; *Ils me les cassent*, p. 56. On retrouve aussi quelques termes anglais : *chewing-gums, partie de flipper*, p. 51; *come on boys, hi-fi, look, sponsor, love, United States, O.K.*, etc., p. 54, mais il n'y a pas surutilisation.

> ***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le livre :*
> - *À la page 24, on lit : «…vous n'êtes pas télégéniques.», il faudrait plutôt lire : «…vous n'êtes pas télégénique.» (sans **s** puisque le pronom «vous» ne désigne qu'une seule personne [emploi poli]).*

EXPLOITATION

THÈMES

- La télévision
- La lecture, les contes et les mots
- L'argent, le matérialisme
- L'oubli de soi, les apparences
- Le pouvoir de l'imagination
- Le modernisme et la robotisation

PASSAGES

Histoires illustrant les différents comiques

1. **LA SATIRE** (critique moqueuse d'une situation ou d'une personne)
   - ***Douze chaînes*** : l'inertie, la passivité, la somnolence mentale qu'engendre le culte de la télévision, p. 9-10.
   - ***Le conte précis:*** raconter dans les menus détails et s'enliser dans la minutie des faits ennuient les auditeurs et les amènent à décrocher du sujet, p. 96 à 103.
   - ***Le P.-D.G. qui voulait dormir tranquille :*** la hantise et la peur qui obsèdent au point de ne plus vivre sa vie en en appréciant les joies et les conforts, p. 118 à 120.

2. **LA PARODIE** (imitation des caractéristiques d'un style ou d'un genre en les exagérant et les ridiculisant)
   - ***Un dimanche chargé :*** l'enseignant qui exige imagination et créativité dans la rédaction de textes par les élèves les pousse inconsciemment à mentir, p. 40-41.
   - ***L'affairiste :*** les gens gobent naïvement les réclames publicitaires des entreprises qui n'ont d'autres motifs que de faire de l'argent et de damer le pion aux autres concurrents, p. 114 à 117.
   - ***Sébastien, parfait citoyen :*** obéir aveuglément aux ordres et aux consignes et dire oui à tous, c'est se vouer à perdre la tête, p. 127 à 130.

3. **LE BURLESQUE** (situation ridicule poussée jusqu'à l'extravagance)
   - ***Panique à la télé :*** la dépendance exagérée des télémédias prive les individus de leur puissance mentale pour discerner le réel de l'imaginaire et les mène à l'autodestruction, p. 11 à 13.
   - ***Le boum :*** vouloir remplacer les employés par des machines hautement perfectionnées, c'est mettre à risque l'équilibre économique de la société capitaliste qui ne se maintient que par la production et le pouvoir d'achat des citoyens, p. 111 à 113.

4. **L'ABSURDE** (traitement comique d'une situation étrange ou incompréhensible)
   - ***La télé des animaux :*** enfermer des animaux sauvages dont la nature même réclame liberté et espaces et les dompter à oublier qu'ils sont sauvages, c'est le comble de l'absurde, p. 14 à 16.
   - ***Comment faire jouer à la télévision un texte qu'on a écrit :*** nul besoin d'être génial pour devenir réalisateur à la télé; il ne s'agit que de céder à la demande populaire et leur offrir des programmes médiocres et insipides, p. 26 à 28.

5. **L'IRONIE** (se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit)
   - ***À bas la censure, vive la lecture!*** : croire que les jeunes s'engageront dans une révolte parce qu'on censure leur droit de lire, c'est le comble de l'ironie, p. 35 à 39.
   - ***Un peu de confort*** : imaginer un monde où la technologie élimine tout effort de dépassement de soi et tout défi exigeant imagination et débrouillardise est utopique, p. 85 à 89.

6. **L'HUMOUR** (révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux)
   - ***Sans prénom fixe :*** l'importance qu'on accorde à son nom n'est, somme toute, qu'une fabrication sociale qu'on peut questionner, p. 63 à 65.
   - ***Angélique Docilet :*** dire oui à tout et à tous, s'effacer pour céder la place aux autres tout le temps sans jamais s'affirmer, c'est vivre sans laisser d'empreinte de soi, p. 131 à 135.

Expressions imagées

- «…il se sentit comme un ver devant des millions de personnes.», p. 12
- «…c'est pas tes oignons…», p. 54
- grippe-sou, p. 57
- «...ne menaient certes pas une vie de tout repos.», p. 85
- «…voler à califourchon sur un balai...», p. 88
- «…j'ai son nom sur le bout de la langue.», p. 91
- «…à se creuser inutilement la cervelle...», p. 92
- «…or et bijoux à gogo.», p. 95
- Motus et bouche cousue, p. 106
- «…comme s'ils avaient trouvé une mine d'or...», p. 107
- «…qui s'enlevaient le pain de la bouche...», p. 153
- «…décampait à cloche-pied...», p. 167

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



PIÈCES EN UN ACTE

Castelein de la Lande, André
Auteur franco-manitobain

Genre	*pièces de théâtre*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*152 pages (9 pièces de théâtre en un acte)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*9 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Des Plaines inc.	**ISBN :**	0-920944-22-1
Collection :		**Prix :**	12,95 $ (env.)
Parution :	1983 (2e tirage 1990)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Société occidentale (Europe, Amérique du Nord)

TEMPS

Les années 30

ACTION

Regard amusé et amusant sur les imperfections de la société

L'auteur s'inspire de la vie familiale, de jeunes amoureux, de belles-mères, de couples, d'escroqueries, de difficultés financières, de vocation à choisir, de devoir à accomplir, pour composer ses pièces de théâtre. Cette série de neuf pièces en un acte, fait pénétrer momentanément le spectateur dans la société des années trente avec ses travers et ses difficultés. Il importe de noter que le dénouement dans la comédie se doit, selon la doctrine classique, d'être heureux : les bons sont récompensés, les ridicules échouent, les amoureux se marient, une intervention merveilleuse vient réconcilier tout le monde.

Avertissement : ***Les us et coutumes qui président aux relations hommes/femmes doivent être resituer dans leur contexte des années trente. «Les Menteries joyeuses» où les époux se mentent l'un à l'autre, exigent discussion. Cela est également recommandé lorsque les amoureux s'extorquent des promesses ou des acquiescements par la manipulation ou des pièges, si drôles soient-ils. Une référence aux Noirs, à la page 22, peut choquer certaines sensibilités.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Pour faire l'étude du théâtre au premier cycle du secondaire, il serait bon que les enseignants de 7e, 8e et 9e années se concertent et déterminent les deux ou trois courtes pièces qu'ils veulent exploiter en classe au cours de l'année. L'étude complète du recueil (9 pièces) par un même groupe d'élèves serait trop exigeante. Sélectionnez les genres de situation et les thèmes que vous aimeriez exploiter avec votre groupe, en tenant compte des suggestions de niveaux dans la marge de gauche.

8FR/9IMM	*Trop de zèle nuit* : Une épouse et sa mère, qui vit avec le jeune couple, rivalisent d'ardeur pour dorloter et plaire au jeune époux, lui causant cependant ainsi de graves ennuis. p. 11-26
9FR	*Le Sang vert* : Une jeune femme repousse la demande en mariage de son cousin. Celui-ci simule une querelle devant se terminer en duel avec son meilleur ami pour que la jeune femme lui avoue son amour. Mais son plan ne se déroule pas comme prévu. p. 28-41
7FR/8IMM	*Repassage à neuf* : Une buandière et son repasseur incompétent (et pâtissier de métier), tentent d'extorquer un paiement exorbitant d'un client après avoir ruiné les vêtements qu'il leur avait confiés. p. 43-55
7FR/8IMM	*Un Monsieur très économe* : Un homme en vacances s'emploie à temps et à contre-temps à des travaux de menuiserie dans la maison pour soi-disant, économiser. Les dommages causés sont considérables. p. 54-69
8FR/9IMM	*Une maison à louer* : La première querelle d'un jeune couple prend des proportions imprévues lorsque tous deux s'entêtent à ne pas faire le premier pas vers la réconciliation. Ils veulent divorcer et mettent leur maison à louer. p. 71-88
9FR	*Crétin* : Un jeune célibataire, dont l'ami d'enfance va se marier, le ridiculise et le qualifie de crétin. La fiancée et sa jeune sœur complotent pour que celle-ci le séduise et l'amène à la demander en mariage, pour qu'il s'inscrive lui aussi au rang des crétins. p. 89-103
7FR/8IMM	*Monsieur, madame et bébé* : Grâce aux interventions d'une vieille bonne et du docteur de la place, deux jeunes parents mettent un frein à leur souci obsessif pour leur bébé. p. 105-117
8FR/9IMM	*Philibert* : Un avocat rêve d'un mariage avec une femme aimante, dévouée, capable de diriger un ménage, alors que sa mère le pousse à marier une scientifique qui possède beauté, fortune, intelligence. p. 119-133
9FR	*Maître chez soi* : Une mère, préoccupée du bonheur de sa fille, déjoue avec astuce son époux qui cherche à être le maître incontesté dans son foyer et qui fait preuve d'une volonté inflexible lorsqu'on contrecarre son autorité. p. 135-152

APPRÉCIATION

STYLE

Le dramaturge a une plume prolifique et traite de thèmes universels dans une écriture de qualité. Son choix de véhiculer les travers et les difficultés de ses contemporains par le biais du théâtre, lui permet en quelque sorte de les immortaliser. L'art du théâtre permet de fait aux spectateurs, de brèves incursions dans le passé, sans qu'il soit nécessaire de rajeunir les textes. La langue est colorée, imagée et émaillée d'expressions, de sous-entendus, d'allusions qui provoquent le rire. Celui-ci n'est pas toujours de même nature. Parfois c'est une critique moqueuse (satire) d'un vice ou d'un ridicule (*Un Monsieur très économe*). À d'autres moments, c'est l'ironie qui consiste à se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit (*Le Sang vert*, *Maître chez soi*). L'humour fait sourire car il révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux (*Monsieur, madame et bébé*). L'auteur utilise l'exagération, la répétition, la déformation et les inventions, les décalages et le mélange de tons (les références à l'histoire, à la mythologie, aux opéras - p. 20, 46-47, 95 et 139).

VOCABULAIRE

Le texte écrit est conçu pour être lu devant des spectateurs. Le comique des mots naît de l'utilisation du langage : les répétitions, les inventions verbales, les jeux ou les substitutions de mots, les accumulations. Les tournures cocasses des situations naissent justement de l'habileté de l'artiste dramaturge à obéir aux lois du comique, en utilisant ces divers procédés ou mécanismes, comme par exemple, dans *Trop de zèle nuit*, les réparties tendres entre les jeunes mariés (p. 13); le jeu de mots - sandales et santal (p. 21); dans *Le Sang vert*, le jeu de mots - fat, fadièze ou fa naturel (p. 29); dans *Monsieur, madame et bébé*, les jeux de mots - mi-globes, d'mi robes, microbes; mousquetaire, moustiquaire (p. 110). Le lecteur aura sans doute de la difficulté à apprécier la verve, les jeux de mots, les quiproquos, mais le spectateur s'en régalera car, au comique des mots, s'ajoute le comique des gestes, de la situation, des mœurs et des caractères.

Note *: Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*

- *À la page 8, il est écrit «qui ne constitutent» au lieu de «qui ne constituent».*
- *À la page 81, il est écrit «d'y ètre forcés» au lieu de «d'y être forcés».*
- *À la page 103, il est écrit «braiser» au lieu de «brasier».*
- *À la page 108, il est écrit «pour le crai doit» au lieu de «pour le vrai doit».*
- *À la page 137, il est écrit «que nous puissons» au lieu de «que nous puissions».*
- *À la page 140, il est écrit «précisement» au lieu de «précisément».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Les rôles traditionnels homme/femme (*Philibert*)
- L'autorité incontestée du père (*Maître chez soi*)
- Les stéréotypes et préjugés des années 30 (*Philibert, Maison à louer*)
- Le mariage (*Trop de zèle nuit; Crétin*)
- Les classes sociales (*Philibert; Monsieur, madame et bébé; Maison à louer*)
- L'éducation des femmes (*Philibert*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des belles-mères d'autrefois, p. 11-26 et 85-87
- La ruse de «Bobonne» pour dominer son mari, p. 62-64
- L'argument de Gui pour répondre aux propos d'Alberte, p. 30-31
- La langue parlée des gens de la classe ouvrière, p. 73

Épisodes

- Le jeu de Léone pour pousser Gaston à la demander en mariage, p. 96-102
- Le commis-voyageur en action, p. 19
- Le zèle trop poussé cause des dommages, p. 25-26
- Les ravages causés par le monsieur très économe, p. 66
- Le complot entre la bonne et le docteur pour ramener le jeune couple au gros bon sens, p. 111-112

Descriptions

- Les termes d'affection entre Gaston et Geneviève, p. 13-14
- Le duel à simuler, p. 33
- Le monologue du repasseur, p. 45
- La femme telle que vue par un professionnel des années 30, p. 121

Expressions imagées

- «...feu de paille...», p. 12
- «...sortie de la cuisse de Jupiter...», p. 31
- «...fine mouche...», p. 33
- «...marchera comme sur des roulettes...», p. 33
- «...avoir une araignée au plafond...», p. 47
- «...économies de bouts de chandelle...», p. 61
- «...tu as une tête-à-gifles...», p. 66
- «...mets-toi la corde au cou...», p. 92
- «...je suis tout oreilles...», p. 94
- «...croyez-vous au coup de foudre...», p. 100
- «...ne manquez pas de toupet...», p. 100
- «...la folle du logis...», p. 126
- «...tu es dans les nuages...», p. 138
- «...bon comme du bon pain blanc mais bête comme un chou...», p. 143



LES PRISONNIERS DU ZOO

Côté, Denis
Auteur québécois

Genre	*roman fantastique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*94 pages (8 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*19 illustrations en noir et blanc*

Éditions :	la courte échelle	**ISBN :**	2-89021-074-X
Collection :	Roman Jeunesse	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1988	**Distinction :**	aucune

LIEU

Québec

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Maxime est témoin d'événements bizarres lors d'une visite au zoo.

Un zoologue renommé est porté disparu. Le jeune Maxime, douze ans, revient d'une visite au zoo avec le sentiment qu'il s'y passe des choses bizarres : les animaux sont nerveux, deux chimpanzés jouent aux dames, le vieux gardien semble s'amuser devant la colère de l'ours Kodiac. Décidément quelque chose ne tourne pas rond. Sa curiosité l'entraîne dans une situation absolument abracadabrante où, à la suite d'expériences scientifiques, les animaux du zoo acquièrent des habiletés quasi humaines. Grâce au Z-Plus, leur «concentration mentale» atteint un niveau encore jamais vu, permettant à certains d'entre eux d'être conscients d'eux-mêmes, de lire, d'écrire, de poser des questions, de réfléchir et de discuter entre eux. Mais ces recherches sont financées par les services d'espionnage de l'armée dans le but d'utiliser les animaux dans des missions militaires et d'espionnage. Finalement, tout est bien qui finit bien. Le Z-Plus cesse de faire effet et les animaux redeviennent… normaux.

Avertissement: s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit est narratif. Il décrit des événements, réels ou fictifs, qui impliquent des faits, des personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur. Alors que les aventures de Maxime s'encadrent dans un contexte réel – une famille, un quartier, une randonnée au zoo –, la succession des faits relatés est nettement imaginaire. Maxime est le narrateur et le récit est écrit à la 1re personne. Ce qu'il faut remarquer dans cette œuvre, c'est que le récit passe par la voix de Maxime, et que l'auteur traduit avec humour et réalisme, l'univers personnel de ce jeune. Les réflexions, les observations, les réactions de ce personnage reflètent bien ce que vivent les jeunes de cet âge. L'analyse d'un texte narratif exige une lecture méthodique. Ceci implique d'être attentif aux points suivants :

1. La succession des faits : la chronologie et les actions effectuées par chacun des personnages; l'ordre de présentation des faits. L'histoire n'est pas nécessairement rapportée dans son déroulement chronologique, mais fait parfois «des retours en arrière.»

2. Le déroulement du récit : une longue période peut être racontée en quelques mots, ou bien des «blancs» dans le récit peuvent laisser passer des événements du passé sans les raconter (des ellipses). Dans le cours d'une narration, l'auteur décrit les scènes comme si elles se déroulaient sous nos yeux, comme par exemple :
   - le cauchemar de Maxime, p. 30-31
   - les animaux en proie à une grande nervosité, p. 47-48
   - l'attaque de la panthère noire, p. 66

3. Les temps verbaux : les règles sont précises. Dans un récit au passé, le passé simple sert pour la description des scènes, pour mettre au premier plan certains événements. L'imparfait sert à assurer l'arrière-plan. Le présent permet d'actualiser des faits passés, en produisant un effet de simultanéité entre l'histoire et la narration, comme c'est le cas dans ce roman.

VOCABULAIRE

Les descriptions sont captivantes et l'action ne languit pas. Le lecteur est exposé à une écriture qui frappe l'imagination et qui traite également de choses ordinaires d'une façon colorée et originale. L'auteur a le don de provoquer l'humour par des jeux de mots, des allusions, des associations inédites d'objets, de traits physiques, de traits de caractère :
Exemples : «*...il avait fini de s'éplucher le cerveau encore une fois et maintenant il allait éplucher des carottes...*», p. 12; «*...il faisait super beau avec un soleil qu'on avait le goût de prendre dans nos bras...*», p. 15; «*J'ai pincé mes parents en train de se minoucher...*», p. 25; «*...pendant que le salon s'amusait à tourner autour de moi...*», p. 29; «*quand il se met à parler comme une encyclopédie...*», p. 29; «*Ses terribles muscles cachent un petit cœur tout ce qu'il y a de plus peureux...*», p. 41; «*...c'était son énorme silhouette de joueur de défense et ses yeux grands comme des rondelles de hockey.*», p. 51; «*Pouce a eu un long soupir. On aurait dit un énorme ballon de plage qui se dégonfle*», p. 68

EXPLOITATION

THÈMES

- La protection des animaux
- L'amitié
- La vie saine d'une famille moderne
- L'amour
- L'audace
- L'injustice
- L'euthanasie
- La liberté

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'égalité des sexes et les rôles parentaux intervertis, p. 9-12
- L'analyse réaliste mais affectueuse que fait Maxime au sujet de son père idéaliste et rêveur, p. 9-10
- L'interdiction de nourrir les animaux des zoos, p. 21

Épisodes

- L'atmosphère anormale qui règne au zoo, p. 16-19
- Le cauchemar de Maxime après avoir bu un petit verre de vin, p. 29-31
- Maxime fait la récapitulation des faits, p. 39-40
- Maxime et Pouce sont poursuivis par une panthère noire, p. 64-66
- Les deux chimpanzés, Michaïl et Ronald, guident Maxime et Pouce dans le zoo, p. 70-72

Descriptions

- L'amitié entre Maxime, douze ans et sa copine Jo, treize ans, p. 13
- Le zoo, p. 15
- L'ours en colère, p. 20
- La grande sœur de Maxime, p. 26
- Les comportements inquiétants des animaux, p. 45-48

Expressions imagées

- se mettre en branle, p. 9
- «…j'entendais cliqueter sa machine à écrire.», p. 9
- «…s'aiment à mort.», p. 10
- «…ça me fait un petit velours.», p. 12
- «…s'éplucher le cerveau…», p. 12
- «J'étais sonné.», p. 19
- «…en train de se minoucher.», p. 25
- «…chanté quelques tounes…», p. 26
- se lever du bon pied, p. 37
- «…les fiers-à-bras.», p. 40

- «…pour deux sous.», p. 41
- «…ils souriaient comme devant un nounours.», p. 45
- «…un furieux mal de bloc.», p. 47
- «…à vous glacer le sang dans les veines.», p. 51
- prendre ses jambes à son cou, p. 55
- «On est déjà dans le bain jusqu'au cou.», p. 57
- «…botter les fesses.», p. 93
- «…me remonter le moral.», p. 94

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Analyse du récit narratif (Initiation)

- La succession des faits : Le récit se déroule-t-il selon un ordre chronologique? Y trouve-t-on des retours en arrière? Les actions des personnages s'enchaînent-elles selon un ordre rigide ou doit-on parfois se resituer dans le déroulement du récit?
- Le déroulement du récit : Repérer les passages où de longues périodes sont racontées en quelques mots. Relever les passages décrivant des scènes où les faits s'enchaînent comme s'ils se déroulaient devant vos yeux.
- Les temps verbaux : Le récit est-il narré au présent ou au passé? Lire le chapitre I en retraçant les verbes pour en identifier les temps et la concordance selon l'information donnée dans la partie traitant du style dans cette fiche.

Enrichissement du vocabulaire

- Extraire les passages qui décrivent ou qui suscitent
  - la tendresse et la confiance
  - la peur
  - l'humour
  - l'indignation.
- Dresser une liste de mots nouveaux, trouver leur définition et les utiliser dans une phrase pour démontrer qu'on en comprend le sens.
- Repérer les comparaisons qu'utilise l'auteur. Qu'apportent-elles au récit?
- Dépister les expressions imagées contenues dans le récit.

GRAMMAIRE

- L'apport des adjectifs, des adverbes, des synonymes dans la rédaction d'un texte descriptif
- La concordance des temps de verbes dans la narration (voir analyse du récit narratif sous *Style*)



QUAND MINERVE JOUE DU CLAVIER

Mackay, Claire
Auteur canadienne

TRADUCTION (de l'anglais)
par Suzanne Marquis

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*264 pages (14 chapitres + un épilogue)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Héritage Jeunesse	**ISBN :**	2-7625-8013-7
Collection :	Alli-Bi	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1995	**Distinction :**	aucune

LIEU

Banlieue de la ville de Montréal

TEMPS

Années 1980

ACTION

Un détournement de fonds par ordinateur

Aux prises avec les réalités parfois douloureuses de l'adolescence, comportant l'adaptation à un nouveau milieu, la difficulté de se faire des amis, le sentiment d'être gauche et malhabile dans un corps qui a grandi trop vite, Minerve Vincent découvre une vraie passion pour l'ordinateur. Accusée d'avoir modifié sa note d'éducation physique grâce à ses connaissances de l'ordinateur, elle est bannie du programme d'informatique par la direction de l'école. Mais elle ne se tient pas pour battue et s'engage résolument dans le courageux projet de résoudre l'énigme avec l'aide de son petit frère Julien et d'audacieux amis. Piégée par l'ordinateur, c'est grâce à celui-ci et à son astucieuse compréhension de la logique de ce système de données qu'elle réussit à prouver son innocence et à repérer le vrai coupable.

Avertissement : ***Le roman offre l'occasion d'explorer des situations vécues par bon nombre d'adolescents et d'adolescentes dans le contexte de la vie d'aujourd'hui : relations parentales, isolement, manque de confiance en soi, le système scolaire. L'œuvre se prête à des discussions sur ces réalités qui doivent viser à développer la pensée critique des jeunes.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'écriture est nette, simple et confère au récit un rythme vif, entraînant, amusant. À mesure que l'intrigue se déroule, s'ajoutent des événements nouveaux et imprévus qui en soutiennent le suspense et le mystère. Les nombreux dialogues conservent au texte un caractère dynamique où les personnage sont actifs, débrouillards, entreprenants. L'œuvre met en relief des personnages qui démontrent initiative, humour, espièglerie alliés à un souci d'agir pour ne pas se laisser dominer par les circonstances.

VOCABULAIRE

Les répliques, les dialogues reflètent bien le vécu des jeunes. L'intrigue s'inscrit dans un contexte où le lecteur se retrouve sans peine : l'ordinateur, les jeux d'ordinateur, l'informatique avec tout ce que ce système laisse entrevoir d'extraordinaire pour l'avenir. L'auteur traite de ce sujet avec des mots simples et précis.

Le récit abonde en termes et expressions qui maintiennent le ton vif et entraînent des échanges entres les personnages :

- **casse-pieds**, p. 15
- **andouille**, p. 16
- **moulin à parole**, p. 16
- **dure à cuire**, p. 16
- **pauvre nouille**, p. 141
- **eurêka!**, p. 193
- **culot**, p. 227
- **attifée**, p. 227
- **enquiquinant**, p. 238
- **empotée**, p. 238

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amitié
- Le changement
- La technologie informatique
- La protection des données informatisées
- La mobilisation d'énergies pour déjouer le mal
- La valorisation de soi et des autres

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Ne pas juger les autres selon leur apparence, p. 79-80
- La résistance au changement, p. 95-98
- L'initiation à l'ordinateur, p. 57-72

Épisodes

- Le besoin d'être valorisé par ses parents, p. 52-55
- La concentration et la coordination sportive, p. 242-245

Descriptions

- L'interdépendance des humains, p. 139-142
- La complicité qui s'établit entre Minerve et l'ordinateur, p. 66-67; 71-72

Expressions imagées

- «...vêtue d'un machin...», p. 12
- «...viens *méner*, mon ange.», p. 13
- «...restait plantée là...», p. 13
- «...tête de linotte...», p. 27
- «...chaud au cœur.», p. 15
- «...la poudre d'escampette...», p. 29
- «...expérience tripante!», p. 71
- «...dans les patates.», p. 142
- «...le pot aux roses.», p. 251

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LE SECRET DU SCARABÉE D'OR

Valabrègre, Jackie
Auteure française

Genre	***roman d'aventures***
Niveau de lecture	***moyen***
Longueur	***164 pages (15 chapitres)***
Caractère d'imprimerie	***moyen***
Illustrations	***13 dessins en noir et blanc (pleine page)***

Éditions : Milan
Collection : Zanzibar
Parution : 1991
ISBN : 2-86726-632-7
Prix : 7,95 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Égypte

TEMPS
1373 av. J.-C.

ACTION
Découverte du secret de Thotmès

Ti, jeune garçon de douze ans, vit aux abords de Thèbes en Égypte et Ankh, sa cousine de onze ans, habite à Memphis, ville en amont du Delta du Nil. Chaque année, Ankh vient passer ses vacances à la villa de son oncle médecin. Les deux jeunes Égyptiens, intrigués par les disparitions mystérieuses du vieux scribe Thotmès, entreprennent de résoudre l'énigme. Une tombe abandonnée, un souterrain caché d'où émergent des gémissements et des pleurs et l'apparition d'un superbe bijou piquent la curiosité des deux jeunes qui enfreindront plus d'un règlement familial pour trouver la clé à tous ces mystères.

Avertissement : ***À la page 32, l'emploi du juron «maudit» peut susciter certaines réactions chez les jeunes lecteurs.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Toute œuvre traitant de l'Égypte ancienne et du temps des pharaons

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteure maîtrise superbement la langue française et entremêle les genres : narration, description, dialogue. Elle dirige bien l'intrigue et décrit avec clarté et justesse les personnages, les lieux, les coutumes sociales, familiales et religieuses de l'Égypte ancienne, ce qui soutient l'intérêt du lecteur et donne au récit un rythme vif et entraînant tout au long du roman.

Dès les premières pages, le lecteur sera captivé par l'exotisme des lieux et des personnages d'une autre ère et d'un autre monde. L'auteur sait bien recréer l'ambiance propre à cette époque et relate les faits, sans perdre les lecteurs dans des explications trop longues et savantes.

VOCABULAIRE

La terminologie, quoique référant à une civilisation ancienne, demeure toutefois accessible aux jeunes, en raison du talent de l'auteure à en faire découvrir le sens par le contexte et par des notes explicatives lorsque certains termes l'exigent. Plusieurs mots et expressions mériteraient d'être retenus afin d'enrichir le bagage langagier des jeunes, comme par exemple, *pagne*, p. 9; *amulettes*, p. 10; *échauffourées*, p. 14; *les crapauds croassent*, p. 44; *persifle-t-elle*, p. 51; *s'asticotent*, p. 64; *balivernes*, p. 97; *mystère à élucider*, p. 109; *émettre des hypothèses*, p. 117; *astucieux projet*, p. 129; *calme déconcertant*, p. 138 et *eaux limoneuses*, p. 161.

Note : On retrouve un lexique, aux pages 165 et 166 du livre, contenant environ quinze mots et expressions plutôt typiques de l'Égypte ancienne ou qui sont simplement moins familiers à de jeunes adolescents.

EXPLOITATION

THÈMES

- La vie de famille et les traditions de l'Égypte ancienne
- Le respect des autres et de leurs secrets
- La médecine dans l'Égypte ancienne
- Les mythes et les dieux égyptiens à l'époque des pharaons

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'éducation des garçons en Égypte ancienne, p. 13-16
- La médecine pratiquée à cette époque, p. 92

Épisodes

- Visite du souterrain mystérieux, p. 61-67

Descriptions

- Ti, garçon de douze ans, p. 9
- Môse, garçon de cinq ans, p. 109

Expressions imagées

- avoir le tournis, p. 10
- cabanes construites en pisé, p. 32
- perdre contenance, p. 36
- «… poussé des cris d'orfraie...», p. 90
- «…lueur de convoitise...», p. 112
- être en verve, p. 118
- voix de stentor, p. 126
- «…en train de lui damer le pion.», p. 139
- se faire rabrouer, p. 142

GRAMMAIRE

- La forme impérative
  Ex. : *Disparais de mes yeux*, p. 37
- L'usage correct du verbe «manquer»
  Ex. : *Sa mère lui manque*, p. 26
- Les participes passés employés avec «être» et «avoir»



UN VÉRITABLE COURAGE

Morck, Irène
Auteure albertaine

TRADUCTION (de l'anglais)
par Dominique Piat-Couvert

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*335 pages (21 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*15 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-08-1622-939
Collection :	Castor Poche	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Rosewood, Alberta

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Une adolescente lutte contre ses peurs.

La peur qui tenaille Kéri, une adolescente de quinze ans, lui cause mille et un soucis. Cette peur remonte à sa plus tendre enfance. Malgré ses efforts répétés pour vaincre ses craintes, elle a peur de tout : peur des animaux de la ferme, peur des autres élèves, peur de galoper sur la jument que viennent de lui offrir ses parents. Le problème va en augmentant. Sa vulnérabilité amène ses pairs à l'humilier, à la ridiculiser et à l'isoler. Lors d'une excursion de ski avec sa classe, elle fera la découverte de son véritable courage tapi au fond d'elle-même. À partir de ce moment-là, elle pourra prendre en charge cette peur paralysante afin d'affronter courageusement les défis de la vie.

Avertissement : ***La longueur du roman peut, à première vue, en effrayer quelques-uns. Mais les thèmes qu'il traite collent bien à la réalité des jeunes. Ces derniers le liront donc avec un intérêt soutenu. Certains épisodes où Kéri devient la victime de certains copains de classe méritent discussion et mises au point pour souligner qu'un des effets de la peur est de se percevoir comme un être sans défense. Cette perception négative de soi engendre une grande vulnérabilité. Celle-ci provoque malheureusement la cruauté chez certains individus de l'entourage.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre est narrative et c'est le personnage principal, une adolescente de quinze ans, qui raconte les événements. Ce procédé entraîne les lecteurs à s'identifier aux expériences de la narratrice et à s'y plonger pour en suivre le déroulement avec un intérêt croissant. Les nombreuses péripéties s'enchaînent, sans lasser les jeunes puisqu'elles correspondent à leur réalité. Le rythme vif soutient adroitement le ton dramatique du roman et en maintient l'équilibre. Le drame que vit l'adolescente rebondit sans cesse, sans s'alourdir. La lecture en demeure donc facile. Les nombreux dialogues donnent du rythme au récit et alimentent sa vraisemblance.

VOCABULAIRE

La traduction du roman de l'anglais au français est excellente. Le vocabulaire sied parfaitement au style d'une adolescente en crise qui raconte ses difficultés. Les expressions, les exclamations, la ponctuation, les réflexions correspondent bien à l'univers des adolescents où se joue une gamme d'émotions intenses et variées qu'ils ont du mal à discerner et qui les poussent à des actions intempestives et irréfléchies. L'œuvre abonde en passages descriptifs, qui permettent au lecteur de voir, de sentir, de toucher la peur paralysante d'une adolescente et les réactions qu'elle suscite chez ceux et celles qui en sont témoins.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le courage
- L'honnêteté
- Le «mal de vivre»
- La peur
- La pression des pairs
- L'intempestivité de la jeunesse
- La vulnérabilité émotive et ses effets
- La course à la popularité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Une leçon d'équitation, p. 61-63
- La visite clandestine de Kéri à M. Hanson, p. 66-70
- Le courage : c'est avoir peur et essayer quand même, p. 108-109 et 293-300.

Épisodes

- La peur paralyse et prive ses victimes de leur instinct naturel de fuir le danger ou d'aller au secours des gens en danger, p. 11-12 et 38-39.
- L'importance de refuser le mensonge et de lutter contre lui, p. 190-196
- Le piège déjoué, p. 254-292

Descriptions

- La ballade sur Sandy, le petit poney, p. 92-95
- La mort du poney, p. 199-201
- Le réconfort qu'on trouve au contact d'un animal qu'on aime, p. 149
- Le malaise qu'éprouvent les témoins d'un acte malhonnête et la peur d'alerter l'autorité, p. 157-159 et 174
- La hantise d'être populaire et les contraintes qu'elle engendre, p. 245-247
- Le débat intérieur entre la peur et le courage, p. 317-318
- Le sauvetage en montagne et la profonde libération reliée au dépassement de soi pour aider l'autre, p. 325-335

Expressions imagées

- «...j'en avais le tournis.», p. 8
- «...pour grapiller quelques gouttes de lait à la volée.», p. 10
- «Pendant que nous nous échinions à désherber...», p. 20
- «...je me sentais tendue comme une corde de violon», p. 21
- «Les dés sont jetés.», p. 26
- «Tu as la trouillle.», p. 36
- «...elle souriait d'un air canaille.», p. 51
- «J'en eus froid au ventre.», p. 155-56
- «...la coupe est pleine!», p. 163
- «...j'étais tendue comme un arc.», p. 164
- «...je ne suis pas assez branchée.», p. 328
- «...comme en transe.», p. 329
- «...une peur bleue.», p. 335

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Approfondissement du thème du dépassement et de la fidélité à soi-même

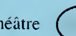
- L'œuvre se prête bien à une recherche sur des personnages qui ont réussi à vaincre leurs peurs pour venir en aide aux autres, allant jusqu'au dépassement d'eux-mêmes.
- L'étude de ce roman offre aux jeunes de nombreuses occasions de réfléchir ensemble sur les pressions qu'ils subissent et les choix qui s'offrent à eux pour demeurer fidèles à eux-mêmes.

GRAMMAIRE

- L'accord du verbe précédé de plusieurs sujets de différentes personnes.
  (Exemple :
  - «Maman et papa m'ont promis que j'aurais un cheval dès que nous serions installés ici.», p. 33
  - «Ni Jennifer ni Diane ne m'ont proposé de m'accompagner.», p. 77
  - «Ce que Diane et Richard ont dit est la vérité et je le mérite.», p. 225)

9e année

- (R) *La Cité inconnue*
- (R) *Comme une peau de chagrin*
- (C) *D'Est en Ouest*
- (T) *Entre parenthèses*
- (R) *La Gouvernante française*
- (R) *La Guerre des Appalois*
- (R) *Mon Père et moi*
- (N) *Ne faites pas mal à l'avenir*
- (R) *Le Passé en péril*
- (T) *Pièces en un acte*
- (R) *La Proie des vautours*
- (R) *Quand rugit la lionne*
- (R) *Le Septième écran*
- (R) *Les Voiles de l'aventure*

(T) Théâtre   (R) Romans  (N) Nouvelles  (C) Contes 



LA CITÉ INCONNUE

Sernine, Daniel
Auteur québécois

Genre	*roman de science-fiction/fantastique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*160 pages (10 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*4 dessins en noir et blanc pleine page*

Éditions : Paulines
Collection : Jeunesse-Pop
Parution : 1982
ISBN : 2-89039-885-4
Prix : 7,95 $ (env.)
Distinction : *Prix Conseil des Arts* 1984

LIEU

Nouvelle-France

TEMPS

1693

ACTION

Le décryptage d'une ancienne légende

Le récit se situe en Nouvelle-France en 1693. Le pays est en guerre contre les colons de la Nouvelle-Angleterre et on y construit des fortifications. Didier Bertin est en butte aux tentatives meurtrières de Luc-Alexandre, héritier du baron Davard. Luc-Alexandre ne pardonne pas à Didier de lui avoir repris une épée précieuse qu'il lui avait volée. Échappant de justesse à une embuscade, Didier et son père s'égarent dans la forêt et finissent par se trouver devant la légendaire cité de Tirnewidd. S'étant réfugiés dans la crypte au milieu de tombes séculaires, ils aperçoivent le spectre de Carignan disparu depuis longtemps. Ils s'évanouissent et se retrouvent parmi les gens de leur village, comme s'ils avaient rêvé. Le récit se poursuit par les tentatives réitérées de Didier de percer le mystère de cette cité que les éléments naturels semblent farouchement défendre. Il passe très près d'être sacrifié selon un ancien rite cruel, ainsi que sa cousine Rebecca. La promesse de garder secrète l'existence de la cité leur rend la liberté, tandis que, par un heureux concours de circonstances, le fils de Carignan aidera à épouvanter le malfaisant Luc-Alexandre au point de lui faire perdre toute idée de revanche.



s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Ce roman fait partie de la série «*Neubourg et Granverger*» de Daniel Sernine. Les romans *Le Trésor du «Scorpion»* et *L'Épée Arhapal* sont les premiers romans de la série.

APPRÉCIATION

STYLE

Dans ce roman, on fait le récit d'une aventure fictive et fantastique dans un contexte historique et géographique précis, la Nouvelle-France. Le fantastique de Daniel Sernine s'épanouit dans un cadre qui permet la création d'une atmosphère étrange et inquiétante. Les protagonistes sont issus de quatre dynasties - les Bertin, Davard, Michay et Vignal - dont les destins s'entrecroisent. Les Michay semblent victimes d'une malédiction à laquelle les Davard ne sont pas étrangers, eux qui comptent un ancêtre sorcier. Les femmes Vignal ont un «don» de double vue. Des démons sont invoqués, des objets magiques sont utilisés tant pour faire le mal que pour tenter de le vaincre. L'auteur aime questionner l'histoire et le comportement de l'humanité, ce qui force le lecteur à lire le roman comme une métaphore de notre monde. Une succession de paragraphes accentue les différentes orientations de la pensée de Didier et la rapidité des événements successifs allège la lecture et la rend coulante. Le dénouement du récit, par contre, semble un peu artificiel.

VOCABULAIRE

Le texte offre un bon modèle de prose narrative où toute la gamme des temps est présentée. Le niveau de difficulté du vocabulaire n'est pas problématique pour l'élève, même si ce vocabulaire est assez étendu et précis et comprend de nombreux traits d'observation. L'enseignant peut proposer aux élèves de s'inspirer de certains passages descriptifs pour composer eux-mêmes un récit de leur inspiration. Les mots plus difficiles à cause du contexte (*glacis*, *moellon*, p. 8; *serpe*, p. 22; *nécromancie*, p. 148) sont annotés en bas de page.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le mal, représenté par le désir insatiable de vengeance
- Le désir de percer le mystère derrière les légendes
- Le devoir d'un soldat en mission
- L'orientation en forêt

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La fortification des terrains aux avant-postes pour arrêter les armées ennemies, p. 5-7
- La légende de l'homme-loup, p. 23-24
- La légende du vieil homme de la forêt, p. 22, 60-61

Épisodes

- Didier et sa cousine Rebecca s'esquivent dans la forêt, p. 82-92
- L'angoisse de Didier au moment du sacrifice, p. 100

Descriptions

- Les groupes d'énormes pierres verticales, p. 74, 81
- Les divers objets physiques ou imaginaires rencontrés par Didier en quête de la cité mystérieuse, p. 71-78

GRAMMAIRE

- Faire apprécier l'utilisation de l'imparfait descriptif (Comment étaient les choses, les personnes, les pensées, les événements) et du passé simple pour la narration des événements (Qu'arriva-t-il?).
- Démontrer que le passé simple peut être remplacé par le passé composé, ces deux temps remplissant la même fonction.



COMME UNE PEAU DE CHAGRIN

Sarfati, Sonia
Auteure d'origine française

Genre	*roman psychologique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*151 pages (8 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	La courte échelle	**ISBN :**	2-89021-242-4
Collection :	Roman +	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1995	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal et Vancouver

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

La lutte d'une adolescente contre l'anorexie

Frédérique et Gabrielle sont amies depuis toujours. Douées, débrouillardes, pleines de verve et d'énergie, elles ont tout à espérer de la vie. Mais les événements tournent au tragique pour les deux amies lorsque l'une d'elles se met à dépérir et à manifester des comportements étranges. Tout laisse soupçonner qu'elle souffre d'anorexie, ce qu'elle refuse d'admettre. Ce n'est que grâce à l'amour fort et inconditionnel de son amie d'enfance, allié à sa propre volonté de fer, qu'elle finira par se rendre à l'évidence qu'elle se laisse littéralement mourir de faim. Elle s'engagera alors résolument dans le courageux combat pour se débarrasser de sa «peau de chagrin». Son appétit de vivre ne renaîtra qu'à la condition de mordre à belles dents dans la réalité pour lutter farouchement contre le mal de l'âme qui la ronge.

Avertissement : ***Le roman semble, à première vue, s'adresser surtout aux filles; par contre, le culte de la minceur ou de la beauté peut intéresser autant les filles que les garçons.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Cassettes audio avec effets sonores, produites commercialement par Audiolivre – Lu par Christine Bellier. En vente chez Diffusion Prologue. 16 $ (env.) 1-800-363-2864
- La musique de Francis Cabrel

APPRÉCIATION

STYLE

- Le récit est narratif. L'histoire est racontée en deux temps :
  - le temps passé, qui rapporte les événements qui sont survenus depuis le début de la maladie de Frédérique jusqu'à son hospitalisation (février à juin);
  - et le temps présent, qui nous fait vivre le voyage de retour de Gabrielle et ses réflexions sur la maladie de Frédérique et son anxiété de la revoir après deux mois de séparation (août).

- L'histoire n'est donc pas rapportée dans son déroulement chronologique. La narration se fait en intercalant des «retours en arrière» qui font voir les événements de la maladie de Frédérique en rétrospective.

- Le récit maintient un rythme vif et entraînant. Les faits sont racontés comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. La force percutante des titres de chapitres sur les champs visuels et sensoriels du lecteur est notable : «Coup de foudre»; «Repas à couteaux tirés»; «Une pilule dure à avaler»; «Comme un coup à l'estomac»; «Parmi les requins»; «À toute vitesse», etc.

- En vue de soutenir l'intensité des sentiments et des émotions vécues par deux adolescentes attachantes et pleines d'esprit, l'auteure entremêle les dialogues, les comparaisons, les analogies. Le langage imagé et coloré rend bien la force émotive et affective des jeunes d'aujourd'hui dans divers aspects de leur réalité : la beauté physique, la santé physique et psychologique, l'image qu'on se fait de soi et des autres, l'amitié, le travail étudiant et les relations amoureuses.

VOCABULAIRE

- Le vocabulaire utilisé par l'auteure passe du registre populaire à soutenu (à l'occasion). Ce n'est pas la langue elle-même qui représente un défi pour le lecteur, mais bien le chevauchement de deux temps de narration. La difficulté peut cependant être assez facilement surmontée puisqu'on situe toujours le lieu et le temps de la narration à chaque début de chapitre. La terminologie et les expressions utilisées font très modernes et très près du langage adolescent. Quelques expressions plus québécoises sont insérées dans le texte, comme *polyvalente* et *cinquième secondaire*.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le culte de la minceur et la recherche de la beauté
- La force de l'amitié
- Le concept de soi et des autres
- Le besoin de se sentir aimé
- Les relations amoureuses
- L'emploi d'été étudiant

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La perte de poids de Frédérique, p. 19-21
- L'obsession incontrôlable de Frédérique d'être la meilleure, p. 80-81
- Le vêtement et son rôle, p. 105-106
- L'emploi d'été de Gabrielle, p. 117-118

Épisodes

- L'accident de Francis, p. 35-36

Descriptions

- Le cœur, siège des émotions et des sensations intenses, p. 13-14
- Les manifestations extérieures des émotions chez Gabrielle, p. 27
- Les effets terribles de l'anorexie sur Frédérique, p. 111

Expressions imagées

- se mêler de ses oignons, p. 54
- avoir le dos (bien) large, p. 57
- froncer les sourcils, p. 59
- avoir le cœur au bord des lèvres, p. 73
- «...s'accrochait... à moi comme une bouée de sauvetage.», p. 81
- «Je me suis soudain sentie moche.», p. 84
- tomber des nues, p. 101
- «...ça vous entortille quelqu'un autour du petit doigt en criant ciseau.», p. 95
- «...m'a fusillé du regard.», p. 125
- baisser pavillon, p. 127
- coup de foudre, p. 138

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

D'EST EN OUEST

Mathieu, Pierre
Auteur de l'Ouest canadien

Genre	*recueil de contes*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*75 pages (11 contes et 1 légende)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*chaque conte est précédé d'un dessin en noir et blanc*

Éditions :	des Plaines	**ISBN :**	2-921353-02-4
Collection :		**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

Le recueil est un chef-d'œuvre du merveilleux et de la fantaisie. On y présente un univers irréel où les animaux parlent et les objets se métamorphosent; des puissances magiques interviennent et les personnages sont dotés de qualités et de défauts hors du commun. Même si les contes traitent de réalités parfois cruelles, la plupart ont une fin heureuse. L'univers évoqué est typiquement canadien; un récit par province, en plus d'un conte inuit et d'une légende amérindienne. Mais il va sans dire que l'œuvre transcende en quelque sorte son caractère canadien et qu'elle s'inscrit dans le riche héritage des récits populaires, plus ou moins fabuleux, du folklore universel.

Avertissement : ***Deux épisodes font référence à l'alcool :*** *L'ivrogne Benjamin, p. 12; La beuverie qui fait suite à la découverte du trésor, p. 18.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Vidéos de l'Office national du film du Canada - De nombreuses vidéos de cette agence traitent de légendes canadiennes.
- Films de Walt Disney qui s'inspirent de contes et de légendes.

RÉSUMÉ

- *La Petite Jument malheureuse* (Terre-Neuve) : Tom, un petit garçon désireux de gagner sa vie, rencontre une petite jument prisonnière dans l'écurie d'un roi rendu triste et bourru depuis la disparition de sa fille bien-aimée (9 p.).
- *Les Chiens noirs du capitaine* (Nouvelle-Écosse) : Les gens d'un village croient que le capitaine Forest est possédé d'une force du mal parce qu'il manœuvre seul et avec succès un gros voilier (5 p.).
- *Le Faux Trésor* (Île-du-Prince-Édouard) : Trois hommes partent en mission secrète vers l'île des Désespérés pour retrouver un trésor qui fait rêver tous les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard (3 p.).
- *Les Poules aux œufs de pierre* (Nouveau-Brunswick) : Un vendeur de paniers apprend à une fermière le don précieux de l'hospitalité (3 p.).
- *Le Cap Diamant* (Québec) : Yandi, un marin bienveillant devient captif d'une sirène. Les pleurs du marin émeuvent une volée d'oiseaux qui décident d'aider ce dernier en transformant un gros rocher noir en faux diamant (7 p.).
- *L'Île du Géant* (Ontario) : Cette légende raconte l'histoire d'un Hercule amérindien qui, dans sa rage d'avoir perdu sa bien-aimée, s'ébroue comme un forcené transformant sur son passage tout le paysage entourant la baie Géorgienne. Il rend son dernier souffle sur une île qui sera rebaptisée : l'île du Géant (3 p.).
- *Le Dieu qui parle* (Manitoba) : Une jeune déesse change des herbes sauvages en blé d'or et un jeune dieu, nommé Manitoba, apporte le don de parole à des habitants qui, jusqu'alors, n'imitaient que le bruit des animaux (4 p.).
- *La Baignoire volante* (Saskatchewan) : Une femme exaspérée par un mari qui passe tout son temps dans une baignoire, réclame l'aide d'un orphelin (6 p.).
- *Les Trois Amants Pieds-Noirs* (Alberta) : Trois jeunes Pieds-Noirs doivent trouver vingt chevaux chacun en échange pour la main des trois belles filles du chef Ninnox. La mission est longue et les jeunes filles désespèrent et se jettent dans un ravin. Mais le Grand Manitou aura tôt fait de réunir les amants (4 p.).
- *La Création des Mille-Îles* (Colombie-Britannique) : Des guerriers d'un village au bord de la mer essaient, malgré l'avertissement du sorcier du village, de tuer avec leurs flèches un énorme aigle qui plane à basse altitude. L'aigle saisit les guerriers et les lance dans la mer pour former les mille et une îles (8 p.).
- *Le Don du feu* (légende amérindienne) : Il y a très longtemps, grâce à la tribu des Cowichans et à une dame généreuse, les humains ont reçu le feu réconfortant d'une oiseau étrange doté d'une flamme au bout de sa queue (4 p.).
- *L'Orphelin et les ours* (conte inuit) : Un jeune orphelin inuit se porte volontaire pour retrouver des chasseurs de son village partis depuis plusieurs semaines (8 p.).

APPRÉCIATION

STYLE

Ces contes et ces légendes appartiennent au monde de la fantaisie, de l'imaginaire. Ce sont des récits merveilleux et symboliques. Ils sont généralement brefs. Ils présentent au lecteur un monde où règnent l'invraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Ils permettent donc de rêver. Plus que tout autre récit de fiction, ces contes et légendes donnent lieu à des interprétations. Ils présentent une situation dont l'équilibre initial est perturbé par une force mystérieuse ou surnaturelle. Mais une force inverse vient rétablir l'équilibre rompu et conduit au dénouement. L'auteur peuple ses onze récits de héros, de donateurs, de bénéficiaires, d'alliés et d'adversaires dont l'intérêt se rattache non pas à leur psychologie, mais aux fonctions qu'ils occupent dans les récits. La forme brève des récits sert à tisser l'intrigue autour d'un événement déterminant et à créer un effet de resserrement. Les dialogues ne languissent pas. Le schéma de chaque récit est très rigoureux : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement, le tout baigné dans de courtes descriptions évocatrices. L'auteur parvient à attiser l'intérêt du jeune lecteur en créant des situations émaillées d'humour, de finesse, d'évocations poétiques qu'il exprime dans des phrases courtes, qui parfois s'apparentent au style qui caractérise la poésie en prose, le lyrisme. Les récits abondent de comparaisons, de métaphores, d'inversions, et l'auteur réussit à traduire ce qui relève du rêve et de l'inconscient.

VOCABULAIRE

L'auteur utilise des termes simples, mais imagés et colorés, qui s'enchaînent avec élégance et qui génèrent des images fortes. C'est un langage souple qui s'adapte aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience, comme dans les passages suivants :
«Pour le retour, tout va pour le mieux...telle une main aimée se serait amusée à le faire, p. 14; *Si, à Québec, les matins pleins de soleil un chant mélodieux vous caresse les oreilles, c'est sirène très fière qui se glorifie...», p. 31*

Recours aux figures de style :

- **Comparaisons** : *Soudain, il s'ébroue <u>comme</u> un dragon...*, p. 35; *Épuisé de s'être débattu <u>comme</u> un forcené...*, p. 35; *Ronflent comme des locomotives...*, p. 19; *...tombent <u>comme</u> un couperet...*, p. 65
- **Énumération** : *Émilien vocifère, danse, trépigne de rage*, p. 23; *...des grognements, des miaulements, des glapissements...*, p. 37
- **Contraste (Antithèse)** : *...leur doux espoir devient désespoir...*, p.51
- **Inversion** : *Et, durant un bon moment, s'arrête la vie du village*, p. 59; *...qui tiendraient chaudes leurs habitations*, p. 63; *...et vers le large, la pousse...*, p. 74; *...D'un immense bonheur est enfin comblé.*, p. 75
- **Hyperbole** : *La vitesse de l'éclair*, p. 59; *Aussi vif qu'un éclair*, p. 73

Note : *Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*
- *À la page 13, «meilllleur» devrait s'écrire «meilleur».*
- *À la page 71, la ponctuation «...avec adresse son arme précieuse...» doit se terminer avec un point «...avec adresse son arme précieuse.»*

EXPLOITATION

THÈMES

- L'intégrité
- La magie de l'amour
- L'intelligence et la raison
- L'hospitalité
- La joie d'apprendre
- L'importance du travail
- La bonté récompensée
- La ruse et la débrouillardise
- L'humilité/la modestie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les cinq chiens noirs du capitaine, p. 11
- L'intelligence et le bon jugement mènent au succès, p. 15
- La naissance du langage chez les humains, p. 39

Épisodes

- Le mauvais sort jeté par le bonhomme Émilien, p. 23
- Yandi, somnambule et funambule, p. 27
- Les oiseaux travaillent de concert pour sauver Yandi, p. 30
- Le vol de l'aigle, p. 55
- La course des villageois pour attraper l'oiseau de feu, p. 65
- L'astuce rusée de Tayout pour échapper aux hommes-ours, p. 71-74

Descriptions

- Les pouvoirs des cheveux de Yandi, p. 27
- Les ravages causés par le géant Kitchekewana, p. 33-35
- Les larmes du jeune dieu et des gens primitifs, p. 39
- La baignoire propulsée dans les airs, p. 45-46
- L'attaque des guerriers sur l'aigle royal, p. 56-57

Expressions imagées

- «…ne bouge pas d'un pouce…à la vitesse d'une limace.», p. 3
- «…le torse bombé.», p. 3
- «…leur queue en panache…», p. 11
- «…les qu'en-dira-t-on des poltrons…», p. 15
- «On boit à grandes goulées…», p. 18
- «…fermée à double tour.», p. 22
- «Les jambes à mon cou…», p. 23
- «…j'ai perdu le nord.», p. 27
- «…avait beau avoir une patience d'ange…», p. 43
- «…pas piqué des vers…», p. 47
- «…coude à coude…», p. 57
- «Faisant la sourde oreille…», p. 57



ENTRE PARENTHÈSES

Masson, Yves
Auteur québécois

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*100 pages (12 tableaux)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*6 photos en noir et blanc*

Éditions :	Leméac	**ISBN :**	2-7609-0172-6
Collection :	Dire et rire	**Prix :**	11,95 $ (env.)
Parution :	1989	**Distinction :**	aucune

LIEU

Sherbrooke, Québec

TEMPS

Contemporain

ACTION

Apprentissage difficile de l'autonomie

La soif d'autonomie et le besoin de liberté qu'éprouve tout adolescent cadrent mal avec la réalité. L'adolescence se vit en état de dépendance financière et plusieurs jeunes démontrent en cours de croissance une propension à la dépendance affective. Trois personnages, chacun à leur façon, l'un par l'autre, l'un contre l'autre, sont amenés à vivre devant les spectateurs cet apprentissage difficile, et toujours à refaire, de l'autonomie. Bien au-delà de l'indépendance financière que l'adolescent sait ne pouvoir obtenir, c'est d'autonomie affective, morale et intellectuelle dont il a soif en fin de compte, et c'est là le trajet de Michèle, Jacques et François dans ce drame théâtral. Mais seule Michèle termine le parcours dans la lucidité qui donne le courage de ne pas s'aliéner impunément de sa vérité profonde. Seule, Michèle apprend à dire «oui» à elle-même et à faire la différence entre l'égoïsme et la négation de soi. Mais tous les trois découvrent qu'à l'impuissance s'allie le pouvoir d'intervenir dans le cours des choses.

*Avertissement : **L'œuvre est parsemée d'expressions qui peuvent choquer le jeune spectateur ou encore, renforcer sa tendance à trouver ce langage «cool» :*** **- shit,** ***p. 33;*** **maudite marde, maudit*****; p. 42-44;*** **maudite affaire, p. 96.** ***À la page 48 , François, 23 ans offre de la boisson à un jeune de 15 ans (en somme, il lui tend un coke).***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le titre de la pièce est une clé importante de lecture car l'auteur tente de faire comprendre aux spectateurs et aux acteurs figurant en scène que la vie est une succession de parenthèses. *Tel un jeu savant de parenthèses, les trois personnages s'ouvrent et se referment au gré des événements, dans une langue incisive et condensée qui sollicite la participation active du jeune spectateur. En s'appropriant les répliques, ce dernier fait bouger le texte, comme une série de parenthèses qui se bousculent, s'entrechoquent, devant le trop à dire des personnages.* (tiré de l'Introduction, p. 11)

Entre parenthèses abonde en paradoxes. Chaque ligne trace, en quelque sorte, pour les spectateurs les contours des émotions des personnages. Les répliques font ressortir avec éloquence l'émotion du personnage, les sentiments contradictoires qui l'habitent, mais l'auteur se garde bien de s'appesantir sur eux. Il ne fait que tracer en un tour de main la turbulence émotive de ses personnages. L'humour, allié à l'ellipse et à la concision, contribue à conférer aux dialogues leur rythme rapide et vif et à créer l'impression qu'il souhaite projeter auprès de l'auditoire : l'adolescence, c'est l'âge plate et bête par excellence, mais qui donne l'air d'aller pour apprendre à composer avec la réalité, sans perdre l'estime de soi-même. La tendresse soutient le ton du drame dont la structure, la langue et la thématique ne peuvent que plaire aux adolescents qui se cherchent (p. 30-37; p. 59-61).

VOCABULAIRE

La pièce est écrite pour être jouée sur scène ou lue à haute voix. Chaque scène contient des expressions familières de la vie courante, utilisées dans le monde des adolescents lorsqu'ils échangent entre eux : *astheure*, p. 28; *sacrer mon camp*, p. 28; *droppeux*, p. 49; *niaiseuse*, p. 86; *c'est l'fun*, p. 66. Tout comme dans la vie courante des jeunes, les dialogues sont semés d'expressions anglaises : *show*, p. 19; *the great*, p. 20; *tu vas tripper*, p. 36; *t'es high, t'es down*, p. 51; *prends un break*, p. 80; *ma blonde steady*, p. 99, etc. Leur utilisation se veut un moyen pour l'auteur d'inscrire les dialogues dans le réel de la vie des jeunes, pour qu'ils s'approprient les répliques et leur contenu à cause de leur lien étroit avec la langue qu'ils parlent.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les remises en question de l'adolescence
- L'acquisition de l'autonomie
- L'amitié et la solidarité entre jeunes
- Savoir dire «non» pour protéger son espace vital
- Oser regarder les choses en face

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Une réflexion sur le mensonge, p. 24-25
- Une réflexion sur le besoin d'espace, p. 27-29
- L'importance de la musique quand les choses vont mal, p. 51-54
- Les retrouvailles de Jacques avec son père, p. 92-95

Épisodes

- Le divorce des parents de Jacques et ses effets sur la famille, p. 30-37
- Le grand frère fait plaisir à sa petite sœur, p. 55-61
- Le vrai désarroi de Jacques face au divorce de ses parents, p. 70
- Michèle dit «non» à Jacques, p. 85-87

Expressions imagées

- «…j'ai pas les moyens.», p. 22
- «Mets ça dans ta pipe.», p. 27
- «Elle braille comme une perdue.», p. 31
- «Tu me niaises-tu?, p. 49
- «Arrive en ville!», p. 51
- «Ça va péter le feu.», p. 54
- «T'es ben à pic!», p. 56
- «On gèle comme des crottes, ça fait dur.», p. 60
- «Grimpe pas dans les rideaux.», p. 71
- «...la chienne va me pogner...», p. 83

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Productions de théâtre

- Monter cette pièce de théâtre avec son groupe pour la jouer devant le public (activité parascolaire).
- Choisir trois tableaux parmi les douze tableaux de la pièce. Faire appel à neuf volontaires pour les jouer devant la classe après lecture à haute voix de la pièce et discussion sur son contenu.

Portraits des personnages principaux

- Préparer ensemble «le portrait émotif» de chaque personnage qui se débat avec des défis reliés à sa soif d'autonomie.
- Dresser la liste des défis vécus par les trois personnages et des actions de chacun pour les relever.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LA GOUVERNANTE FRANÇAISE

Troyat, Henri
Auteur français

Genre	***roman d'aventures***
Niveau de lecture	***représente un certain défi***
Longueur	***222 pages (18 chapitres)***
Caractère d'imprimerie	***moyen***
Illustrations	***sur la couverture et une esquisse en noir et blanc***

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-08-162216-5
Collection :	Castor Poche	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Saint-Pétersbourg, Russie

TEMPS

1913 à 1917

ACTION

Une jeune Française est témoin de la révolution bolchevique.

Quoique la guerre sévisse dans son propre pays, la jeune Française, Geneviève Arnaud, découvre un visage insoupçonné de la destruction et du chaos qu'apportent à un peuple la révolte et l'anarchie au cours des cinq années qu'elle passe en Russie. Installée à Saint-Pétersbourg dans la famille Borissov comme gouvernante, elle sera témoin de la sanglante révolution bolchevique et des ravages que cause une guerre civile dans un peuple. La famille Borissov doit s'enfuir, dépossédée de tous ses biens, pour éviter la mort. La jeune gouvernante devient alors la gardienne des biens de cette famille bourgeoise et cossue. Mais le nouveau régime a tôt fait de s'en emparer. Commence alors pour la jeune gouvernante une période où elle découvre la Russie mystérieuse, violente, passionnée aux habitants à la fois incultes et raffinés, pieux et barbares, brutaux et tendres, à la langue rude et douce. Le jeune Maxime, son ami et son soutien, est appréhendé et fusillé. Elle retourne à Paris marquée à tout jamais par cette expérience au sein de ce peuple russe fougueux, intense. Rien ne pourra désormais la détourner de son amour et de son attachement pour ce pays qui lui a fait mal, mais qui l'a séduite pour toujours.

Avertissement : ***L'étude de ce roman classique peut représenter un défi par son contenu historique. Il offre toutefois une occasion de situer la vie en Russie avant et pendant la révolution bolchevique, durant la Première Guerre mondiale, et servir ainsi de complément au cours d'études sociales, 9e année, Sujet B :*** **La croissance économique : L'ancienne Union soviétique**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Vidéos et films sur la révolution bolchevique, l'abdication du tsar Nicolas II, l'exécution de la famille du tsar, la lutte des classes, la situation économique et sociale en Russie en 1913-1917

APPRÉCIATION

STYLE

Ce texte fait le récit d'événements réels ou fictifs qui impliquent des faits, des personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur. Il s'agit donc d'une narration. Geneviève Arnaud, jeune Française qui travaille comme gouvernante à Pétrograd en Russie, rapporte une histoire dont elle a été témoin. Ce qui est raconté et la façon dont l'histoire est racontée, seront les deux points de repère pour le lecteur.

Dans le cas de ce récit, la succession des faits, l'ordre de leur présentation, la vitesse du récit, les temps verbaux, la présence évidente de la narratrice, confèrent à l'œuvre une qualité littéraire remarquable. Mais ce qui accroche l'intérêt du lecteur, c'est que la narratrice donne à voir des objets, des lieux, des personnages, des événements à travers le prisme de ses émotions, de son éducation et de ses valeurs à elle. Elle exprime son point de vue en partant de ce qu'elle est.

L'auteur dénote un talent chevronné pour agencer les mots, les figures de style, les connotations de façon à ce que la narratrice inscrive dans ce qu'elle voit et dans sa façon de le décrire dans des tonalités particulières. Elle attire l'attention sur l'enchantement qu'elle éprouve pour la vie en Russie au contact des Borissov, l'inquiétude et le désarroi qui s'emparent d'elle et de ses maîtres devant la violence et le chaos de la révolution, la colère et la répulsion qui l'envahissent lorsque Maxime est appréhendé et fusillé.

VOCABULAIRE

L'œuvre exige du lecteur une certaine audace pour découvrir la beauté et la puissance des mots, des termes, des expressions qu'utilise l'écrivain pour inciter le lecteur à entrer dans l'expérience que rapporte la narratrice.

Exemples : «Tu enfles tous les sentiments en soufflant dedans comme dans des ballons de baudruche!», p. 30
«La ville entière retient son souffle.», p. 52
«Igor nous sert avec un visage de marbre.», p. 53
«Je baisse la tête. L'humiliation m'écrase. Les larmes me piquent les yeux.», p. 70

La narration est baignée dans un langage descriptif d'où surgissent images, émotions, associations, qui entraînent le lecteur dans un monde complexe, fascinant, passionné, mais qui met au défi les connaissances langagières du jeune lecteur s'il n'est pas guidé dans sa lecture de ce roman. (cf. activités suggérées - enrichissement du vocabulaire)

EXPLOITATION

THÈMES

- Vivre à l'étranger
- L'amour
- L'amitié
- Le communisme
- L'abolissement des classes sociales
- La guerre civile
- Les us et coutumes russes
- La révolution

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'amour et l'enchantement de Geneviève Arnaud pour la Russie et ses habitants, p. 11, 41
- La Russie de 1917, p. 11
- La langue russe et son charme, p. 41
- Les pourparlers de paix à Brest-Litousk, p. 147-148
- La philosophie d'un révolutionnaire, p. 197
- La différence de vision politico-sociale entre la France et la Russie, p. 184-185

Épisodes

- La visite de Geneviève à Maxime où ils discutent de paix, p. 112-113
- Le vide creusé par le départ des Borissov dans la vie de Geneviève, p. 144
- Le changement d'atmosphère au sein de la foule suite à la révolution, p. 188-189
- La réaction de Geneviève à l'annonce de la mort de Maxime et de sa décision, p. 198-199
- L'état d'apathie de Geneviève après la mort de son ami, p. 202-203
- Les retrouvailles avec les Borissov à Paris, p. 216-218.

Descriptions

- La *niania* russe, Pulchérie, p. 8
- Le portrait de Maxime Fedorovitch, p. 27-28
- La vie des trois gouvernantes françaises dans l'appartement des Borissov, p. 148-152
- L'attente inquiète de Geneviève quant au sort de Maxime, p. 195-196

Expressions imagées

- «…ces temps de pénurie…», p. 7
- «…me fait un œil de poule effarouchée…», p. 9

- «…du fil à retordre…», p. 9
- «…donne du piment à l'existence…», p. 12
- «…une chape farineuse…», p. 20
- «…saisir sur le vif…», p. 44
- «La pétarade s'intensifie.», p. 45
- «…avec des mines enamourées…», p. 63
- «Mon cœur bat la breloque.», p. 189
- «…un regard en vrille…», p. 192
- «Vous avez choisi le mauvais camp.», p. 197
- «…le trompe-la-faim…», p. 214
- «…tourné autour du pot…», p. 222

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Enrichissement du vocabulaire

- Individuellement ou en sous-groupes, dresser une liste des mots inconnus rencontrés durant la lecture, en les classant selon leur rôle dans la phrase :
  - noms, adverbes, adjectifs, verbes. En trouver le sens et les remplacer par des synonymes.
    Exemples : *regard comminatoire*, p. 9; *élucubration*s, p. 13; *imperfection rédhibitoire*», p. 15; *billevisées*, p. 19; etc.
- Faire le bilan des expressions imagées qui permettent au lecteur de voir, d'entendre, de sentir par le dedans les peurs, les joies, les espoirs des personnages.
  Exemples : *…à une biche qui flaire le vent…*, p. 12; *a saigné la France à blanc…*, p. 14.; *…semble avoir la trempe dure de l'acier…*, p. 77; *…une chape de tristesse et de crainte s'appesantit chaque jour sur nos épaules…*, p. 121

Contexte historique de l'œuvre

- Dresser un tableau chronologique des événements historiques contenus dans le récit et des changements que ceux-ci ont entraînés dans la vie des citoyens.

Tableau comparatif des classes sociales en Russie

- Établir un tableau comparatif entre la classe bourgeoise et la classe ouvrière qui caractérisaient la société russe des années 1915.

Parcours géographique

- Sur une grande carte géographique, retracer :
  - le trajet de la famille Borissov de Pétrograd à Yalta et de Yalta à Paris.
  - le trajet de Geneviève Arnaud pour retourner en France alors que la révolution bat son plein en Russie.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LA GUERRE DES APPALOIS

Vandal, André
Auteur québécois

Genre	***roman d'aventures***
Niveau de lecture	***moyen***
Longueur	***155 pages (9 chapitres)***
Caractère d'imprimerie	***petit***
Illustrations	***aucune***

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89420-191-5
Collection :	Jeunesse-Pop	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Saint-Alcide dans les Appalaches

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Lutte d'un groupe de jeunes pour sauvegarder leur environnement.

Cinq adolescents sont tout à coup très impliqués dans un complot d'adultes qui risque de détruire la beauté et l'équilibre écologique de leur région. La construction d'un projet domiciliaire transformerait à tout jamais le mont Pinoche et en détruirait la beauté naturelle de sa flore et sa faune. Les gens seraient ainsi privés d'un site enchanteur qui appartient à tous et où ils peuvent se délasser dans la paix et la tranquillité. Josée et sa bande entrent en lutte contre le promoteur et livrent bataille au maire ainsi qu'aux conseillers municipaux de leur village. Soutenus par quelques adultes qui s'objectent également à ce projet que motive uniquement un souci de faire de l'argent, ces cinq jeunes ne lâchent pas prise. Leur courageuse résistance porte fruit. Le mont Pinoche est déclaré parc provincial, interdisant ainsi le déboisement et la construction de maisons résidentielles. Le club des Appalois se voit confier la mission de s'assurer que l'on respecte toujours le site naturel du futur parc provincial du mont Pinoche.

Avertissement : ***Certains épisodes nécessitent un accompagnement particulier pour les resituer dans leur contexte : la découverte du cadavre de coyote, p. 51; l'attrait réciproque de Luc et d'Amélie et les marques d'affection qu'ils se témoignent, p. 61; les déchets du*** **lac à la Truite** ***déversés sur le sol de la salle du conseil municipal, p. 115; la bagarre, p. 144.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Obtenir de l'information sur l'écologie et la protection de la flore et la faune auprès du ministère de l'Environnement.

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre est sans conteste descriptive. Le rythme du récit est rapide et soutient la succession dramatique des événements et la course contre la montre à laquelle sont confrontés les cinq jeunes qui livrent bataille aux forces du gain et du profit. Le lecteur est entraîné dans la bataille au moyen de dialogues, de descriptions détaillées qui font voir les lieux, les personnages, leurs actions et leurs motifs. Le recours à un journal chronométré des péripéties, aux pages 73 à 78, marque la précipitation des événements et l'inégalité des forces dans la lutte entreprise : un riche et puissant promoteur et un groupe de cinq jeunes avec, pour seules armes, leur amour de la nature. La progression de la lutte est bien soutenue alors qu'alternent défaites, déboires, angoisses, victoires et rebondissements imprévus qui laissent entrevoir un dénouement en faveur des jeunes, mais sans toutefois en donner la certitude pour garder le lecteur en haleine. L'histoire est vraisemblable et s'applique à la réalité actuelle où l'on assiste à un éveil de la conscience collective de la population pour la protection et la conservation de l'équilibre écologique de la nature, en mettant une halte à son exploitation destructive qui met à risque tout le cycle de la vie sur cette planète.

VOCABULAIRE

Le lecteur est parfois mis au défi par la rigueur de l'écriture et le niveau recherché du vocabulaire. La lecture de ce roman offre l'occasion d'apprendre à découvrir le sens des mots par le contexte. Le choix des mots dénote un souci d'exactitude et de précision de la pensée chez l'auteur. Il ne se contente pas de l'à-peu-près pour exprimer ce qu'il veut dire au lecteur. Ses tournures de phrases sont variées et soutiennent l'intérêt chez les lecteurs. Le texte est parsemé d'expressions exclamatives : *Bof!*, p. 16; *Ah!*, p. 21; *Oh!*, p. 21; *Oh la la!*, p. 24; *Aïe!*, p. 37; *Pouah!*, p. 51; *AAAAh!*, p. 51. Ces exclamations rapprochent les dialogues écrits de la langue parlée à laquelle s'identifiera le jeune lecteur. À la rigueur de l'écriture, l'auteur allie donc un souci du lecteur, en lui présentant une histoire où les dialogues sont fidèles dans une certaine mesure à la langue parlée des jeunes.

Note *: Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *À la page 80, il est écrit «une» développement au lieu de «un» développement.*

EXPLOITATION

THÈMES

- La détermination
- La conservation des sites naturels
- L'appât du gain
- La solidarité humaine
- La coopération adulte/jeune
- La force de ses convictions
- L'amitié
- L'influence des autres sur soi

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'échafaudage d'un plan d'attaque, p. 24-25
- L'inaccessibilité des gens importants, p. 34
- La bureaucratie et ses désavantages, p. 59, 126
- Les pots-de-vin au sein du gouvernement, p. 106

Épisodes

- Le vandalisme du repaire du club, p. 44-45
- L'acte de vengeance du clan opposé, p. 51
- Les clés trouvées, un indice précieux pour dépister les coupables, p. 53
- Allard espionne pour le compte de l'ennemi, p. 35-39

Descriptions

- La bande d'amis, p. 7-8
- La route menant au repaire, p. 16
- La chute d'Amélie à bicyclette, p. 61

Expressions imagées

- «...des joues bien dodues...», p. 13
- «...lui colle sur la peau comme une pelure sur un oignon...», p. 14
- «...t'as l'air d'avoir mangé de la vache enragée...», p. 17
- «...se mettent à mâchouiller...», p. 48
- «...avoir la bougeotte...», p. 54
- «...répondent du tac au tac...», p. 56
- «...nids-de-poule...», p. 60
- «...l'air estomaqué...», p. 63
- «...la gueule du loup...», p. 63
- «...elle aime beaucoup "la guenille"...», p. 65
- «...manque de poigne...», p. 74
- «...en placotant...», p. 68

- «...arrête tes simagrées..», p. 83
- «...son cœur bat à tout casser...», p. 87
- «...la puce à l'oreille...», p. 96
- «...me mettre dans le "trouble"...», p. 100
- «...le regard noir de colère...», p. 131
- «...faire leurs quatre volontés...», p. 133
- «...monsieur le Maire de pacotille...», p. 154

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur la contestation et la violence

- Bien situer le défi que représente la contestation, sans recourir à la violence, pour obtenir ce qu'on défend - (les contestations reliées à l'avortement, l'homosexualité, l'écologie [Green Peace], etc.).
- Discussions ouvertes sur le sujet pour faire le point sur le fait que «la violence engendre la violence».

GRAMMAIRE

- L'emploi des virgules dans les phrases complexes pour bien démarquer le sens des propositions qu'elles contiennent
- L'emploi des guillemets pour indiquer le changement de locuteur ou encore, que le locuteur se parle à lui-même
- L'emploi du tiret dans les dialogues
- Les phrases exclamatives et interrogatives



MON PÈRE ET MOI

Ruel, Francine
Auteure québécoise

Genre	*roman de mœurs*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*157 pages (11 chapitres + épilogue)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	La Courte Échelle	**ISBN :**	2-89021-192-4
Collection :	Roman +	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Contemporain

ACTION

Une adolescente rêve d'une relation plus intime avec son père.

Colline a quatorze ans. Depuis le divorce de ses parents, elle vit toute une gamme d'émotions qui la déboussolent et la troublent profondément. La cause de ce désarroi provient du fait qu'elle ne voit son père que rarement, et à la course. Photographe de métier, celui-ci n'a jamais de temps pour elle. Il prend sa photo, mais ne la prend jamais dans ses bras. Son imagination va bon train et elle se crée un scénario où elle prend les choses en main. Cette visualisation la conscientise au rôle qu'elle doit jouer si elle veut actualiser son rêve et bannir de son cœur la tristesse qui l'habite lorsqu'elle pense à son père. C'est une nouvelle Colline qui apparaît lorsqu'elle reprend pied dans la réalité et qu'elle se met en frais de se donner la relation qu'elle souhaite vivre avec son père.

Avertissement : ***Le roman traite d'une réalité vécue tant par les garçons que par les filles. Il offre l'occasion aux adolescents des deux sexes d'explorer la question du divorce dans la société et de son impact sur la vie des jeunes qui en font l'expérience.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Un récit entraînant et amusant qui rapproche le jeune de son vécu. L'auteure encadre le récit dans une structure littéraire originale qui mène à un dénouement plein de surprises : un prologue situe l'héroïne et fait état du drame qu'elle vit; dans les onze chapitres qui suivent, elle se raconte aux lecteurs en leur révélant sa tristesse, ses doutes, son besoin d'être proche de son père, son profond désenchantement et sa colère devant son apparente négligence; et finalement un épilogue qui apprend au lecteur que l'histoire que racontait Colline, l'héroïne, n'était qu'un rêve qu'elle se met en frais d'actualiser en passant aux actes. Ce traitement littéraire fort adroit de l'auteure, permet au lecteur d'entrer dans le récit, sans avoir l'impression qu'il s'agit d'un rêve. Celui-ci plonge pleinement dans ce réel imaginaire sans méfiance et parti pris, convaincu qu'il s'agit là de l'expérience réelle de Colline.

L'épilogue et le message qu'il contient, «qu'il n'en revient qu'à soi de réaliser ses rêves», acquiert ainsi toute sa force percutante. L'indice pouvant mettre la puce à l'oreille au lecteur qu'il s'agit en fait d'un rêve est le changement dans le temps des verbes en cours de récit : le prologue est narré à la 3e personne du singulier, alors que le corps du récit se déroule à la 1re personne du singulier, pour se dénouer à la 3e personne du singulier.

VOCABULAIRE

Le lecteur n'aura aucun mal à se retrouver dans ce récit narratif où abondent les figures de style, les symboles, les descriptions imagées, les jeux de mots, les dialogues colorés d'où fusent des réflexions pleines d'humour qui font rebondir l'intérêt pour suivre ce personnage rebelle, drôle et courageux. La romancière respecte les normes de la langue française et convie ses lecteurs à s'en soucier, en incluant le personnage de Graham dans son récit.

Le massacre de la grammaire et de la syntaxe qui parsème ses conversations et que Colline s'emploie spontanément à corriger, ajoute un élément intéressant et amusant à leur relation, mais alerte également le lecteur aux exigences de sa langue. Exemple : *Au rythme où mes yeux se transforment en Niagara, il va falloir que j'apprenne sérieusement à nager, parce que je vais finir noyée*, p. 71 (métaphore); *Mais je l'ai vu de mes yeux vu*, p. 123 (pléonasme); *Mon père est un monstre à un œil, un cyclope qui fait des grimaces derrière son objectif pour me faire sourire*, p. 21 (symbole).

EXPLOITATION

THEMES

- Le divorce
- La relation fille/père
- Agir au lieu de rêver
- L'humour
- La photographie
- Apprendre à «voir»
- Le courage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La cause du désarroi de Colline, p. 21-22
- Les divers scénarios imaginaires des retrouvailles dont rêve Colline, p. 24-26
- La description du père par la mère, p. 44
- Une photo est un révélateur, p. 76-77
- La leçon de photographie, p. 83-92
- Le développement des pellicules, p. 94-99

Épisodes

- La crise de Colline, p. 16-17
- La séance chez le coiffeur, p. 27-29
- Les dessins de Colline enfant décrivant ses parents, p. 37-38
- Colline, révoltée, part avec son père pour une semaine, p. 49-54
- Colline et Graham font connaissance, p. 69-71
- Conclusions de Colline sur sa relation avec son père, p. 117
- Colline capte son père en action avec sa caméra, p. 122-123
- Colline fait le saut pour dire à son père son besoin de lui, p. 155-157

Descriptions

- La chambre de Colline, p. 14-15
- L'examen devant le miroir, p. 20
- Les tentatives de Colline pour rompre l'imperturbabilité de son père, p. 33-34
- Le studio Kimmel, p. 56-59 et 63-65

Expressions imagées

- «J'ai des couettes qui vont dans toutes les directions.», p. 31
- «...que se promener en catimini, ça voulait dire se promener en bobettes.», p. 35
- «Ce qu'on peut être nono...», p. 35
- «Moi, ça me donne des boutons», p. 49
- «Il n'a pas perdu sa baboune.», p. 52
- «À la guerre comme à la guerre!», p. 54
- «...ajoutait son grain de sel.», p. 77
- «…un fou rire dans la gorge.», p. 124

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Repérage des figures de style

- Repérer les nombreuses figures de style qui sillonnent le récit et en faire découvrir les effets qu'ils déclenchent sur le lecteur : comparaisons, métaphores, personnifications, énumérations, répétitions, pléonasmes. En quoi enrichissent-ils le récit? (acuité des sens : vue, ouïe, toucher, etc.; force des émotions, etc.)

Recherche mythologique

- Faire une recherche sur le cyclope, personnage mythologique pour comprendre l'importance de ce symbole dans le récit.

Portrait des relations adolescents/parents

- Discussion sur le personnage principal du récit et sur sa «crise». L'auteure en dresse-t-elle un portrait réaliste qui colle à la réalité des adolescents dont les parents semblent inconscients de leurs besoins et de leur soif d'être reconnus et acceptés par eux?

GRAMMAIRE

- Tous les échanges entre Graham et Colline et le père de celle-ci fournissent des occasions de revisiter les règles grammaticales et syntaxiques de la langue française. Ces passages sont en italique dans le texte.



NE FAITES PAS MAL À L'AVENIR

Carrier, Roch
Auteur québécois

Genre	*recueil de nouvelles*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*109 pages (dix nouvelles)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89039-960-5
Collection :	Lectures-VIP	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1984	**Distinction :**	aucune

Écrites d'abord pour la revue *Vidéo-Presse*, ces dix nouvelles d'environ dix pages chacune, expliquent et décrivent l'imaginaire des adolescents et les entraînent à réfléchir sur des thèmes familiers.

- *La Chatte d'Espagne* : Deux garçons obéissant à leur mère, mais la mort dans l'âme, vont noyer leur chatte malade, p. 5-14.
- *Les Enfants humiliés* : Un prof de français et ses élèves font front commun pour venir en aide à quatre d'entre eux battus par leurs pères, p. 15-27.
- *La Poignée de main* : Quoique désapprouvant le choix de son fils de poursuivre une carrière comme joueur de hockey, un père ne lui retire pas pour autant son soutien et son amour, p. 28-39.
- *Les Gourmandises interdites* : Un garçon de neuf ans succombe à la tentation de goûter aux bonnes choses emmagasinées dans la chambre froide en prévision de Noël. Il apprend à ses dépens que cela est interdit, p. 40-47.
- *Le Pain d'or* : Le fils aîné d'une famille apprend que les belles idées n'apportent pas à dîner. Seul le travail combat la pauvreté, p. 48-56.
- *Le Réfrigérateur* : Alors que la famille Bruyère traverse une sérieuse crise financière, les récriminations constantes de ses deux enfants quant à la frugalité de leur régime alimentaire, poussent la mère au vol à l'étalage dans un magasin d'alimentation, p. 57-66.
- *Nathalie et le bonheur* : Les querelles, les cris et la colère qui éclatent quotidiennement entre ses parents affectent profondément Nathalie. Elle lutte de toutes ses forces pour ne pas perdre le goût du bonheur, p. 67-76.
- *La Moto* : La mort tragique de Guillaume, le fils de vieux amis qu'il a perdus de vue depuis des années, mène un écrivain à ressasser ses souvenirs de Guillaume, enfant, p. 77-84.
- *À cause d'un peu de fumée* : Un écrivain très connu partage son expérience avec un groupe d'étudiants sur les dangers de la drogue et l'avilissement qu'elle entraîne pour ses usagers, p. 85-96.
- *Le Chanteur était beau* : L'engouement extrême d'une adolescente pour un chanteur populaire qui lui fixe un rendez-vous factice après un spectacle, se termine en déception et en larmes, p. 97-107

Avertissement : ***Certains éléments dans le récit* Les Enfants humiliés *nécessitent de la part de l'enseignant un accompagnement particulier sur les points suivants : la violence familiale et les enfants battus.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur écrit pour les jeunes. Il décrit et explique des situations plausibles et familières auxquelles sont exposés les jeunes adolescents et ce, dans un style vivant, simple et dépouillé. Le genre de la nouvelle se prête bien au projet de l'auteur : capter l'intérêt du jeune lecteur en lui proposant des histoires courtes sur des sujets variés qui font appel à son imagination, pour explorer son vécu. Le ton des récits ne dévie pas de ce projet. Chaque texte est sympathique, sans artifices, parfois dramatique et parfois piquant d'humour. C'est le propre de la nouvelle de conduire le lecteur à fournir les réponses aux questions que suscitent les histoires. Chaque récit de ce recueil ouvre la porte à la réflexion des jeunes sur des thèmes qui les touchent de près, sans toutefois leur faire la morale et leur imposer des réponses toutes faites sur les dilemmes relatés.

VOCABULAIRE

Le choix des mots et leur agencement sont d'une simplicité frappante. L'auteur dénote ainsi sa connaissance des jeunes et un grand respect de leurs besoins en tant que lecteurs. Les dialogues, parfois parsemés d'expressions courantes entendues autour de soi, font rebondir l'intérêt et maintiennent le ton réaliste et plausible des faits que rapporte l'écrivain.
Exemples : *La Chatte d'Espagne*, p. 12; «...c'est-i 'elle? M'écriai-je, c'est-i ' ma chatte?...»; *Les Enfants humiliés*, p. 23; «...moé j'r'çois une raclée du paternel...». Par ailleurs, certains passages brillent par leur rigueur syntaxique et grammaticale, sans perdre pour autant leur remarquable simplicité. Exemples : *Les Gourmandises interdites*, p. 43; description vivace de la confection de chocolat, *Nathalie et le bonheur*, p. 67-68; la tristesse qui règne dans le foyer de Nathalie.

Note *: Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*
- *À la page 21, il est écrit «gougcon» au lieu de «goujon».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Les enfants battus (*Les Enfants humiliés*)
- Le soutien des parents (*La Poignée de main*)
- La persévérance gage de succès (*La Poignée de main*)
- L'égoïsme inconscient des jeunes (*Le Réfrigérateur*)
- La drogue (*À cause d'un peu de fumée*)
- Les vedettes (*Le Chanteur était beau*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Soustraire un animal à sa souffrance est acte de bonté, p. 8-9
- L'indignité des enfants battus, p. 16-17
- Les préparatifs en vue de Noël, p. 41
- Comment atteindre la sagesse, p. 52

Épisodes

- L'action courageuse des copains et copines de Linda, p. 24-25
- La venue opportune du père de Martin, p. 37
- Le piège à souris, p. 45-46
- Le rêve de tout adolescent : posséder une moto, p. 82
- La rencontre fortuite avec la vedette adorée, p. 101

Descriptions

- L'affolement d'une chatte captive, p. 9-10
- L'équipement de hockey de Martin et son symbole, p. 31
- Les effets tragiques d'un mauvais choix, p. 92-94
- L'attente interminable avant un concert, p. 100

Expressions imagées

- «...cette minette dodue, câline...», p. 7
- «...une cruelle marâtre...», p. 8
- «...ils se renfrognent dans le silence...», p. 18
- «...pignochait dans son assiette...», p. 18
- «...son efflanqué de frère...», p. 58
- «...ils s'empiffrent...», p. 65
- «...ce gribouillage...», p. 78
- «...son petit bedon...», p. 79
- «...des visages de bœufs...», p. 104

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur divers sujets

- Inviter les jeunes à retracer leur propre expérience sur les sujets suivants lors de discussions ouvertes :
  - la mort d'un animal favori
  - la présence réconfortante d'un parent lors d'un moment éprouvant
  - la force de la solidarité pour endiguer les mauvaises actions des autres et s'y opposer
  - un épisode où il a fallu faire un choix difficile et dire «non»
  - une amitié déçue.

GRAMMAIRE

- Profiter de l'occasion qu'offre l'étude du genre littéraire de la nouvelle pour initier les élèves aux temps et modes verbaux. Le verbe constitue un élément clé de la phrase. Le choix des temps et modes offre de nombreuses variations et renseigne sur le temps de l'action.



LE PASSÉ EN PÉRIL

Massé, Johanne
Auteure québécoise

Genre	*roman de science-fiction basé sur des faits historiques*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*116 pages (14 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Les Éditions Paulines	**ISBN :**	2-89039-460-3
Collection :	Jeunesse-Pop	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1990	**Distinction :**	aucune

LIEU

Irlande, Canada et Australia (lieu fictif)

TEMPS

1847 et l'avenir

ACTION

Retrouver l'observateur d'exploration temporelle et le ramener au présent.

Menacés par la famine, des milliers d'Irlandais s'embarquent pour le Canada. Désobéissant au code de l'exploration temporelle, un observateur se joint à eux. Chargés de le retrouver et de le ramener au présent, Yana et Marc, son compagnon discrètement motivé par des questions personnelles, voyagent dans le temps pour accomplir cette mission. Étonnés par la situation difficile et dangereuse, Yana et Marc doivent affronter plusieurs obstacles tels que la faim, le typhus et la mort. Au cours de la mission, ils affrontent plusieurs questions morales : Qui a le droit de décider qui mérite de vivre? Qui a le droit de changer le présent et l'avenir et d'intervenir dans les événements du passé? Ensemble, Yana et Marc réussissent la mission et font des découvertes personnelles enrichissantes.

Avertissement : ***Le roman semble, à première vue, employer les mots anglais «Australia» et «Australian(e)», mais l'auteure veut plutôt décrire un lieu inconnu au lecteur.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Toute œuvre traitant :
  - de la famine en Irlande en 1847,
  - de l'immigration au Canada,
  - du typhus.

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est vif, entraînant et vivant : descriptions, dialogues et narrations s'enchaînent avec éloquence et soutiennent l'intérêt du lecteur. Les phrases sont variées : courtes, complexes ou coordonnées. Elles décrivent les événements comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. L'histoire s'enchaîne selon une logique vraisemblable. Toutefois, le lecteur doit prêter une attention particulière aux changements de lieu. Le ton du récit demeure sombre et fait ressortir effectivement la situation complexe dans laquelle les personnages se trouvent.

VOCABULAIRE

Ce roman est rempli de descriptions imagées et simples et d'informations intéressantes sur la vie en Irlande en 1847 : les classes sociales, la famine, l'émigration, les maladies, l'habillement, l'abri. La terminologie scientifique est utilisée pour décrire ce qui se passe à Australia, mais le lecteur s'y habituera et découvrira le sens par le contexte. L'auteure ajoute des notes explicatives lorsque certains termes l'exigent.

Note *: Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *À la page 108, il est écrit «le yeux» au lieu de «les yeux».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La terminologie et la robotique
- La famine et la maladie
- La qualité de vie
- L'émigration
- La valeur de la vie
- La valeur des ancêtres
- Le destin
- La moralité
- La découverte de soi
- La mort
- Les actes humanitaires
- Le passé et son effet sur le présent et le futur

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La situation économique et sociale en Irlande en 1847, p. 11 et 60
- L'émigration au Canada, p. 21, 45, 66-69, et 72-80
- Le rôle de l'homme dans la société, p. 64

Épisodes

- La matérialisation du temposcaphe, p. 100 à 102

Descriptions

- La nature, p. 9
- Faire un feu, p. 40-41
- La chaumière, p. 50-51

Expressions imagées

- «Mettre en quarantaine», p. 21
- «...une douleur lancinante... qui irradiait jusque dans sa nuque.», p. 34
- «Avoir d'autres chats à fouetter», p. 34
- «Dormir à la belle étoile», p. 46
- «Garder ses distances», p. 73
- «Jeter un coup d'œil», p. 74
- «Mais vous ne perdez rien pour attendre…», p. 100

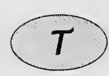
ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Productions écrites utilisant l'imaginaire

- Créer une annonce publicitaire informative décrivant le temposcaphe.
- Imaginer la fin du roman en écrivant le dernier chapitre. (Ne pas lire le chapitre 14.)

GRAMMAIRE

- L'emploi des pronoms «en» et «y» :
  ...«*Allons-nous-en par là.*», p. 30
  ...«*Comme il s'y attendait...*», p. 30



PIÈCES EN UN ACTE

Castelein de la Lande, André
Auteur franco-manitobain

Genre	*pièces de théâtre*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*152 pages (9 pièces de théâtre en un acte)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*9 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Des Plaines inc.	**ISBN :**	0-920944-22-1
Collection :		**Prix :**	12,95 $ (env.)
Parution :	1983 (2e tirage 1990)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Société occidentale (Europe, Amérique du Nord)

TEMPS

Les années 30

ACTION

Regard amusé et amusant sur les imperfections de la société

L'auteur s'inspire de la vie familiale, de jeunes amoureux, de belles-mères, de couples, d'escroqueries, de difficultés financières, de vocation à choisir, de devoir à accomplir, pour composer ses pièces de théâtre. Cette série de neuf pièces en un acte, fait pénétrer momentanément le spectateur dans la société des années trente avec ses travers et ses difficultés. Il importe de noter que le dénouement dans la comédie se doit, selon la doctrine classique, d'être heureux : les bons sont récompensés, les ridicules échouent, les amoureux se marient, une intervention merveilleuse vient réconcilier tout le monde.

Avertissement : ***Les us et coutumes qui président aux relations hommes/femmes doivent être resituer dans leur contexte des années trente. «Les Menteries joyeuses» où les époux se mentent l'un à l'autre, exigent discussion. Cela est également recommandé lorsque les amoureux s'extorquent des promesses ou des acquiescements par la manipulation ou des pièges, si drôles soient-ils. Une référence aux Noirs, à la page 22, peut choquer certaines sensibilités.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Pour faire l'étude du théâtre au premier cycle du secondaire, il serait bon que les enseignants de 7e, 8e et 9e années se concertent et déterminent les deux ou trois courtes pièces qu'ils veulent exploiter en classe au cours de l'année. L'étude complète du recueil (9 pièces) par un même groupe d'élèves serait trop exigeante. Sélectionnez les genres de situation et les thèmes que vous aimeriez exploiter avec votre groupe, en tenant compte des suggestions de niveaux dans la marge de gauche.

8FR/9IMM	*Trop de zèle nuit* : Une épouse et sa mère, qui vit avec le jeune couple, rivalisent d'ardeur pour dorloter et plaire au jeune époux, lui causant cependant ainsi de graves ennuis. p. 11-26
9FR	*Le Sang vert* : Une jeune femme repousse la demande en mariage de son cousin. Celui-ci simule une querelle devant se terminer en duel avec son meilleur ami pour que la jeune femme lui avoue son amour. Mais son plan ne se déroule pas comme prévu. p. 28-41
7FR/8IMM	*Repassage à neuf* : Une buandière et son repasseur incompétent (et pâtissier de métier), tentent d'extorquer un paiement exorbitant d'un client après avoir ruiné les vêtements qu'il leur avait confiés. p. 43-55
7FR/8IMM	*Un Monsieur très économe* : Un homme en vacances s'emploie à temps et à contre-temps à des travaux de menuiserie dans la maison pour soi-disant, économiser. Les dommages causés sont considérables. p. 54-69
8FR/9IMM	*Une maison à louer* : La première querelle d'un jeune couple prend des proportions imprévues lorsque tous deux s'entêtent à ne pas faire le premier pas vers la réconciliation. Ils veulent divorcer et mettent leur maison à louer. p. 71-88
9FR	*Crétin* : Un jeune célibataire, dont l'ami d'enfance va se marier, le ridiculise et le qualifie de crétin. La fiancée et sa jeune sœur complotent pour que celle-ci le séduise et l'amène à la demander en mariage, pour qu'il s'inscrive lui aussi au rang des crétins. p. 89-103
7FR/8IMM	*Monsieur, madame et bébé* : Grâce aux interventions d'une vieille bonne et du docteur de la place, deux jeunes parents mettent un frein à leur souci obsessif pour leur bébé. p. 105-117
8FR/9IMM	*Philibert* : Un avocat rêve d'un mariage avec une femme aimante, dévouée, capable de diriger un ménage, alors que sa mère le pousse à marier une scientifique qui possède beauté, fortune, intelligence. p. 119-133
9FR	*Maître chez soi* : Une mère, préoccupée du bonheur de sa fille, déjoue avec astuce son époux qui cherche à être le maître incontesté dans son foyer et qui fait preuve d'une volonté inflexible lorsqu'on contrecarre son autorité. p. 135-152

APPRÉCIATION

STYLE

Le dramaturge a une plume prolifique et traite de thèmes universels dans une écriture de qualité. Son choix de véhiculer les travers et les difficultés de ses contemporains par le biais du théâtre, lui permet en quelque sorte de les immortaliser. L'art du théâtre permet de fait aux spectateurs, de brèves incursions dans le passé, sans qu'il soit nécessaire de rajeunir les textes. La langue est colorée, imagée et émaillée d'expressions, de sous-entendus, d'allusions qui provoquent le rire. Celui-ci n'est pas toujours de même nature. Parfois c'est une critique moqueuse (satire) d'un vice ou d'un ridicule (*Un Monsieur très économe*). À d'autres moments, c'est l'ironie qui consiste à se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit (*Le Sang vert*, *Maître chez soi*). L'humour fait sourire car il révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux (*Monsieur, madame et bébé*). L'auteur utilise l'exagération, la répétition, la déformation et les inventions, les décalages et le mélange de tons (les références à l'histoire, à la mythologie, aux opéras - p. 20, 46-47, 95 et 139).

VOCABULAIRE

Le texte écrit est conçu pour être lu devant des spectateurs. Le comique des mots naît de l'utilisation du langage : les répétitions, les inventions verbales, les jeux ou les substitutions de mots, les accumulations. Les tournures cocasses des situations naissent justement de l'habileté de l'artiste dramaturge à obéir aux lois du comique, en utilisant ces divers procédés ou mécanismes, comme par exemple, dans *Trop de zèle nuit*, les réparties tendres entre les jeunes mariés (p. 13); le jeu de mots - sandales et santal (p. 21); dans *Le Sang vert*, le jeu de mots - fat, fadièze ou fa naturel (p. 29); dans *Monsieur, madame et bébé*, les jeux de mots - mi-globes, d'mi robes, microbes; mousquetaire, moustiquaire (p. 110). Le lecteur aura sans doute de la difficulté à apprécier la verve, les jeux de mots, les quiproquos, mais le spectateur s'en régalera car, au comique des mots, s'ajoute le comique des gestes, de la situation, des mœurs et des caractères.

***Note** : Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*

- *À la page 8, il est écrit «qui ne constitutent» au lieu de «qui ne constituent».*
- *À la page 81, il est écrit «d'y ètre forcés» au lieu de «d'y être forcés».*
- *À la page 103, il est écrit «braiser» au lieu de «brasier».*
- *À la page 108, il est écrit «pour le crai doit» au lieu de «pour le vrai doit».*
- *À la page 137, il est écrit «que nous puissons» au lieu de «que nous puissions».*
- *À la page 140, il est écrit «précisement» au lieu de «précisément».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Les rôles traditionnels homme/femme (*Philibert*)
- L'autorité incontestée du père (*Maître chez soi*)
- Les stéréotypes et préjugés des années 30 (*Philibert*, *Maison à louer*)
- Le mariage (*Trop de zèle nuit*; *Crétin*)
- Les classes sociales (*Philibert*; *Monsieur, madame et bébé*; *Maison à louer*)
- L'éducation des femmes (*Philibert*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des belles-mères d'autrefois, p. 11-26 et 85-87
- La ruse de «Bobonne» pour dominer son mari, p. 62-64
- L'argument de Gui pour répondre aux propos d'Alberte, p. 30-31
- La langue parlée des gens de la classe ouvrière, p. 73

Épisodes

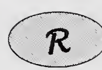
- Le jeu de Léone pour pousser Gaston à la demander en mariage, p. 96-102
- Le commis-voyageur en action, p. 19
- Le zèle trop poussé cause des dommages, p. 25-26
- Les ravages causés par le monsieur très économe, p. 66
- Le complot entre la bonne et le docteur pour ramener le jeune couple au gros bon sens, p. 111-112

Descriptions

- Les termes d'affection entre Gaston et Geneviève, p. 13-14
- Le duel à simuler, p. 33
- Le monologue du repasseur, p. 45
- La femme telle que vue par un professionnel des années 30, p. 121

Expressions imagées

- «...feu de paille...», p. 12
- «...sortie de la cuisse de Jupiter...», p. 31
- «...fine mouche...», p. 33
- «...marchera comme sur des roulettes...», p. 33
- «...avoir une araignée au plafond...», p. 47
- «...économies de bouts de chandelle...», p. 61
- «...tu as une tête-à-gifles...», p. 66
- «...mets-toi la corde au cou...», p. 92
- «...je suis tout oreilles...», p. 94
- «...croyez-vous au coup de foudre...», p. 100
- «...ne manquez pas de toupet...», p. 100
- «...la folle du logis...», p. 126
- «...tu es dans les nuages...», p. 138
- «...bon comme du bon pain blanc mais bête comme un chou...», p. 143



LA PROIE DES VAUTOURS

Sikundar, Sylvia
Auteure de l'Ouest canadien

TRADUCTION (de l'anglais)
par Michèle Gaudreau

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*149 pages (10 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Michel Quentin	**ISBN :**	2-89435-026-0
Distribution :	CFORP	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Afrique orientale

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Poursuite de braconniers

Deux jeunes Canadiens, Louis et Jérôme, ont grandi en Afrique orientale dans une réserve faunique et y reviennent : Louis, à titre d'intendant bénévole et Jérôme, pour renouer les liens d'amitié avec ses amis africains. Deux dangers menacent la survie des animaux de cette réserve : la sécheresse et le braconnage. Au cours de l'enquête pour attraper les braconniers, il devient évident que Kyondo, ancien gardien-chef du parc faunique, est de connivence avec des aventuriers qui n'hésitent pas à piller et à tuer les animaux pour s'enrichir. Quel dilemme pour les deux frères qui se sont liés d'amitié avec ce vieux gardien honnête et fidèle et sa famille. Louis et Jérôme mobilisent leurs énergies pour sauver ce vieil ami d'un emprisonnement certain en découvrant les vrais coupables et par le fait même, sauver les animaux de brousse menacés d'extinction.

Avertissement: s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteure connaît bien l'Afrique et manie habilement sa plume pour en évoquer la beauté sauvage de ses paysages et la dignité de ses habitants. Tantôt narratif, tantôt descriptif, le style entraîne le lecteur dans les péripéties qui s'enchaînent sans lourdeur, grâce aux nombreux dialogues qui parsèment le récit. Le vocabulaire est riche et juste. La structure des phrases est généralement simple, mais efficace.

L'auteure fait preuve d'une grande rigueur dans la construction de son récit. L'histoire s'enchaîne selon une logique vraisemblable, ce qui maintient le caractère d'authenticité aux faits qui y sont relatés.

VOCABULAIRE

Le texte foisonne de termes inusités propres à la faune africaine, mais que l'auteure définit à mesure :

- **grivet :** petit singe au pelage verdâtre, p. 8
- **daman :** petit animal issu apparemment d'un croisement entre le lapin et le cochon d'Inde, p. 17
- **gecko :** petit lézard
- **gnou :** mammifère d'Afrique qui rappelle l'antilope par le corps, le taureau par la tête et les cornes, le cheval par la queue et la crinière, p. 79
- **dik-dik :** espèce de petit chevreuil, p. 81.

Note *: Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :*

- *À la page 28, le point d'exclamation (!) est placé au mauvais endroit.*
- *À la page 116, deux virgules ont été omises. (On lit donc : «Sommes-nous de nouveau amis?» On devrait lire : «Sommes-nous, de nouveau, amis? »)*

EXPLOITATION

THÈMES

- La préservation de la faune menacée d'extinction
- L'amitié interraciale
- Les effets du braconnage sur l'équilibre écologique
- Les mœurs et les coutumes africaines
- Le bénévolat des jeunes à l'étranger

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La fabrication des blocs de ciment en Afrique rurale, p. 76
- Les dangers d'infection en pays tropicaux, p. 20
- Les us et coutumes africaines, p. 58- 63
- Le rôle d'intendant d'une réserve faunique, les soins prodigués aux animaux blessés, la relance de l'intrigue et de l'énigme Kyondo, p. 40-46
- La cour de justice africaine, p. 123

Épisodes

- La recherche des bébés léopards, p. 18-19
- L'attaque inattendue d'un buffle, p. 113-114

Descriptions

- La faune du parc faunique, p. 10
- Les vautours, p. 13
- Les méfaits du braconnage, p. 14-15
- L'aube et le réveil de la nature, p. 112

Expressions imagées

- «…s'était mis en colère pour une vétille…», p. 9
- «Suçant goulûment, les petites bêtes ronronnèrent bientôt de satisfaction.», p. 47
- «…les bandits trafiquent dans notre barbe en toute impunité!», p. 49
- «…les stridulations des grillons…», p. 67
- «J'ai des papillons dans l'estomac…», p. 121
- «…en versant du ciment dans une enième rangée de moules de bois.», p. 135

GRAMMAIRE

- Le bon emploi du verbe «manquer»
  - «...il sentit combien ceux-ci lui avaient manqué depuis son départ...», p. 10
  - «Tu vas beaucoup me manquer, tu sais, comme tu n'as pas cessé de me manquer depuis deux ans.», p. 56-57



QUAND RUGIT LA LIONNE

Puerto, Carlos
Auteur espagnol

TRADUCTION (de l'espagnol)
par Pierre Frémont

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*180 pages (12 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*17 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Milan	**ISBN :**	2-84113-031-2
Collection :	Zanzibar	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1994	**Distinction :**	aucune

LIEU

Kenya, Afrique de l'ouest

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Une adolescente découvre le Kenya.

Cova, quatorze ans, passe trois mois de vacances au Kenya où elle renoue contact avec son père qu'elle connaît à peine. Elle découvre la beauté et la grandeur de cette mystérieuse Afrique dont les coutumes et les croyances dépassent largement son expérience et ses sécurités de petite fille blanche du monde occidental, élevée dans un milieu urbain et industrialisé. Les mœurs africaines, la diversité des tribus, des dialectes, des querelles centenaires qui les dressent les unes contre les autres l'intriguent hautement. Mais ce qui la fascine et l'enchante, c'est la faune de ce pays. Elle se prend d'affection pour une lionne qui, parce qu'elle enfreint les lois naturelles voulant que la femelle se soumette au mâle, devient pour elle un modèle et une inspiration dans sa quête d'identité et d'autonomie. C'est forte de cette découverte qu'elle retourne chez elle avec la ferme intention de revenir dans ce pays qui recèle pour elle des leçons de vie précieuses, pleines d'espoir et de courage.

***Avertissement* : L'étude de ce roman exige une ouverture au monde africain, à ses mœurs et ses coutumes. Certains passages du roman peuvent réclamer un accompagnement de la part de l'enseignant selon le niveau de maturité du groupe : des lionnes tuent un gnou, p. 47; la nudité et l'amour s'inscrivant dans des cultures différentes, p. 150; les règles mensuelles et leurs effets sur les filles, p. 155. Les relations mère/fille, p. 13 et 55, peuvent également susciter des réactions chez les lecteurs.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Le film *Out of Africa* avec Meryl Streep
- Le roman *La Proie des vautours* de Sylvie Sikundar (Éditions Quintin)

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit s'amorce au moyen d'une description imagée et particulièrement efficace pour plonger le lecteur d'emblée dans le cœur de l'intrigue : une jeune fille qui découvre le mystère de l'Afrique et de ses dangers. Puis le lecteur est alors entraîné dans l'histoire personnelle de l'adolescente qui consigne son aventure dans son journal intime. L'histoire se déroule alors en alternant entre cette forme d'écriture - le journal intime - et celle de la narration des faits, des événements par un narrateur non identifié. Le récit acquiert ainsi un ton à la fois factuel et objectif d'une part et, d'autre part, subjectif et révélateur des pensées intimes de l'adolescente qui vit l'expérience.

Le texte abonde de péripéties fascinantes dans un univers dominé par une nature sauvage et non domptée et habitée par un peuple dont les mœurs et les coutumes s'accordent avec ces lieux et s'harmonisent avec eux. Les descriptions font surgir des images brossant des scènes colorées et grandioses qui séduisent le lecteur et qui traduisent la grandeur sauvage des lieux, de ses habitants et de sa faune (*la migration des gnous*, p. 26; *les hippopotames*, p. 28; *le coucher de soleil*, p. 33; *le survol des lieux en montgolfière*, p. 121-122). Les dialogues sont bien menés et inscrivent les personnages dans ce décor exotique, de même que dans la dynamique des rapports et des relations qu'ils entretiennent entre eux. Le lecteur voit, entend et sent la vie qui bat dans cet univers sauvage rempli de défis que l'humain doit constamment surmonter et respecter pour survivre.

VOCABULAIRE

L'utilisation de termes et d'expressions en swahili ajoute un doux coloris au récit et en rehausse l'authenticité. Le vocabulaire est riche et précis.

Exemples : *Les bruits de la nuit africaine*, p. 37-38; *la fourgonnette roulant sur la route poussiéreuse*, p. 53-54.

L'auteur connaît à fond son sujet et fournit une information intéressante et bien documentée sur le Kenya, ses habitants, sa faune, sa géographie. La traductrice respecte les normes, la forme et la syntaxe de la langue française et réussit à préserver l'intégrité du récit et à en véhiculer la saveur et le ton par un choix judicieux de mots et de figures de style.

Exemples: «Cela me donna la chair de poule», p. 132
«La lune ouvre ses yeux bien grand», p. 132

EXPLOITATION

THÈMES

- Les relations père/fille
- La protection de la flore et la faune
- Les différences tribales du peuple Kenyan
- Les mœurs et coutumes ancestrales du peuple africain
- Le respect des lois de la nature sauvage
- Le goût de l'aventure
- L'amitié et l'affection
- La découverte de soi et des autres
- L'apprentissage du courage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les types d'animaux au Kenya, p. 23-25
- Deux lionnes chassent leur proie, p. 43-45
- Les classes sociales des tribus et le Dieu créateur du peuple kényan, p. 76-77
- L'attaque de la lionne et la leçon du Masaï, p. 102-105
- La tendresse, p. 89
- Les diverses tribus du Kenya, p. 148

Épisodes

- Une lionne ose enfreindre les lois établies en mangeant avant le mâle, p. 48-50
- Cova fait connaissance avec Sendeyo, p. 78
- La chasse aux braconniers, p. 80-83
- La révolte de Cova devant la résistance de son père à parler de lui-même, p. 92-93
- Lettre de Cova à sa mère, de style argumentatif, visant à la convaincre, p. 143-144

Descriptions

- Les bruits de la nuit africaine, p. 37
- La faune d'Afrique, p. 122

Expressions imagées

- «...de rire sous cape.», p. 24
- «...d'un simple coup de rein...», p. 30
- «...d'un air dubitatif.», p. 31
- «...de prêter l'oreille...», p. 37
- «...qui lui donna la chair de poule...», p. 38
- «...fit se hérisser les poils de ses bras.», p. 38
- «...en lui faisant des chatouilles...», p. 58
- «...les souvenirs que tu rumines...», p. 70
- «...toutes ces sonnettes...», p. 84
- «...lui glaça le sang dans les veines...», p. 94
- «...j'ai passé un mauvais quart d'heure.», p. 105

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherches géographiques
- Exposé sur l'Afrique, le Kenya, pour situer le récit et son fond de scène
- Recherche sur les réserves d'Afrique en vue de la préservation et de la protection de sa flore et sa faune

Étude des genres littéraires
- Étude des genres littéraires employés dans le récit :
  - la narration
  - la description
  - le journal intime
  - la correspondance

GRAMMAIRE

- La concordance des temps de verbes, p. 79-84
- Les pronoms relatifs, p. 107



LE SEPTIÈME ÉCRAN

Pelletier, Francine
Auteure québécoise

Genre	*roman de science-fiction*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*155 pages (11 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89039-540-5
Collection :	Jeunesse-Pop	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Le réseau de planètes desservi par la station de relais, Agora

TEMPS

XXIᵉ siècle

ACTION

Une jeune biologiste poursuit des braconniers.

Née sur la planète Arkadie grâce aux merveilles de la génétique du XXIᵉ siècle, Arialde Henke y coule des jours heureux, entourée d'une famille qu'elle aime, en y exerçant un métier qu'elle adore : l'ornithologie. Alors qu'elle participe au congrès triennal du regroupement des centres de recherche pluridisciplinaires à Agora, avec son jeune frère Fédric, elle est entraînée dans une affaire de braconnage complexe et dangereuse. Comme il s'agit du massacre des oriflores, des oiseaux arkadiens dont la chasse est interdite, elle se lance sur la piste des malfaiteurs, sans souci des dangers. Malgré les directives répétées des forces policières, de ne pas s'immiscer dans cette affaire, elle s'allie les membres de sa famille pour surprendre les braconniers en flagrant délit. Par un étrange concours de circonstances, plutôt que d'être applaudie pour cet exploit, elle est enjointe par le coordonnateur industriel de ce réseau spatial de quitter l'Arkadie. Elle s'exile donc, mais non sans boucler l'énigme. De connivence avec les forces policières, elle confronte celle en tête du réseau de braconnage et enregistre ses aveux. Justice sera donc faite.

Avertissement : ***Le dénouement où la lieutenante Clairoux menace Arialde de son revolver, jure quelque peu avec le ton du roman :*** **La vache, elle va tirer*, p. 148.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Deux œuvres de la même auteure, avec Arialde comme héroïne, sont à suggérer : *Mort sur le Redan* et *Le Crime de l'Enchanteresse.*

APPRÉCIATION

STYLE

Ce roman s'inscrit dans le genre de récits qui propulsent le lecteur dans une période qui fascine les jeunes : le futurisme avec tout ce qu'il recèle de découvertes et de progrès technologiques, où l'imagination se déchaîne et où les aventures scientifiques stupéfient l'intelligence humaine. L'auteure connaît l'attrait de la génération actuelle pour ce genre de scénario de science-fiction. Dans ce récit, les personnages évoluent dans une existence qui s'enracine à la fois dans leur connu et dans l'inconnu de l'interspatial. Les jeunes sont convoqués à imaginer un monde où les habitants de la terre ont finalement réussi à vaincre les barrières séparant la terre des autres planètes pour s'y établir, y travailler et y vivre confortablement. L'écriture et le style de l'auteur confèrent au récit un ton qui capte bien l'atmosphère et la réalité de cet univers desservi par la science et la technologie de demain. Les descriptions, les dialogues, les situations et les réactions des personnages ancrent le lecteur dans la vie qu'il connaît, mais l'entraîne en même temps dans un univers qu'il ne peut qu'imaginer. L'auteur le soutient adroitement dans cette aventure.

VOCABULAIRE

Outre l'intérêt du sujet qui fait appel à l'imagination du lecteur, la valeur littéraire de l'œuvre tient à la richesse et à la précision des termes, des tournures de phrases, des expressions. Les possibilités pour le lecteur d'accroître ses connaissances des mots abondent dans le récit, comme par exemple, *délester* (p. 7), *tanguer* (p. 10), *agglutiner* (p. 11), *râblé* (p. 12), *anthropométrique* (p. 24), etc. De plus, l'auteur développe le goût pour la découverte de mots fabriqués de toute pièce pour les besoins de la cause, c'est-à-dire la réalité technologique du XXIe siècle, pour pousser les jeunes à recourir à l'étymologie des mots pour en comprendre le sens, ex. : *biologiste*, *vidéotri*, *la télaz*, *entomologiste*, *ornithologue*, *astroport*, *hydrographe*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- La responsabilité de sa planète
- Le respect pour tout ce qui vit
- La protection des animaux (la faune)
- Les manipulations génétiques
- La technologie spatiale

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La télélunette, petit écran sur l'œil, p. 10-11
- Le genre d'hébergement offert aux voyageurs du XXI[e] siècle, p. 27-28
- L'adaptation des personnes à la température ambiante (hibernation), p. 55-56
- Les manipulations génétiques, p. 13
- La réserve d'Arkadie, p. 77

Épisodes

- Les indices de braconnage sur la réserve d'Arkadie, à Bourg-Paradis et la patrouille des lieux, p. 79-81
- Arialde commence à rassembler les indices, p. 104-105
- La surveillance filmée des braconniers, p. 109-112
- Le piège auquel se prête Arialde pour attraper une des têtes dirigeantes du réseau des trafiquants, p. 132-136

Descriptions

- Arialde dans la foule, à la poursuite de la femme à la parure de plume, p. 15-16
- L'accueil à l'astroport d'Howell par le frère et la sœur d'Arialde, p. 76
- La visite du coordonnateur industriel à la résidence d'Arialde pour l'enjoindre de quitter l'Arkadie, p. 124-126

Expressions imagées

- «...étaient fichés dans...», p. 14
- «...sans vergogne...», p. 16
- «...boucler ses bagages...», p. 29
- «...lui faire une belle jambe...», p. 31
- «...rentrer bredouille...», p. 37
- «...étancher sa soif...», p. 53
- «...la nouvelle a de la barbe...», p. 77
- «...n'avoir d'yeux que pour...», p. 83
- «...remonter la filière...», p. 86

- «...qu'il n'encourrait pas ses foudres...», p. 86
- «...avoir un casier judiciaire...», p. 87
- «...faire demi-tour...», p. 96
- «...se mêler des affaires de...», p. 100
- «...être suspendu aux lèvres de quelqu'un...», p. 108
- «...des pieds à la tête...», p. 137
- «...qu'il était bien dans les pommes...», p. 144
- «...regard aigu comme une lame...», p. 146

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Anticipation de l'avenir et de la technologie du XXIe siècle

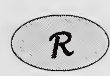
- Relier ce récit qui fait appel à la fantaisie du jeune pour imaginer le monde du XXIe siècle, aux nombreux films de science-fiction qui enchantent la jeune génération, pour donner libre cours à tout ce que laisse présager la technologie à l'aube du XXIe siècle.

Étude de l'évolution de la technologie

- Reporter le jeune aux époques passées, pour lui faire voir les progrès technologiques qui se sont matérialisés et qui, aujourd'hui, sont perçus comme des réalités courantes sur le plan des systèmes de communication basés sur l'électronique et la technologie.

GRAMMAIRE

- Le pluriel des mots composés
  Ex. : *année-lumière*, p. 7; *court-circuit*, p. 54; *tout-terrain*, p. 83; *savant-patrouilleur*, p. 86; *plate-bande*, p. 101; *micro-fusil*, p. 110; *grand-place*, p. 116; *tube-écran*, p. 120; *porte-document*, p. 129; *carte-débit*, p. 153; *laissez-passer*, p. 184; *demi-tour*, p. 96.



LES VOILES DE L'AVENTURE

Vandal, André
Auteur canadien

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*144 pages (4 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture et quatre à l'intérieur du roman*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-467-6
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Persil-Charlevoix, Québec à Belém do Para-Amérique du Sud

TEMPS

1865-1866

ACTION

Une aventure à travers le monde par deux jeunes

Deux orphelins, Jeannot et Noëlla, quittent clandestinement leur petit village pour voguer vers des terres inconnues à la recherche de leur grand frère, Ernest, qui voyage à travers le monde en quête d'aventures. Leur persévérance et leur courage porteront fruits après deux années intenses où, frôlant toutes sortes de dangers, et surmontant de nombreux obstacles, ils retrouvent enfin ce frère aîné. En lui reposent tous leurs espoirs de déjouer les machinations des autorités de leur village pour s'emparer des terres que leur a léguées leur père en mourant. Le défi de cette œuvre, c'est que l'aventure en question aurait eu lieu en 1865-66 alors qu'à cette époque tout voyage comportait d'immenses périls. Vraie ou inventée, qu'importe. L'histoire relate l'aventure de deux jeunes dont l'espoir têtu et le courage tenace émeuvent encore les habitants de ce petit village.

Avertissement : ***L'enseignant sera attentif à certains passages qui traitent de l'esclavage des Noirs (p. 105-106), de la croyance populaire que le port de médailles religieuses portent bonheur (p. 53), pour situer ces événements dans le contexte social du XIXe siècle.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Cette histoire est du genre de celles qu'on se raconte de génération en génération où l'on ajoute, retranche, enjolive les faits comme bon nous semble, mais sans en diluer toutefois les principaux éléments qui leur confèrent leur valeur aux yeux des lecteurs. L'auteur raconte bien et les péripéties s'enchaînent selon une cadence qui ne lasse pas le lecteur. Le ton du récit demeure factuel, sobre, et il fait ressortir la persévérance et la détermination têtue des deux héros qui ne se retrouveront dans leur village natal qu'après avoir retrouvé leur grand frère. Le récit contient descriptions, dialogues, portraits qui permettent au lecteur de s'associer pleinement à cette grande aventure et d'en vivre les moments palpitants.

VOCABULAIRE

Ce roman est rempli de descriptions imagées et simples et d'information fascinante sur le monde des années 1860 : ses modes de transport, le commerce qu'on y pratiquait, les pays avec lesquels on trafiquait. Le langage est simple et le lecteur pourra repérer des termes et des expressions qui l'enrichiront :

- **bûchage**, p. 9
- **peau imberbe**, p. 10
- **de guerre lasse**, p. 49
- **fétu de paille**, p. 58
- **sa grande carcasse**, p. 70
- **tignasse**, p. 70
- **lui coupe la parole**, p. 73
- **rapaces**, p. 102
- **bougonner**, p. 116
- **bouche bée**, p. 123
- **revenants**, p. 141

L'auteur intercale parfois des expressions et des termes typiquement français, anglais, espagnols ce qui sied à un récit d'aventures où les héros voyagent dans divers pays : la France, la Chine, l'Amérique du Sud.

- *Nom de Dieu*, p. 41; *que diable*, p. 43; *diantre*, p. 44; *chow chow*, p. 65
- *God bless you kids! Cheerio!* p. 91
- *God bless you darling! you too my boy! Take good care of your suites*, p. 98
- *Buenos dias, amigo; Bueno; Adios*, p. 107
- *Sereingueiros*, p. 118
- *aviadors*, p. 139

EXPLOITATION

THÈMES

- Le sens des responsabilités
- La prise de risques
- La solidarité fraternelle
- L'amour familial
- Les obstacles surmontés
- La persévérance
- Le respect du patrimoine
- L'éducation d'un voyage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les divers types de navires utilisés au milieu du siècle dernier :
  - la goélette, p. 17
  - la frégate, p. 49
  - la jonque, p. 14, 76
  - le bateau à cubes, p. 96
  - le sampan, p. 77
  - les pirogues, p. 114
- Un traitement d'acupuncture, p. 84
- Le sauvetage de Jeannot par les Indiens, p. 121
- Le serpent anaconda, p. 123-124

Épisodes

- Le sauvetage en mer après le naufrage, p. 28-30
- La rencontre avec Mme Evrard à Brest où vit Ernest, p. 39-40
- Les retrouvailles au port de Shanghaï, p. 99-102
- Les rites mortuaires des Arawaks, p. 137-138

Descriptions

- Le tangage de la goélette, p. 19
- L'enlisement de Jeannot dans le sable mouvant, p. 119-120
- Le village des Caraïbes, p. 126-127
- Les dangers cachés de l'Amazonie, p. 125

Expressions imagées

- «…la tête plus dure que dix cochons.», p. 11
- «…la bougeotte de leur frère.», p. 57
- «…leur pigeon voyageur de frère…», p. 41
- «…les couver comme une mère poule.», p. 74
- «…la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre…», p. 142

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

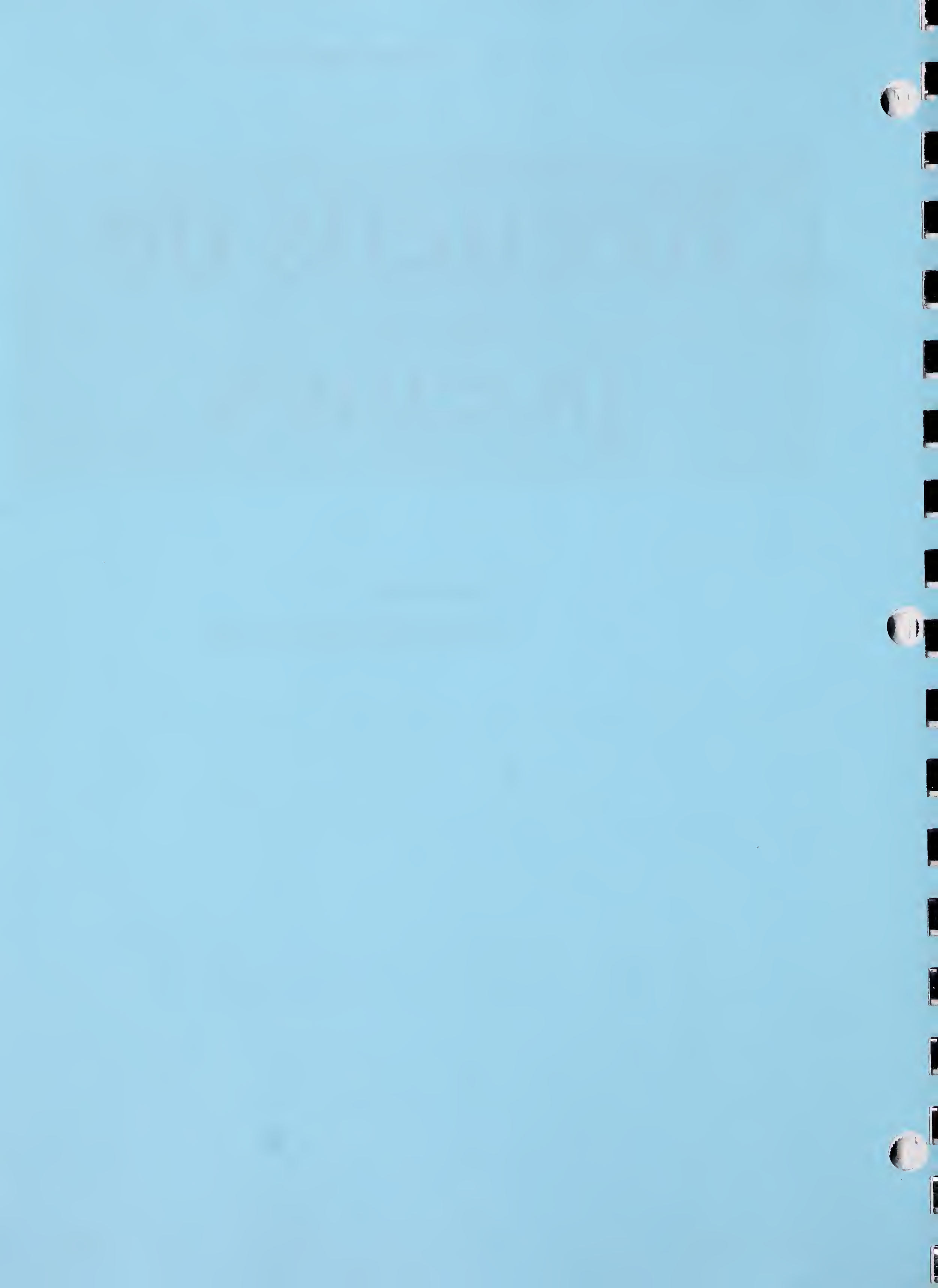
- Tracer le parcours du voyage entrepris par le frère et la sœur sur une carte du monde.
- Organiser un feuillet publicitaire incitant à visiter l'un des endroits mentionnés dans le récit - Brest, Fushou, Hankou, Shanghaï, Belém do Pará

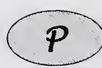
GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

Recueils de poèmes

- *Crinière au vent*
- *La Terre est bleue comme une orange*





CRINIÈRE AU VENT
(poésies du Canada francophone)

Préparé par :
Olscamp, Marcel

Genre	*recueil de poèmes*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*85 pages (54 poèmes)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*dessins en noir et blanc à chaque page*

Éditions :	Hurtubise HMH ltée	**ISBN :**	2-89428-088-2
Collection :	Plus	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1995	**Distinction :**	aucune

Cinquante poètes du Canada français : des Québécois, des Acadiens, des Ontariens, des francophones de l'Ouest, des Amérindiens conjuguent leur talent d'écrivains pour parler de la vie, de ses défis, de ses laideurs et de ses merveilles. Ils offrent aux lecteurs l'occasion de découvrir la magie de la poésie. Les uns écrivent en prose, les autres en vers; certains n'utilisent pas de majuscules, d'autres rejettent les points et les virgules. Certains racontent des histoires, d'autres se révèlent en laissant entrer le lecteur dans leur mystère. Ces divers textes conscientisent au fait que la poésie a traversé l'épreuve du temps quelle qu'en soit la forme. Si l'emballage diffère, les sujets traités sont aptes à faire éclater le pouvoir des mots. Sous la plume habile de ces poètes, les mots «s'habillent» pour traduire leurs réalités : les sons, les couleurs, les formes des êtres et des choses qui les entourent.

Avertissement :

Certains poèmes plairont davantage aux jeunes lecteurs du premier cycle au secondaire en raison de leur forme, de leur style et des thèmes qu'ils proposent :
Bestiaire, **p. 8;** *Les Chevaux fous*, **p. 12;** *Derrière les barreaux*, **p. 13;** *Libellule*, **p. 14;** *Primevère*, **p. 18;** *Je dessine*, **p. 21;** *J'ai entendu le clic...*, **p. 22;** *Printemps*, **p. 32;** *Dans l'Univers*, **p. 33;** *Grains*, **p. 37;** *Rondeau du vent*, **p. 39;** *Après*, **p. 48;** *Je n'habite qu'un petit coin du monde...*, **p. 55;** *Il arrive...*, **p. 59;** *Zoé au cirque du soleil*, **p. 60;** *Parfois...*, **p. 70.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- L'anthologie contient des notices biographiques sur chacun des poètes du recueil.

EXPLOITATION

THÈMES

- La tendresse, l'émerveillement, l'exultation
  (*Printemps*, p. 32; *Danse de l'univers*, p. 33.)

- L'humour, l'imprévisible, l'inédit
  (*Bestiaire*, p. 8; *Les chevaux fous*, p. 12; *Derrière les barreaux*, p. 13; *Primevère*, p. 18; *Je dessine*, p. 21; *J'ai entendu le clic*, p. 22.)

- La nature, le familier
  (*Libellule*, p. 14; *J'en habite qu'un petit coin du monde*, p. 55.)

- Le monde enchanteur des mots
  (*Rondeau du vent*, p. 39; *Poésie*, p. 66; *Parfois*, p. 70.)

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

***À noter** : Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil.*

- **allitération :**
  - «Tu voles et virevoltes
    Belle
    Comme une demoiselle», p. 14
  - *Rondeau du vent*, p. 39, illustre l'usage de l'allitération pour créer un effet suggestif au moyen de rapprochement ou de répétition des sons identiques - «ou», «r», «oule».

- **comparaison :**
  - «Je te veux gai comme l'enfant, beau comme un matin sur la mer», p. 21
  - «Ton manteau vert, gonflé par le vent, comme si une montagne se déplaçait avec toi», p. 22

- **contraste :**
  - «La poule est un oiseau incapable de voler...», p. 9
  - «Caneton reconnu cygne
    Cendrillon maintenant princesse
    Laideronne devenue Vénus», p. 14

- **ellipse :**
  - «...Avec le lait des bonheurs à venir.
    Avec la douceur des plumes rares...», p. 21
    (ellipse du sujet et du verbe)
  - «Premières mesures fleuries...» (ellipse de l'article «les»)

- **énumération :**
  - «Ils sautent ils courent ils font coucou», p. 60
    (énumération de propositions)

- **hyperbole :**
  - «Et dans ma poitrine, un béluga affolé», p. 9

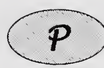
- **inversion :**
  - «Derrière les barreaux de sa cage un hibou appelle...», p. 14
    (L'ordre régulier serait «Un hibou appelle derrière les barreaux de sa cage...».)
  - «...même si chaque fois un nuage vous force à tout recommencer», p. 37
    (L'ordre régulier serait «...même si un nuage vous force à tout recommencer chaque fois».)

- **onomatopée :**
  - «J'ai entendu le clic de ton parapluie», p. 22

- **personnification :**
  - «quand il n'y aura plus rien qu'une herbe rare
    avec une petite idée dans sa tête verte», p. 48
  - «...les grenouilles téléphonent», p. 18
  - «L'odorat qui tend la main à la brise matinale pour
    goûter l'arôme de la mousse», p. 33
  - «Le sapin s'est fait les ongles de touches vert tendre», p. 32

- **pléonasme :**
  - «Quenouillant de quenouilles
    Bécassant de bécasses...
    ...Les sonneries sonnent», p. 18

- **répétition :**
  - «Et la danseuse <u>toute belle</u>
    <u>Toute blanche</u>...», p. 60
  - «...Entre le rythme du cœur et le rythme du lieu...», p. 70
    (répétition de structure)



LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE

(anthologie poétique de science-fiction)

Préparé par :
Ferran, Pierre

Genre	***recueil de poèmes***
Niveau de lecture	***de moyen à difficile***
Longueur	***255 pages (150 poèmes)***
Caractère d'imprimerie	***gros***
Illustrations	***49 dessins en noir et blanc***

Éditions :	Pierre Zech-Ouvrières	**ISBN :**	2-7082-2486-7
Collection :	Enfance Heureuse	**Prix :**	25,45 $ (env.)
Parution :	1986	**Distinction :**	aucune

Cette anthologie poétique de science-fiction offre au lecteur un panorama intéressant, dans le temps et dans les styles, avec ses 150 poèmes écrits pour la plupart en vers libres. Sous la grande thématique de la science-fiction, les auteurs traitent aussi de sous-thèmes universels tels l'avenir de la planète, les vraies valeurs de ce monde et la vie de l'être humain dans la société présente et future où se côtoient (et se côtoieront) les machines, la pollution et l'amour... Cent onze écrivains, dont plusieurs contemporains et quelques auteurs du XIX[e] siècle (Hugo, Verlaine, etc.) ont été regroupés pour leur côté visionnaire et aussi pour leur goût commun de l'insolite, du non-conformisme, parfois le désir de la révolte, et toujours la quête du mystère et de l'infini. Le recueil est divisé en quinze sections ayant chacune un thème (ex. : *Voyageurs du cosmos*, *Créatures d'ailleurs*, *Les météores de l'amour*, etc.). Chaque thème est accompagné d'une citation fort significative qui permet assez bien au lecteur de pressentir le «ton» et la «perspective» adoptés par les divers auteurs.



Avertissement :

- ***Il importe de choisir dans ce recueil les poèmes qui sauront piquer la curiosité et l'intérêt des jeunes, selon leur niveau d'âge et de développement, en considérant la complexité de chacun des poèmes.***
- ***Les enseignants devront accompagner les élèves pour l'exploitation des poèmes suivants, puisqu'on retrouve des thèmes (sexualité, euthanasie, suicide) qui pourraient choquer la sensibilité de certains :*** **Space-opera**, ***p. 12;*** **Java martienne**, ***p. 80-81;*** **La cromagnonne et le cosmonaute**, ***p. 82-85;*** **Moments perdus**, ***p. 130;*** **Terre des livres**, ***p. 132;*** **Le navire-soleil**, ***p. 136;*** **Les soleils noirs**, ***p. 137;*** **La géante**, ***p. 166;*** **Le message**, ***p. 208-209.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Les notices bio-bibliographiques à la fin du recueil fournissent de l'information intéressante sur les écrivains et leur œuvre.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'interspatial, l'imaginaire, le mystère des planètes
  (*Sur une planète inconnue*, p. 9; *Space-opera*, p. 12; *Science-fliction*, p. 14; *La planète Vapoona*, p. 18; *Les femmes de ménage*, p. 19; *Nos cosmonautes*, p. 25; *Le voyage de Cyrano de Bergerac*, p. 26; *Jeuométrie*, p. 33; *Le conducteur de la navette*, p. 34; *Sur l'étoile Farfelue*, p. 42; *Cependant, descendu sur l'horrible tempête...*, p. 44; *Climat, flore et faune de la lune*, p. 52; *Sur la planète des mouches*, p. 60; *Un jour*, p. 127; *Moments perdus*, p. 130; *Le navire-soleil*, p. 136; *Pour dormir à l'envers*, p. 167.)

- La terre, les technologies de demain, les mutants et robots, la mort
  (*L'homme-fusée*, p. 30; *Les pays d'outre-mer*, p. 39; *La dernière ville habitée par des hommes*, p. 47; *Métropolis-Bis*, p. 48; *L'oiseau qui s'efface*, p. 61; *Les pilotes des premiers âges*, p. 78; *Je chante une planète future*, p. 79; *Et le matin à l'aube...*, p. 94; *Le noyé*, p. 96; *Du fond des heures nues*, p. 101; *Brouillage*, p. 113; *Les temps étranges*, p. 120; *Le rêve*, p. 146; *La terre*, p. 150; *Les machines*, p. 155; *Les hommes nouveaux*, p. 159; *Le Cadastreur prospectif*, p. 160; *Le robot amoureux*, p. 172; *Portrait robot*, p. 174.)

- L'infini, l'amour, la spiritualité, les rêves et visions futuristes
  (*La Mer de la Tranquillité*, p. 16; *Création II*, p. 40; *La fille des étoiles*, p. 51; *Magnitudo Parvi*, p. 56; *De l'autre côté du monde*, p. 63; *Années-lumière*, p. 71; *De quelle étoile?...*, p. 72; *La complainte des trois astronautes*, p. 74; *La cromagnonne et le cosmonaute*, p. 82; *Le convive*, p. 93; *Le visiteur*, p. 102; *Visions*, p. 106; *Onirie*, p. 112; *Le vert luisant*, p. 143; *Mon rêve familier*, p. 144; *Rêves*, p. 145; *La confiance infinie*, p. 152; *La nuit*, p. 191; *Haut les cœurs*, p. 192; *L'ombre ne sait pas*, p. 201; *Le mot dans le noyau*, p. 205; *Demain*, p. 209; *Tout cela s'est passé si vite*, p. 210; *Terre*, p. 214; *La taupe*, p. 216.)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion préparatoire sur la science-fiction et la poésie de science-fiction :

1. Ce qu'est la science-fiction (expérience des jeunes).
2. Pourquoi aime-t-on ce genre de récits?
3. Les principaux éléments distinctifs de la science-fiction (l'imaginaire, l'insolite, le goût de l'inconnu et du bizarre, la quête du mystère, la vision futuriste).
4. Présentation du poème *Science-fliction*, p. 14, dont le ton amusant et les jeux de mots sauront piquer l'humour des lecteurs et les lancer dans le jeu de l'initiation à la poésie de science-fiction.

Étude comparative de textes poétiques

- Présentation d'une sélection de cinq poèmes judicieusement choisis par l'enseignant pour que les textes soient à la portée de son groupe. En dyades, les élèves s'appliqueront à en découvrir les éléments suivants :
  1. Le contenu : De quoi s'agit-il dans ces poèmes?
  2. Les figures de style : Comment l'auteur parvient-il à faire voir, à faire entendre, à faire sentir ce qu'il décrit ou ce qu'il raconte?
  3. La qualité du texte : Est-il intéressant? A-t-il ajouté quelque chose à vos idées sur l'interspatial, le mystère futuriste, l'art d'exprimer ses idées? Quoi?

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

À noter :
Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil. Les textes abondent de comparaisons, de métaphores, d'hyperboles. C'est l'occasion de mettre les jeunes en contact avec ces figures de style.

- **allitération :**
  - «On dirait que tout dort sur cette terre d'or», p. 9
    (Rapprochement de sons identiques ou semblables pour créer un effet suggestif :
    «Le comptable du ciel a beau compter et recompter», p. 13
    «Je sens avec ivresse, en un vaste frisson», p. 180.)

- **comparaison :**
  - «Comme un violon ronflait la carène», p. 10
    (Également une inversion : «La carène ronflait comme un violon.»)
  - «Je pouvais, mettant mon corps nu comme un cierge», p. 27
  - «...tel un motard infiniment blasé..., ...tel des rats coursant les oiseaux...», p. 30-31
  - Le poème *Cependant, descendu sur l'horrible tempête...*, p. 44-45
  - «La lumière aura fui comme s'abaisse une paupière», p. 132
  - «prend le soleil au nid et le fait sauter comme une braise», p. 159

- **contraste :**
  - «Et mes lèvres de métal
    Lèchent la douceur du vent», p. 42
  - «Jour nouveau! Nuit inattendue!», p. 57
  - «Rayonnement sublime ou flamboiement hideux!», p. 57
  - «De fantômes et de vivants», p. 59
  - Dans tout le poème *Tout cela s'est passé si vite*, p. 210

- **ellipse :**
  - «et volent en éclats fragments d'épistémologie et débris de causalité», p. 32
    (ellipse des articles : «et volent en éclats les fragments...et les débris...».)
  - «est-ce nid déserté pelage de bête morte», p. 107
    (ellipse des articles : «est-ce un nid...un pelage...».)

- **énumération :**
  - «La civilisation aux lointaines planètes,
    Leurs banques, leur argent, leurs finances, leurs quêtes», p. 15
    (énumérations de noms)
  - «Se jette, plonge, en force, et tombe, et roule, et fuit dans le précipice des astres!», p. 21 (énumération de verbes)
  - «vite, ici maintenant, toujours», p. 206 (énumération d'adverbes)

- **euphémisme :**
  - «Celles qui s'en régalèrent eurent le corps gros», p. 120
    (devinrent enceintes)
  - «Et ce sera le temps du long sommeil», p. 158 (la mort)

- **hyperbole :**
  - «Le chariot polaire aux flamboyants essieux», p. 20
    (inversion : «aux essieux flamboyants»). Tout le poème conjugue les hyperboles, métaphores, inversions et les énumérations pour décrire la voûte céleste «au superlatif».
  - «Mais ma tête touche le ciel», p. 179

- **inversion :**
  - «Je sais que mes pauvres étoiles par le chagrin du temps longuement attendries», p. 19. (L'ordre régulier serait : «Je sais que... sont longuement attendries par le chagrin du temps.)
  - «Quand je viens accrocher aux murs gris de l'éternel Bureau mon avare sommeil mes réserves de songe», p. 19. (L'ordre régulier serait : «Quand je viens accrocher mon sommeil avare mes réserves de songe aux murs gris...».)

- **métaphore :**
  - «éclairaient ma montée vers le manège des galaxies», p. 30
  - «J'y planterai mon drapeau noir de solitude
    Les voies lactées feront des appels de clins d'yeux», p. 39

- **métonymie :**
  - «Et, si nos langages funèbres
    Pouvaient échanger leurs algèbres», p. 58 (Une façon symbolique de dire que les codes par lesquels on communique entre morts et vivants diffèrent.)
  - «Je l'entends au cœur de mon cœur», p. 103 (dans les tréfonds de mon être)
  - «J'avais le cœur en déroute», p. 106. (J'étais confus, j'avais peur)
  - «colonnes sourdes et muettes par quoi...», p. 188 (statues)
  - «calmez vos gros tambours», p. 192 (tonnerre)

- **onomatopée :**
  - «Et des abracadabrants», p. 42
  - «Qui, dans le clapotis des grottes basaltiques», p. 53
  - «En susurrant comme des flûtes», p. 106 (également comparaison)
  - «Où roucoule un miracle d'eau», p. 162

- **personnification :**
  - «avec dans le cœur une tulipe rouge un peu fanée parce qu'elle avait peur froid et faim», p. 36
  - «Du temps que la Nature en sa verve puissante concevait chaque jour des enfants monstrueux», p. 166
  - «Après l'aube la nuit tisseuse de chansons s'endort...», p. 191
  - «Ma folle et vieille mère la Terre en sa robe de taupe argentée», p. 216

- **pléonasme :**
  - «incertains de nos incertitudes», p. 32

- **répétition :**
  - Le poème *La planète Vapoona* abondent de répétitions, p. 18
  - Dans tout le poème *Tant de temps*, p. 215

DATE DE RETOUR

F255 O

